Coupe du monde 98: ARGENTINE la résurrection

onze mondial

SN 0995-6921
ARS 1997 - DOM 23 FF - SUISSE 5 FS
SPAGNE 450 PTAS - ITALIE 7000 L
ELGIQUE 130 FB - CANADA $4.50
ORTUGAL CONT 500 ESC
AYS-BAS 8.50 FI.

EUROPE

AUXERRE
LA REVANCHE

PARIS SG
QUITTE OU DOUBLE

MONACO
SUR TOUS LES FRONTS

BLANC
(FC Barcelone)
PIRES
(FC Metz)

M 2588 - 98 - 19,00 F

BLANC AU BARÇA ★ INTERVIEW PIRES

EDITO

Candela à la Roma. Un départ dur à supporter. Car il est banal, normal, ordinaire, commun et insignifiant.

UNE HISTOIRE SIMPLE

PAR JEAN-MICHEL LARQUÉ

Le sport et l'argent n'ont jamais fait bon ménage. Les gros sous, les intermédiaires peu recommandables, les transactions bidons, les implications politiques sont autant de taches sur l'image du football. Et chaque transfert fait naître des suspicions, des interrogations. Même quand les intervenants sont présentés comme irréprochables.

Ce n'est pas faire injure à l'En Avant de Guingamp de considérer ce club comme l'un des plus respectés et appréciés par tous ses adversaires de la Première Division professionnelle. Ce n'est pas le discréditer de ne pas le tenir encore pour l'un des grands représentants français. Même si, en moins de quatre ans, il est passé du National 1 à la Coupe de l'UEFA, grâce, notamment, à un brillant parcours en Championnat puis en Intertoto.

Ce n'est pas faire injure au président du club des Côtes-d'Armor, Bertrand Salomon, que de louer ses mérites de dirigeant et de gestionnaire averti. Ce n'est pas décrier sa valeur, si, pour arriver à ce résultat, il n'hésite pas à prendre conseil auprès de son maire ou du président de la Ligue Nationale, autant de responsabilités qui sont entre les mains de Noël Le Graët, l'ancien responsable d'En Avant.

Ce n'est pas faire injure, précisément, à Noël Le Graët, de souligner son action depuis qu'il est à la tête du football français. Ce n'est pas le dénigrer de rappeler que, ces derniers mois, il s'est élevé contre l'exode des jeunes joueurs «pros» systématiquement attirés par l'étranger. Lui, le garant de notre élite, n'ignore pas que la valeur d'un spectacle est proportionnelle à celle des acteurs.

Ce n'est pas faire injure à la direction technique d'En Avant de la louanger pour sa gestion de l'effectif. Ce n'est pas la déprécier que de vanter son sens de l'anticipation pour les saisons à venir, partant du principe que le groupe actuel arrive en fin de cycle. Personne n'est aussi bien placé que son entraîneur pour établir ce constat.

Ce n'est pas faire injure à Vincent Candela de lui préciser qu'avec et grâce à Guingamp, il est devenu l'un de nos meilleurs défenseurs latéraux. Ce n'est pas le rabaisser que de lui faire remarquer qu'en allant à la Roma, le challenge sportif qui l'attend n'est pas forcément plus exaltant que celui que pouvaient lui proposer les grosses cylindrées françaises.

Hélas!, oui hélas! Ce qui n'était qu'une supposition dans notre dossier sur les transferts, le mois dernier, est devenu réalité. Candela, pour quinze millions de francs, est parti en Italie. Pour réaliser cette opération, l'En Avant de Guingamp, club exemplaire, était d'accord; son bon président Bertrand Salomon aussi; le président d'honneur, Noël Le Graët, n'a pas mis de véto, pas plus que Francis Smerecki, l'entraîneur. Quant à Vincent Candela, il s'est dit ravi de rejoindre la capitale italienne.

Voilà l'histoire toute simple d'un transfert irréprochable. Parmi d'autres plus discutables. Et pourtant, ce départ est peut-être encore plus dur à supporter. Car il est banal, normal, ordinaire, commun et insignifiant. Autant d'adjectifs peu réjouissants qui sont aux portes du Championnat de France de football.

Où est Johnnie WALKER
?
aux ÉTAGES ?
au DUPLEX?
à l'appart?
Ou au STUDIO?
Johnnie Walker
Red Label
Old Scotch Whisky
Distilled, Blended and Bottled in Scotland
HIGHEST AWARDS
JOHNNIE WALKER
ESTABLISHED 1820
BOTTLED IN SCOTLAND
John Walker
Le whisky Johnnie Walker est aux Étages 35 rue Vieille du Temple 75003 Paris
au Duplex 2 bis avenue Foch 75016 Paris
à l'Appart 9 rue du Colisée 75008 Paris
et au "The Studio" 41 rue du Temple 75004 Paris
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ.
CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

LUCARNES

L'ALLEMAGNE talonne le BRESIL

L'Allemagne se rapproche de plus en plus du Brésil au classement mondial établi chaque mois par la FIFA. Les Allemands, deuxièmes, ne sont plus qu'à 0,22 point des Brésiliens, leaders avec 64,36 points. La France occupe toujours la troisième place, avec 61,85 points, juste devant le Danemark, passé de la sixième à la quatrième place. La Colombie et la République tchèque, respectivement 5e et 6e, reculent d'un rang.

C'EST BEAU UN MONDE QUI JOUE

C'est un record: du 16 janvier (Liban-Chypre, à Beyrouth) au 28 décembre 1996 (Argentine-Yougoslavie, à Mar del Plata), 811 matches ont été disputés, l'année dernière, par les sélections A de 198 Fédérations nationales affiliées à la FIFA. Le Koweït, avec 27 rencontres, a été le plus actif, tandis que la ville de Singapour a accueilli le plus grand nombre de matches (30). L'équipe de France, elle, a joué 14 fois (ici, face à la République tchè-que, en demi-finale de l'Euro). 68 rencontres seulement (soit 8%, nettement en dessous de la moyenne de ces dernières années) se sont terminées sur un score nul et vierge. A l'inverse, les rencontres riches en buts ont été nombreuses, la palme revenant à un prolifique Honduras-Saint-Vincent et Grenadines, en éliminatoires de la Coupe du monde, zone CONCACAF. Les Honduriens s'étaient imposés... 11 à 3!

Grillages, protocole et «but en or»

La sécurité, avec l'enlèvement des grillages autour des stades français, constitue la «seule préoccupation» de Sepp Blatter, en ce qui concerne la Coupe du monde 1998. Selon le secrétaire général de la FIFA, l'incident survenu récemment à Lens (où l'arbitre assistant a été touché à la tête par une bouteille d'eau lancée des tribunes), qualifié de «déplorable», ne remet toutefois pas en cause la volonté de supprimer les grillages: «Les spectateurs des matches de football ne sont pas des bêtes sauvages, ni des prisonniers».
M. Blatter a, en outre, indiqué que le Tournoi de France, en juin prochain, permettrait de tester le protocole technique de la FIFA pour la Coupe du monde régissant l'entrée des équipes, la présentation, les hymnes, les drapeaux, les photos. Sept ramasseurs de balle seront autour du terrain et il n'y aura pas d'essai d'assistance vidéo à l'arbitrage. Au sujet du fameux «but en or», que le président de la FIFA, Joao Havelange, ne veut pas voir appliquer en 1998, Sepp Blatter a précisé qu'une décision serait prise par le Comité exécutif en décembre 1997, à l'issue de trois nouvelles expérimentations en compétition.

JEUX SANS FRONTIÈRES

La nouvelle a fait sensation: Fergus McCann, président du Celtic de Glasgow (Ecosse), a déclaré qu'il aimerait que son club, lassé de la médiocrité du Championnat écossais, puisse intégrer la «Premier League» anglaise! Les Anglais ont aussitôt écarté cette hypothèse, indiquant qu'elle était contraire aux règlements en cours.

La JUVE aux 43 couronnes

La Supercoupe d'Europe 1996, conquise face au PSG, était le 43e titre remporté par la Juventus! Son palmarès est impressionnant: 23 titres de champion d'Italie (record), 9 Coupes d'Italie (record), 1 Supercoupe d'Italie, 2 Coupes des champions, 1 Coupe des coupes, 3 Coupes de l'UEFA, 2 Supercoupes d'Europe et 2 Coupes Intercontinentales. La Juve est, avec l'Ajax, le seul club européen à posséder dans sa vitrine les cinq grands trophées internationaux: C1, C2, C3, Supercoupe et Coupe Intercontinentale.

JACQUES et MICHEL en AmSud

Michel Platini, coprésident du comité d'organisation de France 98, fera partie de la délégation qui accompagnera Jacques Chirac lors du voyage officiel que le président de la République effectuera en mars en Amérique du sud.

PROLONGATION

LES VALISES DE MARIO

L'aventure albanaise de Mario Kempes n'aura duré que quatre mois. Engagé pour entraîner le club de Lushnja, l'ancien champion du monde argentin a dû faire ses valises. La crise économique et l'incarcération du président de Lushnja, Pellum Xhafferi, ont obligé «Super Mario» à changer d'air.

TEL PERE, TELS FILS

Vous souvenez-vous de Bruno Conti, l'attaquant italien champion du monde en 1982? Il dirige aujourd'hui le centre de formation de la Roma, son club de toujours. Et les deux vedettes de l'équipe Juniors sont Andrea et Daniele Conti, ses deux fistons.

CANTO BAT CHIRAC

A l'occasion de la Saint-Valentin, l'IFOP a réalisé un sondage sur la séduction auprès des Françaises. Tiercé gagnant de ces dames: Robert Redford-Francis Huster-Thierry Lhermitte. Premier sportif, le footballeur Eric Cantona se classe onzième juste devant... Jacques Chirac.

C'EST NOUVEAU

Plus de mur lors des coups francs, c'est la nouveauté mise à l'essai dans le Championnat de l'Etat de Sao Paulo (Brésil), qui a commencé le 8 février et dont le match inaugural a été arbitré par une femme.

UN BANC NERVEUX

A l'occasion de Bolivie-Chili, joué à La Paz, dans le cadre des éliminatoires du mondial 98, zone AmSud, Carlos Aragones et Omar Rocha, respectivement entraîneur adjoint et préparateur physique boliviens, ont été expulsés par Alberto Tejada, l'arbitre péruvien, pour contestation intempestive.

UN AIR DE FAMILLE

Kim Clijsters, 13 ans et demi, vient de remporter le célèbre Tournoi de tennis des «Petits As» et les spécialistes lui prédisent un bel avenir. Le rapport avec le foot? Son papa, Leo est l'une des grandes figures du football belge. Ancien international, vainqueur de la C2 en 1988 avec le FC Malines, il entraîne aujourd'hui La Gantoise.

OLMETA PREMIERE

Débuts remarqués de Pascal Olmeta à l'Espanyol de Barcelone: pour son premier match sous ses nouvelles couleurs, le gardien corse s'est fait expulser contre La Corogne, pour avoir saisi un ballon à la main hors de sa surface. Mais, images télé à l'appui, Pascal a été «blanchi»...

ARTISTES FOOTBALLEURS

L'Assemblée Nationale sera saisie, à la session de printemps, d'un projet de loi visant à assimiler les footballeurs professionnels à des artistes-interprètes pour une partie de leur salaire.

PISANI, LE DRAME

Le jeune (22 ans) attaquant de l'Atalanta (D1 italienne) Federico Pisani a trouvé la mort, ainsi que sa fiancée, dans un accident de la route survenu le 12 février dernier près de Milan.

L'ANGLETERRE OU LE PAPE

Les autorités policières polonaises ont demandé à la Fédération de football de repousser la rencontre éliminatoire de Coupe du monde contre l'Angleterre, prévue le 31 mai. Motif: à cette date, est prévue une visite du Pape, qui mobilisera déjà d'importantes forces de sécurité...

EN ROUGE ET NOIR

C'est confirmé: Patrick Kluivert poursuivra sa carrière au Milan AC. Le jeune attaquant international de l'Ajax s'est engagé pour quatre ans avec le club de Silvio Berlusconi, qu'il rejoindra en fin de saison.

LE NIGERIA N'IRA PAS

Le Nigeria a déclaré forfait pour le match d'ouverture du challenge «Nelson Mandela» contre l'Afrique du sud, prévu le 5 mars prochain à Johannesburg. Un différend politique oppose les deux pays depuis deux ans et le Nigeria avait déjà refusé de disputer la CAN en AfSud début 96.

PARIS SOURIRE

Grâce à son bilan 95-96, le PSG vient de connaître deux bonnes nouvelles. La première concerne la vente de 25 000 maillots du club. La seconde, liée aux produits dérivés, annonce un chiffre d'affaires de 15 MF, grâce, notamment, à la vente de 80 000 écharpes et de 50 000 casquettes.

EURO-FOOT EN ALSACE

4 500 jeunes sportifs français, allemands, luxembourgeois et suisses participeront, le 31 mars, à des rencontres de football en Alsace, à l'occasion d'une manifestation baptisée «Euro-Foot sans frontières», organisée dans le cadre du «Dialogue pour l'Europe».

OFFENSIVE NIPPONE

La «J-League», le Championnat professionnel japonais, va lancer une campagne de pub de 13 millions de francs pour tenter d'inverser la baisse de fréquentation des stades, qui a diminué de 21% en un an.

LA SPIRALE INFERNALE

Le défenseur de l'AS Nancy-Lorraine Jimmy Maillard (26 ans), soupçonné d'avoir participé au braquage d'une bijouterie, a été écroué le 12 février. En outre, la police a découvert plusieurs doses d'héroïne à son domicile. A l'automne dernier, Maillard avait été suspendu pour dopage au cannabis.

AMBIANCE, AMBIANCE...

Radomir Antic, l'entraîneur de l'Atletico de Madrid, s'en était pris au sélectionneur national espagnol Javier Clemente, qu'il accusait d'avoir manipulé le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe du Roi. Réponse de Clemente, à la Clemente: «Antic ferait mieux d'arrêter de boire et travailler davantage».

COUPE MERIDIEN

Le Nigeria a remporté la première édition de la «Coupe Méridien» en battant l'Espagne en finale (3-2). Cette nouvelle épreuve réunit des sélections européennes et africaines dans la catégorie «Moins de 17 ans».

DERBY AU CAIRE

La cinquième édition de la Supercoupe d'Afrique a opposé, au Caire, deux clubs... du Caire, le Zamalek et Arab Contractors. Très disputé, le derby a été remporté par Zamalek aux tirs au but, après un match nul 0-0.

UN GEANT DANS LE GUINNESS

La réplique du maillot du PSG (30 mètres de haut, 40 de large pour un poids total de 1 200 kg), déployée pour la première fois dans le virage Auteuil du Parc des Princes en novembre dernier pour la venue de l'OM, vient d'être homologuée par le bureau officiel du livre Guinness des Records.

LUCARNES

LES BLEUS EN CAMPAGNE

L'idée a finalement été abandonnée: l'équipe de France n'effectuera pas de tournée en Amérique latine en cette fin d'année. Le calendrier de la sélection nationale, sur le chemin de «sa» Coupe du monde, est néanmoins établi, ou presque. Les Bleus recevront d'abord une sélection africaine (Afrique du sud ou Nigeria) ou les Etats-Unis à Saint-Etienne ou au Parc des Princes, le 11 octobre 1997, puis la Croatie le 15 novembre à Saint-Etienne, si le match précédent ne s'y est pas déroulé. Le 28 janvier 1998, événement, avec l'inauguration du Stade de France. Au menu: France-Espagne. Un dernier match à domicile (contre la Norvège à Marseille, en février), puis l'équipe de France bouclera sa préparation par trois rencontres à l'extérieur: le 25 mars en Russie, le 22 avril en Suède et le 5 juin en Finlande.

FEMININES: en route pour l'EURO

Les Françaises connaissent désormais les adversaires qu'elles devront affronter au premier tour de la phase finale du Championnat d'Europe (29 juin-12 juillet prochain en Suède et en Norvège). Les «Bleues» rencontreront tour à tour l'Espagne, la Russie et la Suède (l'autre groupe réunit Norvège, Italie, Allemagne et Danemark). La prochaine Coupe du monde de football féminin, quant à elle, se déroulera aux Etats-Unis, fin juin-début juillet 1999.

VA-OM, suite et fin!

VA-OM, c'est bien fini. Le mardi 4 février, en début de soirée, la Cour de cassation a rejeté le pourvoi de Bernard Tapie et, donc, mis un terme à ce très long roman judiciaire. En prenant cette décision, la cour suprême (ultime recours en matière judiciaire, chargée de juger sur la forme et non sur le fond) a donc «obligé» Bernard Tapie, qui s'était constitué prisonnier la veille afin que son pourvoi soit examiné, à demeurer en prison, pas très loin de son ancien associé de la Vie Claire, Pierre Botton. Le jugement rendu par la cour d'appel de Douai, condamnant l'ex-président de l'OM à deux ans de prison, dont huit mois ferme, était en effet directement applicable. Il appartient maintenant à Maître Liénard, l'un des avocats de Tapie à «négocier» avec le juge d'application des peines des modalités d'application de la sanction plus douces. Une semi-liberté dans un premier temps, en raison des nombreuses activités du condamné (cinéma, littérature, télévision), puis une liberté conditionnelle. En attendant, Bernard Tapie est devenu le matricule 265 449 G et dort tous les soirs dans une cellule de 2m²: la 207, 3e division, 2e étage de la prison de la Santé, à Paris.

UN BALLON DE TROP

Zurich, 16 février: la police intercepte un chauffard en état d'ébriété. Surprise: c'est Antonio Esposito, le milieu international du Grasshopper! Déjà sanctionné par la justice (son permis lui a été retiré), il devra également verser 120 000 francs à Romano Spadaro, son président, qui n'a pas apprécié... son écart de conduite.

Lionel CHARBONNIER au galop

Nous vous l'avions révélé dans le n° 94: le gardien de l'AJA est également entraîneur... de chevaux. Début février, à Cagnes-sur-mer, «Juste Ciel», l'un de ses galopeurs, a remporté une course à handicap dotée de 60 000 francs...

Dites-le avec des fleurs

A vingt-sept ans, Olivier Fugen, le défenseur de l'OGC Nice-Côte-d'Azur, prépare déjà sa reconversion. Titulaire d'un CAP de cuisinier, il aurait bien opté pour une affaire dans la restauration. Mais voilà, attiré par le côté artistique, il a décidé, avec l'aide de son frère Laurent, d'ouvrir en octobre dernier une boutique... de fleurs, «L'Orchidée», au 49 boulevard René-Cassin dans le quartier de l'Arenas (Nice ouest).

LE COMBAT DES CHEFS

Ça chauffe entre les Fédérations allemande et anglaise. Et Grhard Aigner, secrétaire général de l'UEFA, a dû en appeler au calme et convoquer les représentants des deux protagonistes à une réunion le 17 avril prochain à Genève. Il faut dire que l'objet du litige est d'importance, puisqu'il concerne l'éventuelle organisation de la Coupe du monde 2006. Une situation devenue tendue, après la présentation officielle du dossier anglais, dont la première campagne de promotion aura coûté la bagatelle de 80 MF, puisque l'UEFA souhaitait alors officieusement soutenir la Fédération allemande. Depuis, les instances européennes ont dû faire machine arrière. Et désormais, il faudra attendre le verdict du comité exécutif de l'UEFA, rendu donc à la mi-avril, pour savoir qui, de l'Allemagne ou de l'Angleterre, aura une chance d'organiser le plus grand événement mondial en 2006.

ROMARIO à la fac

Y-a-t-il une vie après le football? Romario en est convaincu. C'est pourquoi il vient de passer un examen d'entrée à l'université. Objectifs: décrocher un diplôme en éducation physique, «étudier et se recycler». L'attaquant de Flamengo a bon espoir, malgré quelques lacunes en mathématiques et biologie. En attendant les résultats, Romario a été appelé par Mario Zagalo, l'entraîneur de la *seleçao*, dans le groupe des champions du monde, qui affrontait la Pologne, le 26 février, à Goiana (centre du Brésil).

HISTOIRE D'HOMMES

Les histoires de vestiaires ne manquent pas de mordant. L'altercation qui a opposé deux joueurs d'Ispartaspor (D3 turque) en témoigne. C'est ainsi, en effet, que Muharrem Dilbil, excédé par l'attitude de son partenaire Ayhan Bilir, en est venu à lui mordre le pénis. Une morsure sans gravité, qui aura coûté une amende de 24 000 F à «dents agiles».

Le choix dans les dates

De toutes parts, les conseils d'administration et comités exécutifs se réunissent pour mettre sur pied les calendriers des différentes compétitions de la saison 1997-1998. Une année importante, puisque pré-mondiale. Ainsi la Ligue nationale de football a défini le cadre du prochain Championnat de France de D1, à dix-huit clubs. La compétition débutera le samedi 2 août pour s'achever le samedi 9 mai 1998, soit 31 jours avant le début du mondial (10 juin). Un bon mois de travail en perspective pour les hommes d'Aimé Jacquet. Du moins pour ceux évoluant en France, car pour les autres, éventuellement concernés par les finales des Coupes d'Europe, le début du stage pourrait bien être retardé, puisque l'UEFA envisage de faire disputer la finale de la Coupe des coupes le 6 mai, celle de l'UEFA, sur un seul match, le 13 mai et celle de la Champions League le 20 mai. Le début de saison sera également perturbé pour les participants à la Coupe Intertoto, puisque l'épreuve commencera le 23 juin. Les demi-finales se joueront les 26 et 30 juillet. Et les finales sont, elles, prévues pour les 12 et 26 août. Les «3 vainqueurs» rejoindront alors le 1er tour de la Coupe de l'UEFA. La saison s'annonce longue.

Le ROI du jongle

Le Cubain Douglas Hernandez a la cuisse gauche solide et la jambe droite agile. Grâce à ces qualités, il vient de battre le record du monde de jonglage sur un pied avec 22 221 touches. Le tout en 3 heures 14 minutes et 22 secondes.

BARCELONE sur court

Quand on est résident barcelonais, il est impossible d'échapper à la folie Barça. Les tennismen Carlos Moya, dernier finaliste de l'Open d'Australie, Albert Costa, quart de finaliste de la même épreuve, Sergi Bruguera, double vainqueur de Roland Garros, et Alberto Berasategui, ancien finaliste du French Open, n'ont pas failli à la règle. Et les plus fines raquettes d'Espagne ne se sont pas fait prier pour afficher «leurs» couleurs.

PUMA STREET SOCCER CUP 97

JEUX DE RUE, LE RETOUR

PUMA®

STREET SOCCER CUP 97

Après une édition 96 haletante et passionnante, tant sur le plan national que mondial, la Puma Street Soccer Cup repart. Et en cette année 97, ce sont dix-neuf journées éliminatoires qui sont proposées, avant les finales nationales et mondiales. Des journées «Foot de rue» à ne rater sous aucun prétexte, pour s'amuser, progresser, dribbler, marquer et, peut-être, gagner. Ou pour simplement passer un bon moment et découvrir les stars du football français de demain.

Attention, fervents du ballon rond, roi du un contre un et de la patate en coin, la Puma Street Soccer Cup va repartir. Après avoir savouré et dégusté la version 96, au goût de passion et d'engagement, l'édition 97 se met en place et donnera son coup d'envoi le week end du 5 avril, à Paris. L'an passé, à l'issue d'une longue tournée de 24 étapes, qui avait réuni plus de 15 000 participants, «Pont de Sèvres», dans la catégorie des 10-13 ans, et «Didi Khaled», dans celle des 14-16 ans, avaient remporté le jackpot national de juillet. Des sourires, de la sueur, des joies collectives uniques, des tenues complètes, une journée au Parc Walibi de Metz le lendemain des finales, mais aussi la possibilité de participer à la grande finale mondiale, à Londres. Là, les «Frenchies» avaient pu étaler leurs qualités sans retenue et mesurer le fossé qui les séparait encore des Croates (10-13 ans) et des Brésiliens (14-16 ans), champions du monde de la Puma Street Soccer Cup 96. Mais, avec une visite inoubliable à Wembley, un tirage au sort effectué par Anthony Yeboah, le canonnier ghanéen de Leeds United, une démonstration technique signée Diego Maradona en personne, au cours de leur séjour anglais, «Pont de Sèvres», éliminé en poule, et «Didi Khaled», sorti en quarts de finale par de robustes Australiens, avaient quand même trouvé de belles satisfactions. Et il ne serait pas étonnant de les revoir au départ de la prochaine Puma Street Soccer Cup, qui cheminera, donc, dans l'Hexagone, du 5 avril au 13 juillet. Avec une finale mondiale, programmée les 5, 6 et 7 septembre, qui se déroulera, cette année, en Allemagne, à Oberhausen, dans la banlieue de Dusseldorf, à proximité du plus grand centre commercial d'Europe. Alors, amis de toutes cités, copains d'enfance, amoureux du ballon rond, si vous avez envie de vous éclater, toute une journée durant, sur quelques mini-terrains de football, un seule solution: participer à la Puma Street Soccer Cup 97!

LES REGLES DU JEU

Les rencontres se disputent à 4 contre 4. Chaque équipe est composée de 3 joueurs de champ, d'1 gardien de but et d'1 remplaçant. La durée des matches est de 2 X 5 minutes, avec un changement de côté à la mi-temps. En cas d'égalité, il y a prolongation. Si aucun but n'est marqué au bout de 3 minutes, au cours de cette prolongation, on passe à l'épreuve des tirs au but. L'arbitre tranchera en cas de litige.

COMMENT T'INSCRIRE

Pour recevoir ton dossier de candidature, tu as plusieurs possibilités:
- Ecris à l'adresse suivante:
PUMA STREET SOCCER CUP 97
23, rue de Liège, 75008 Paris.
- Appelle le **01.44.90.82.67**
- Tape sur ton minitel le **36.15 ORANGINA** ou **36.15 CPLUS**.
- Une participation de 30 F par joueur est demandée.

LES CATEGORIES D'AGE

Les participants doivent avoir entre 10 et 16 ans et sont répartis en deux catégories:
10-13 ans, nés entre le 1er janvier 1984 et le 31 décembre 1987.
14-16 ans, nés entre le 1er janvier 1981 et le 31 décembre 1983.

Le Brésil: champion du monde des 14-16 ans.

Le parc Walibi à Metz, terre d'accueil des dernières finales nationales, les 6 et 7 juillet 1996.

LE PROGRAMME DE LA PUMA STREET SOCCER CUP 97

Week end du 5 avril à **Paris**
Jeudi 10 et vendredi 11 avril à **Boulogne**
Dimanche 13 et lundi 14 avril à **Creil**
Mercredi 16 et jeudi 17 avril à **Rouen**
Week end du 19 avril à **Meaux**
Mercredi 23 et jeudi 24 avril à **Caen**
Week end du 26 avril à **Saint-Denis**
Mercredi 30 avril et jeudi 1er mai à **Lille**
Week end du 3 mai à **Corbeil-Essonnes**
Week end du 10 mai à **Saint-Brieuc**
Week end du 17 mai à **Colmar**
Week end du 24 mai à **Brest**
Week end du 31 mai à **Bordeaux**
Week end du 7 juin à **Perpignan**
Samedi 14 juin à **Avignon**
Week end du 21 juin à **Nîmes**
Week end du 28 juin à **Mandelieu**
Mercredi 2 et jeudi 3 juillet à **Grenoble**

Samedi 12 et dimanche 13 juillet, finales nationales, à Paris
Vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 septembre, finales mondiales, à Oberhausen (Allemagne)

publi-information

La PUMA STREET SOCCER CUP 97 se déroule en France avec le concours de

PUMA · ORANGINA · CANAL+ · A.A.C · FUN Radio · onze · Ministère de l'Aménagement du Territoire, de la Ville et de l'Intégration · RER

PROTEGEZ VOTRE COLLECTION

onze

79F SEULEMENT LA RELIURE

UNE PROTECTION A TOUTE EPREUVE

CLASSEZ TOUTES VOS FICHES JOUEURS

35F SEULEMENT

BON DE COMMANDE

LA RELIURE *ONZE MONDIAL*:
UNE PROTECTION A TOUTE EPREUVE
Habillage aux couleurs de *ONZE MONDIAL*
12 numéros par reliure

OUI, je désire recevoir:

- ☐ 1 reliure *ONZE MONDIAL* au prix de 79 F *(frais de port inclus)* Soit.......................F
- ☐ reliure(s) supplémentaire(s) au prix unitaire de 49 F *(frais de port inclus)*
- ☐ Coffret(s)-classeur(s) au prix de 35 F l'unité Soit.......................F

MONTANT TOTAL A REGLER ....F

LE COFFRET CLASSEUR UN CLASSEMENT CHAMPION DE TOUTES VOS FICHES JOUEURS
Capacité 100 fiches

Je joins mon règlement à l'ordre de *ONZE MONDIAL* par:
☐ Chèque bancaire ☐ Chèque postal ☐ Mandat

Nom: .... Prénom: ....
Adresse: ....
....
Code postal: ☐☐☐☐☐ Ville: ....

A retourner accompagné de votre règlement et sous enveloppe affranchie à:
ONZE MONDIAL - SERVICE VPC -
BP21 -10355 MARIGNY-LE-CHATEL Cedex

onze
CHAMPIONS LEAGUE

AUXERRE LE SECOND SOUFFLE

Face au Borussia Dortmund de Matthias Sammer, meilleur joueur de l'Euro 96, la tâche de Moussa Saïb et de l'AJA s'annonce ardue.

Amstel est présent à Auxerre
Au "Bar des Stades" 34 rue de Preuilly
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, A CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

1/4 DE FINALE

BORUSSIA DORTMUND AJ AUXERROISE

Match aller le 5 mars à Dortmund - Match retour le 19 mars à Auxerre

Un parfum de revanche

Quatre ans après sa demi-finale de C3 perdue aux tirs au but, l'AJ Auxerroise retrouve le Borussia Dortmund. Emmenés par Sammer et Möller, héros de l'Euro, les Allemands sont impressionnants. Il faudra être au top!

TEXTE: THIERRY HUBAC

Personne n'a oublié la détresse de Stéphane Mahé, le défenseur de l'AJA, en larmes dans les bras de Guy Roux, après avoir manqué le tir au but décisif. C'était le 20 avril 1993 au stade de l'Abbé-Deschamps. Auxerre venait d'échouer aux portes de la finale de la Coupe de l'UEFA, éliminé par le Borussia Dortmund au terme d'un combat homérique et haletant (0-2, 2-0 a.p., 5-6 tab). Quarante-sept mois après, les deux équipes sont appelées à se retrouver, en quarts de finale cette fois. Et dans la plus prestigieuse des compétitions continentales: la Champions League.

Beaucoup de choses ont changé depuis l'épisode précédent. Si le Borussia Dortmund a continué à imposer son hégémonie en Allemagne (double champion en titre, le club n'a jamais quitté les quatre premières places de la *Bundesliga* depuis cinq saisons!), l'AJA, de son côté, a enfin commencé à remplir sa carte de visite, désormais ornée d'un titre de champion de France et de deux Coupes nationales. Et le nouvel affrontement apparaît cette fois plus équilibré, même si Guy Roux et Dominique Cuperly, partis espionner leur futur adversaire, sont revenus de Dortmund particulièrement impressionnés. «C'est épouvantable! Ces types-là sont des ouragans! Cette formation est l'une des meilleures que j'ai vues ces dernières années», lâche l'entraîneur de l'AJA. Et son adjoint de résumer, sobrement: «Y'a pas photo!». ➤

Sammer-Kohler-Ricken (ci-dessus) côté Borussia Dortmund, Diomède-Laslandes-Saïb (de gauche à droite) côté Auxerre: quel sera le tiercé gagnant de ce quart de finale de Champions League?

AMSTEL BIERE LAGER
AMSTEL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Philippe Violeau et Sabri Lamouchi auront un rôle important à jouer dans l'entrejeu. Mais c'est dans tous les secteurs qu'Auxerre devra se montrer supérieur pour passer l'obstacle Dortmund et connaître d'autres moments de bonheur en Champions League.

Mais qu'a donc ce Borussia que d'autres n'ont pas? La puissance, la rage de vaincre, la vitesse d'exécution, la rigueur, des individualités de classe mondiale et un effectif très riche, répond le duo bourguignon. Roux: «sur un effectif de 24 joueurs, ils ont 17 internationaux! Moi, si je prends leur équipe, je ne jette rien!». Et surtout pas Matthias Sammer et Andreas Möller, héros de l'Euro, véritables moteurs. Le premier, longtemps blessé à la cuisse cette saison (on a craint qu'il ne soit obligé de mettre un terme à sa carrière), est revenu au top. Grand patron d'une défense à trois (que peuvent contrarier les trois attaquants auxerrois), il vient souvent s'intercaler au milieu pour construire les actions offensives, trouvant en Möller un formidable relais. Sammer-Möller: ce sont eux qu'il faudra neutraliser en premier lieu, pour empêcher le Borussia de développer son jeu.

Sammer et Möller, duo infernal

Mais attention: le danger peut venir d'ailleurs («De partout, même», précise Guy Roux). Des «joueurs de couloir» (Reuter et Reinhardt), des deux piles électriques de l'entrejeu (l'Ecossais Lambert, arrivé en cours de saison de Motherwell, et le Portugais Paulo Sousa), mais, aussi et surtout, de l'attaque, la meilleure de la première phase de la Champions League (14 buts), où Herrlich et le Suisse Chapuisat font preuve d'efficacité (13 buts à eux deux après 18 journées de *Bundesliga*, soit le tiers du total du Borussia), tout comme Karlheinz Riedle ou Lars Ricken, lorsqu'ils sont appelés à jouer.

L'ensemble, un véritable rouleau compresseur, est solide et très costaud. «Ils n'ont que des grands. Et en plus, des grands qui sautent!», dit Guy Roux, mettant l'accent sur le danger que constituera pour son équipe chaque duel aérien. «Il faudra faire en sorte de traiter d'égal à égal dans chaque lutte. Mais surtout, il faudra être très bon». D'autant que le Borussia («Prusse», en latin), au contraire de l'AJA qui vient encore de perdre Marlet et Rabarivony sur blessure, pourra enfin compter sur la quasi-totalité de son effectif (depuis le début de la saison, Ottmar Hitzfeld avait dû improviser à chaque match), même si un doute subsiste sur l'état de forme de certains. Paulo Sousa, transféré l'été dernier de la Juventus, vient à peine de reprendre la compétition, cinq mois après son opération du genou, et le Brésilien Julio Cesar (ex-Brest et Montpellier) par exemple, qui, pour avoir repris l'entraînement avec six jours de retard, a écopé de la plus forte amende de l'histoire

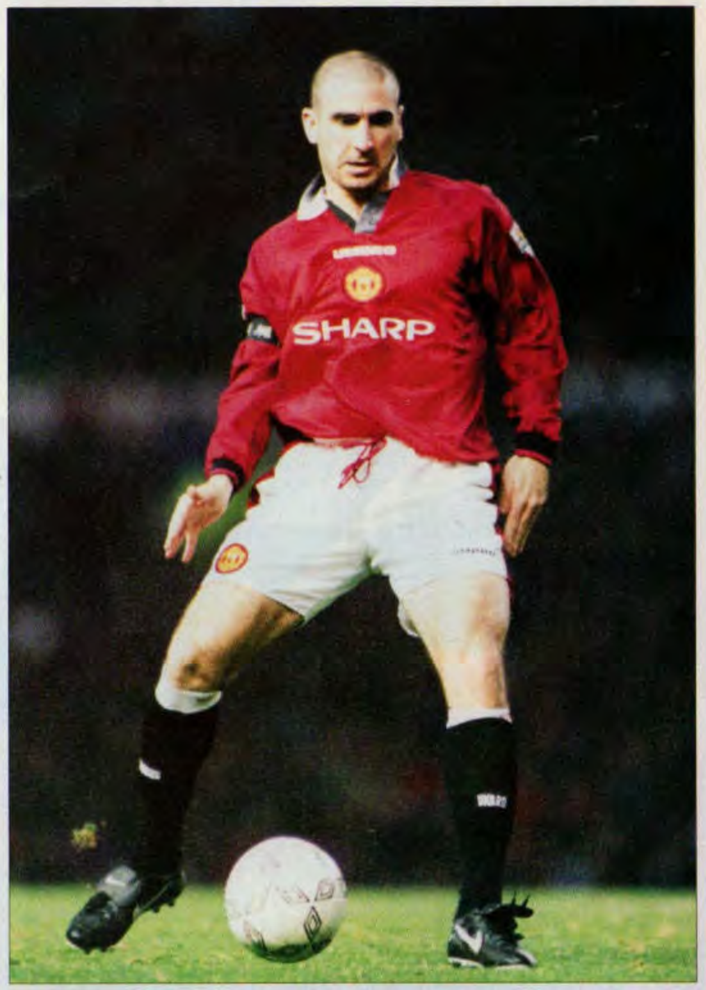
du club (près de 100 000 francs!), se ressent encore d'une douleur au menisque.

Profitant de la longue trêve (69 jours), le Borussia s'est refait une santé. D'abord une petite semaine au ski tous ensemble en Autriche (au club, on a l'esprit très famille), puis les fêtes de fin d'année «chacun chez soi» et quelques jours de vacances. Dortmund a été le dernier club de *Bundesliga* à reprendre l'entraînement (le 13 janvier), effectuant un petit stage dans le sud du Portugal avant d'enchaîner sur une série de cinq matches amicaux (aucune victoire, aucune défaite: cinq nuls!), précédant la reprise du Championnat, le 13 février. Brillant vainqueur du Bayer Leverkusen (3-1, deux buts de «Super-Möller»), le Borussia maintient la pression sur le Bayern, son principal rival dans la course au titre.

Mais, au-delà d'un troisième sacre consécutif, c'est de gloire internationale que rêve Dortmund. Premier club allemand à remporter une Coupe européenne (la C2, en 1966), il a fait, de la Champions League, l'un des objectifs de sa saison. Voilà l'AJ Auxerroise prévenue. Le 5 mars prochain, dans la marmite bouillonnante du Westfalenstadion, il faudra que les Bourguignons se hissent à leur meilleur niveau pour obtenir un résultat utile. Soutenir le défi physique, profiter de chaque occasion de contre, presser haut et chercher à ne pas subir: les Auxerrois l'ont fait récemment à Amsterdam, en grands d'Europe. Alors, pourquoi pas à Dortmund? Guy Roux la joue plus Guy Roux que nature: «Moi, contre eux, je me fais tout petit et je me cache dans un trou de loir! Il n'y a que les fous qui peuvent nous donner favoris». Il doit y avoir pas mal de fous en Europe...

Le Suisse Stéphane Chapuisat (ci-dessus) est le fer de lance de l'attaque du Borussia. Tandis que le formidable Andreas Möller (ci-contre) anime le milieu de terrain avec classe et efficacité.

LES AUTRES QUARTS



Qui s'attendait à les voir à pareille fête? Rosenborg, l'invité surprise de ces quarts de finale, vit son heure de gloire. Le champion de Norvège (il truste le titre depuis cinq ans) s'est offert son billet en allant signer une fantastique victoire à San Siro contre le Milan AC, le 4 décembre dernier. A présent, c'est la Juventus, un autre club italien, qui se dresse sur la route du Petit Poucet. Mais cette fois, il ne faut pas trop rêver. Car les tenants du trophée, qui viennent de remporter la Coupe Intercontinentale puis la Supercoupe d'Europe et qui survolent leur Championnat, apparaissent irrésistibles. «Je ne vois pas actuellement en Europe une équipe qui joue un football aussi bon que le nôtre», rappelle Alen Boksic, qui se remet d'une vilaine blessure. La Juve devrait donc passer ce cap sans encombres et retrouver, en demi-finale, le vainqueur d'un choc explosif entre l'Ajax Amsterdam et l'Atletico de Madrid. Finalistes de la précédente édition, les Néerlandais se sont sérieusement étiolés cette saison et l'ambiance est à la morosité. Chacune des deux équipes ayant tiré un trait sur leurs chances de remporter le Championnat, elles misent tout sur la C1, ce qui promet un double affrontement sulfureux. Le dernier quart de finale retiendra tout particulièrement l'attention des Auxerrois, puisqu'il désignera leur prochain adversaire en cas de qualification face au Borussia Dortmund. Manchester United ou Porto? Le club d'Eric Cantona (photo), *après un début de parcours en demi-teinte, s'est bien repris. Et a clairement annoncé la couleur: la Champions League, c'est l'objectif* «number one». *Mais le FC Porto, sorti invaincu du premier tour, a de solides arguments à faire valoir, essentiellement dans le domaine offensif...*

adidas
VOUS SOUVENEZ-VOUS DES CRAMPONS?
EN 1954, NOUS AVONS LANCÉ LES PREMIERS CRAMPONS VISSÉS. PUIS, TOUT LE MONDE A FAIT PAREIL. AUJOURD'HUI, NOUS LANÇONS TRAXION. LE CONFORT D'UNE CHAUSSURE À CRAMPONS MOULÉS AVEC LA MEILLEURE ADHÉRENCE. BIENTÔT, TOUT LE MONDE FERA PAREIL.
adidas
TRAXION
www.adidas.de

PARIS SG - AEK ATHENES

C2

1/4 DE FINALE

Match aller le 6 mars à Paris - Match retour le 20 mars à Athènes

LE GRAND PARDON

Lors de sa dernière sortie continentale, face à la Juventus, le PSG a montré d'inconcevables lacunes. En pleine crise de confiance, le club de la capitale, tenant de la Coupe des coupes, va tenter de se refaire un moral face aux coriaces Grecs de l'AEK Athènes.

TEXTE: FREDERIC HAMELIN

Pour repartir vers les sommets et venir à bout de l'attaquant sud-américain de l'AEK Athènes, Daniel Batista (ci-dessous), le PSG espère beaucoup de Rai, son stratège brésilien.

Dans une période plutôt trouble pour le PSG, où Ricardo a été promu manager général, Patrice Loko a été l'un des rares Parisiens à faire étalage de ses qualités.

A Saint-Germain, l'hiver a été rude. En quelques mois, les murs du PSG se sont fissurés de toutes parts, et le club parisien a perdu près de dix points sur l'AS Monaco en Championnat de France. Le vainqueur de la dernière Coupe des coupes a vogué de désillusion en désillusion. La première d'entre elles, terrible et humiliante, face à la Juventus de Turin, au Parc des Princes, en Supercoupe d'Europe (1-6), au retour d'une préparation à la Réunion très discutée. Le match retour, joué à Palerme, malgré un mieux dans la transmission de balle, n'a guère arrangé les choses et s'est soldé par une nouvelle défaite (1-3). La seconde désillusion est intervenue à Monaco, au moment de la reprise du Championnat, après la longue trêve hivernale. Au stade Louis-II, l'équipe princière, conquérante et dominatrice, a porté à sept points son avance sur le club de la capitale, après sa victoire (2-0). Pire, le PSG, en cette circonstance, ne s'est pas offert la moindre occasion de but. Heureusement, avec la Coupe de France, Paris a pu souffler un peu: en obtenant, d'abord, une qualification à Besançon (3-0), en trente-deuxièmes de finale. Puis, en s'imposant (2-0), dans les ultimes minutes de la rencontre, face à Fécamp... 17e du groupe A de N1. Deux victoires difficiles qui ont cependant permis de relancer quelque peu les Parisiens en Championnat, puisque ceux-ci ont enfin renoué avec la victoire, en dominant, à Bollaert, des Lensois encore plus moribonds qu'eux. Mais, au-delà des résultats, c'est la manière affichée par les Parisiens qui est la plus alarmante. Sans vie et sans envie, sans idée et sans volonté, le PSG a subi les événements. En cette fin février, l'équipe parisienne, si alerte en début de saison, semble avoir vieilli de dix ans. Lama, blessé à l'automne et trop vite revenu, n'a plus son assurance d'antan. Le Guen et Guérin promènent des jambes de plus en plus lourdes. Roche, qui vient de prolonger son contrat d'un an, est coincé à l'infirmerie jusqu'à la fin de saison à cause d'un genou fragile. Leonardo ne parvient pas à retrouver son niveau automnal. NGotty se remet d'une fracture de la pommette... Et Pouget, arrivé du Servette de Genève en guise de cadeau de fin d'année, cherche encore ses marques. La vision frise le cauchemar. L'impression est heureusement atténuée par les performances de Rai et de Loko. L'avant-centre international, lui, a même vu en la victoire à Lens, «un déclic et le signe d'un nouveau départ».

Le grand gâchis: dix points perdus en trois mois

En attendant, le PSG qui, jusque-là, avait progressé de manière régulière depuis l'arrivée de Canal+ dans son giron, en 1991, connaît un sérieux coup d'arrêt. Les objectifs de titres et de gloire du début de saison (Championnat et Coupe d'Europe), semblent désormais inaccessibles. Tout juste vise-t-on maintenant la deuxième place, qualificative, dès cette saison, pour la Champions League.

C'est pourquoi, au PSG, après les messages de soutien adressés par les principaux partenaires financiers du club (Opel, la mairie de Paris et Canal+), on bouge dans les coulisses. Et avant la grande lessive de printemps, au niveau des joueurs, on s'est déjà chargé d'un bon nettoyage dans les travées du club. Jean-François Domergue, dans le cadre d'une promotion, a ainsi vu son bureau déménager du Parc des Princes au Camp des Loges. Ricardo, promu «manager à l'anglaise», a vu ses prérogatives élargies. Et, pour bien montrer son nouveau pouvoir, il vient d'obtenir la signature du Nancéien Eric Rabesandratana, pour l'année prochaine. Pour Joël Bats, adjoint de Ricardo, et pour Jean-Michel Moutier, jusque-là chargé du recrutement, l'avenir s'est passablement assombri.

Mais, avant d'attaquer une nouvelle saison, Paris doit déjà penser à terminer l'exercice actuel. Et, pour une fin de saison de qualité, le quart de finale de la Coupe des coupes est un tremplin idéal. Même si, les 6 et 20 mars prochains, l'adversaire proposé s'annonce coriace. Ces jours-là, en effet, se dressera alors sur le chemin rédempteur du PSG, l'AEK Athènes (Athlitiki Enosis Konstantinopoleos) et son public passionné. Un club du Pirée, fondé le 13 mai 1924 par les réfugiés grecs de Turquie, onze fois champion de Grèce et neuf fois vainqueur de la Coupe nationale, adepte d'un football plutôt offensif et talentueux. Une impression confirmée par Joël Bats, le «007» parisien: «C'est une équipe très technique qui joue bien au ballon. Grâce à de bonnes individualités, elle pratique un jeu vif et opportuniste, en provoquant régulièrement les défenses adverses.»

Et, en effet, avec Nikolaïdis, jeune international grec, Kostis, Ketspagia, Marcelo, Batista et Savevski, à la baguette, l'AEK, troisième du Championnat derrière le Panathinaïkos et l'Olympiakos, se montre particulièrement efficace. Malgré «un système de jeu évolutif et flexible», les principales failles de la formation dirigée par Petros Ravoussis sont d'ordre défensif. Ce dont devraient profiter au maximum les joueurs parisiens, même si l'ex-gardien international du PSG offre un pronostic très équilibré. «Ils sont plus forts que Galatasaray. Il est normal de les retrouver en quarts de finale. Ce sera du 50-50.» Mais le PSG ferait bien de faire pencher la balance de son côté. Car il en va de sa crédibilité et, peut-être même, de son avenir. Car, aujourd'hui, le PSG joue dans la cour des grands. Et là, le moindre faux pas peut faire très mal.

En encaissant un retentissant 6-1, face à la Juventus, en match aller de la Supercoupe, le PSG de Leonardo a touché le fond. Il lui faut désormais repartir.

Face à une triplette offensive à forte consonnance sud-américaine, composée de Marcelo, ancien partenaire de Rai à Sao Paulo, de Batista et de Nikolaïdis, le jeune international grec, le libero parisien, Paul Le Guen aura fort à faire.

LES AUTRES QUARTS

C'aurait dû être le grand choc des quarts de finale de cette Coupe des coupes. Une belle opposition de grands noms. Mais ce Benfica-Fiorentina sent plutôt la confrontation de dupes, entre deux équipes en crise, largement distancées dans leur Championnat. A seize points du FC Porto et également devancé par le Sporting, le club lisboète a déjà raté sa saison. Seul un bon parcours européen peut, aujourd'hui, illuminer la fin de saison de Joao Pinto (qui a signé un contrat

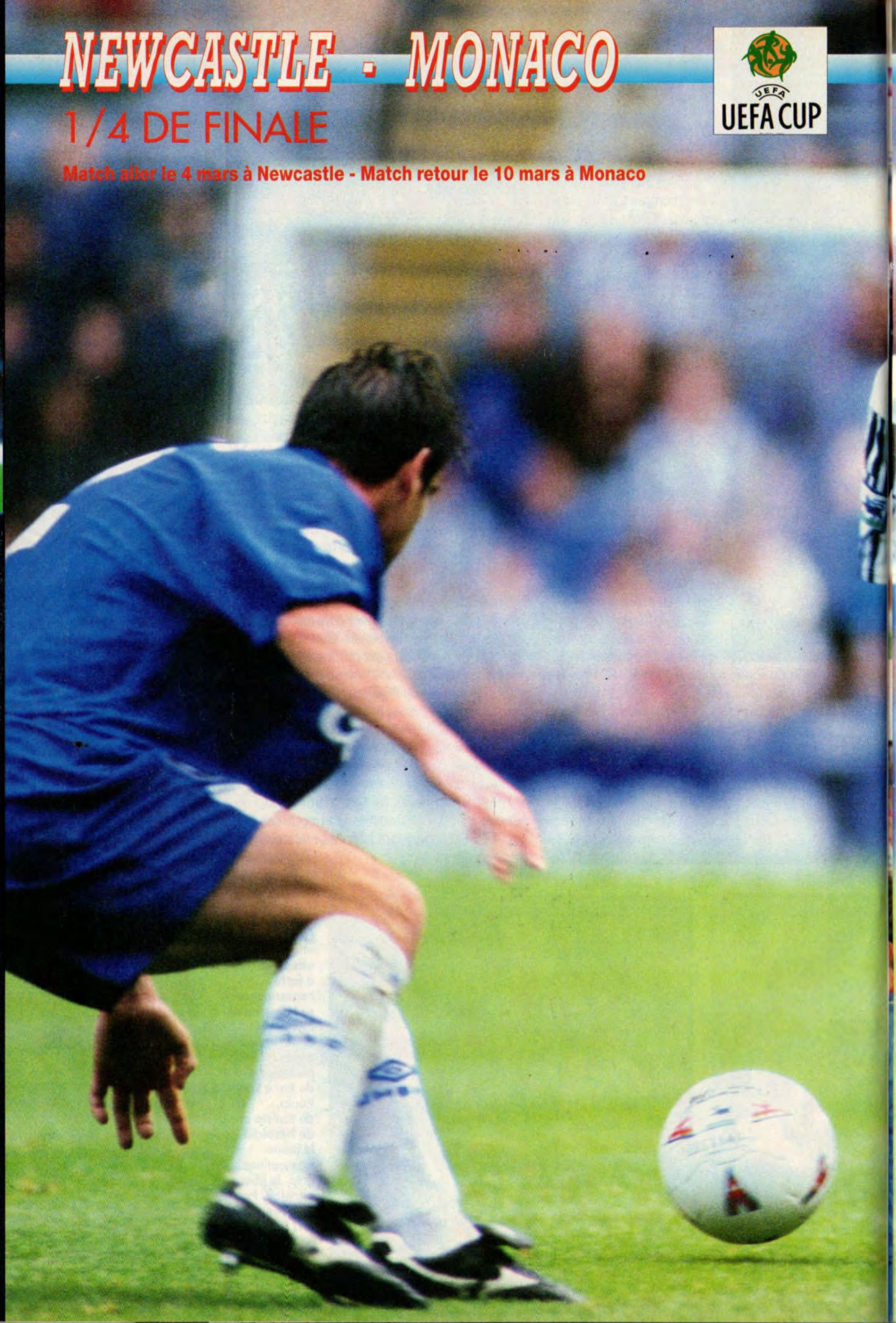
à vie avec son club) et de ses partenaires. Pour la Fiorentina (11e, à 13 points de la Juve) de Rui Costa (photo), premier vainqueur de la Coupe des coupes en 1961, et son joker russe, Kanchelskis, la mission est identique, la qualification obligatoire. Les deux autres quarts de finale de cette compétition offrent des duels plus disproportionnés. Le premier d'entre eux mettra aux prises l'AIK Stockholm, tombeur du Nîmes Olympique au tour précédent, aux grands favoris de l'épreuve, déjà trois fois vainqueur de cette C2 (1979, 1982 et 1989), le FC Barcelone et son prodige Ronaldo. Face aux rugueux Suédois, l'escouade offensive catalane ne devrait guère avoir de difficultés. L'autre survivant surdoué est rouge et a pour nom Liverpool (voir page 78). Avec un formation jeune et talentueuse, le LFC devra se sortir des grosses pattes des Norvégiens de Brann Bergen. Une présence qui, avec celle de Rosenborg en quarts de finale de C1, prouve la bonne santé du football norvégien. Mais, face à des Anglais décidés à rapporter le seul trophée continental manquant dans leur incroyable vitrine à trophées, les Nordiques risquent de rester sur le bord de la route.

C3

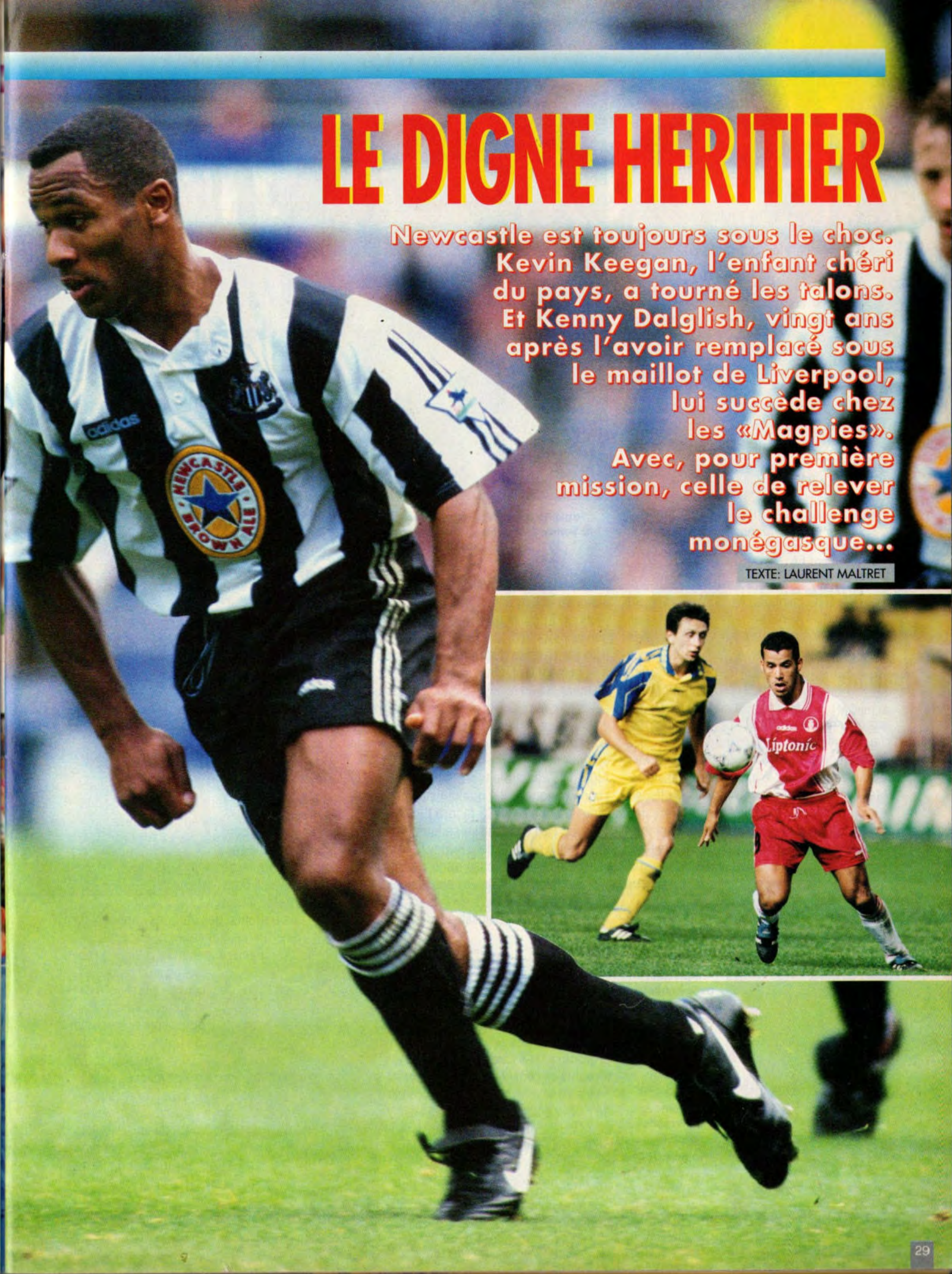
NEWCASTLE - MONACO

1/4 DE FINALE

Match aller le 4 mars à Newcastle - Match retour le 10 mars à Monaco



Les «Magpies» comptent sur Les Ferdinand pour déstabiliser la défense de l'ASM. Quant à Ali Benarbia, il sera, une fois de plus, la rampe de lancement rêvée des les attaquants monégasques.



LE DIGNE HERITIER

Newcastle est toujours sous le choc. Kevin Keegan, l'enfant chéri du pays, a tourné les talons. Et Kenny Dalglish, vingt ans après l'avoir remplacé sous le maillot de Liverpool, lui succède chez les «Magpies». Avec, pour première mission, celle de relever le challenge monégasque...

TEXTE: LAURENT MALTRET

Newcastle - Monaco

« Je pars de ma seule volonté. J'ai le sentiment d'avoir emmené le club le plus loin que je le pouvais...» Le 8 janvier dernier, par la voie d'un anodin communiqué, Kevin Keegan confirme publiquement son souhait de quitter Newcastle United. Immédiatement, la démission du boss précipite la ville dans un profond désarroi. Aussi bien du côté des joueurs que chez les fans des *«Magpies»* («Pies»). Incrédules, les *«Geordies»* accourent même par centaines au stade, drapeaux déployés et écharpes nouées autour du cou. En vain. Keegan est déjà parti. Et les larmes des supporters dégringolent de leurs joues rosies par un froid glacial et matinal. L'attachement était profond et l'identification totale... Keegan avait toujours rêvé de ressusciter les *«Magpies»*, privés de titre national depuis la *FA Cup* obtenue en 1955, sur la terre de son père et son grand-père, mineurs. Alors, il était d'abord venu en tant que joueur, en août 1982, puis au poste de manager, en février 1992. Sous son impulsion, le club, alors moribond en D2, a retrouvé la *Premier League*. Ensuite, pour acquérir des noms, il a, grâce à l'appui du milliardaire sir John Hall, propriétaire du club, investi soixante millions de livres (500 MF) en cinq saisons sur le marché des transferts. Mais voilà, malgré le feu d'artifice offensif régulièrement servi à Saint James' Park, les millions dépensés par le président n'ont toujours pas été rentabilisés par le moindre titre! Pire, l'année dernière, Ginola, Beardsley *and co* comptaient douze points d'avance sur Manchester United, avant de laisser filer le précieux titre dans la seconde partie du Championnat! Et ça, le généreux et impulsif Keegan ne l'avait toujours pas digéré. Bref, Kevin a fini par se lasser. Le comité directeur du club a vainement tenté de le raisonner. Mais, visiblement, Kevin en avait assez. Assez de voir ses choix, les mêmes que l'an dernier, remis en cause par une partie du public. Assez de constater les innombrables errements de son secteur défensif. Fin du rêve.

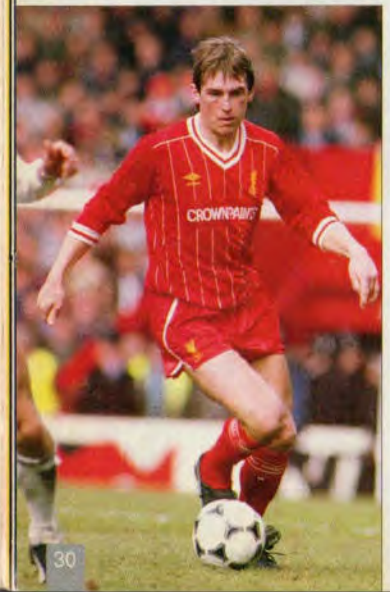
Dalglish à la recherche de vrais battants

Alors, Newcastle encore bien placé sur la scène nationale et à quelques semaines du quart de finale de C3 face à l'AS Monaco, sir John Hall s'est laissé séduire par le palmarès et la réussite de... Kenny Dalglish (102 sélections avec l'Ecosse -record national- et 30 buts -record de Denis Law égalé!). Entraîneur des Blackburn Rovers d'octobre 1991 à mai 1995, Dalglish a fait monter le club en *Premier League* dès 1992, avant de lui offrir , en 1995, un titre de champion d'Angleterre, après quatre-vingt-un ans de disette. *«King* Kenny» est prévenu. Ici, on s'impatiente depuis soixante-dix ans! Ambitieux, l'Ecossais a signé un contrat de trois ans et demi. Sur place, il a retrouvé des garçons qu'il connaît bien: Beardsley, qu'il a fait venir à Liverpool, Shearer et Batty qu'il a recrutés à Blackburn. Malin, il opte pour un système plus prudent. Contrairement à son prédécesseur, il n'est pas du style à aligner deux ailiers à l'extérieur. Dur, dur pour le *Frenchie,* David Ginola, qui, du coup, entre de moins en moins dans les plans du nouveau boss! Dalglish souhaite d'abord renforcer son secteur défensif et compte, pour ce faire, sur le carnet de chèques de son président. Dans l'absolu, il veut des battants, des garçons capables de tenir un résultat coûte que coûte.

Facile à dire, mais difficile à réaliser pour un groupe encore sous le choc. A Birmingham, face à Villa, pour la première sortie de Dalglish, les *«Magpies»* menaient 2-0 à huit minutes de la fin avant de se faire rejoindre... dans les arrêts de jeu. Pire, lors du quatrième tour de la *FA Cup,* ses troupes ont sombré à Saint James' Park (1-2) face à une équipe de Nottingham Forest (1-2), qui lutte pour éviter la relégation! Mais attention, à défaut d'être harmonieuse et épanouie, la formation de Dalglish, avec son parterre de stars (Albert, Batty, Lee, Beardsley, Asprilla, Shearer, Ferdinand et Ginola), demeure redoutable et expérimentée. Bref, anglaise. Le FC Metz en a fait les frais lors du précédent tour. Sans oublier que, sur les dix-neuf confrontations franco-anglaises, seuls deux clubs de l'Hexagone sont parvenus à se qualifier (Lyon, face à Tottenham en 1967-1968, et Bastia..., contre Newcastle, en 1977-1978). Mais l'AS Monaco possède les armes pour infléchir cette statistique.

Car, cette saison, un vent nouveau balaie le Rocher. D'enthousiasme et de bonne humeur. «Par rapport à l'an dernier, c'est le jour et la nuit au niveau de l'ambiance... et du classement, reconnaît Franck Dumas. Les joueurs sont plus responsables et les nouveaux se sont vraiment bien intégrés. Pour nous, c'est l'année ou jamais!» Impressionnante tant collectivement qu'individuellement, l'ASM fait la course en tête du Championnat de France (invaincue à domicile -9 victoires et 4 nuls- et solide en déplacements -7 victoires, 3 nuls pour 3 petites défaites) et impressionne en Europe (jusque-là, les joueurs monégasques ont, à chaque fois, étrillé leurs adversaires à l'extérieur!). Un vent de folie traduit par la forme décapante d'une «triplette» offensive euphorique composée d'Anderson, Ikpeba, Henry (32 buts à eux trois sur les 48 marqués en Championnat). Et, compte tenu de ses problèmes défensifs, Kenny Dalglish a de quoi être inquiet...

Faustino Asprilla (ci-dessus face à Metz, au tour précédent) et Sonny Anderson (ci-contre) sont les artistes sud-américains de ce quart de finale.



En 1977, Kenny Dalglish (ci-contre) remplaçait avec bonheur Kevin Keegan sous le maillot de Liverpool. Vingt ans après, il lui succède au poste d'entraîneur à Newcastle.

A l'intersaison, le président des «Magpies» a déboursé 120 MF pour enrôler Alan Shearer, le meilleur buteur de l'Euro.

Victor Ikpeba (ci-dessus) et Thierry Henry (ci-contre) sont sur la même fréquence. Au menu: vitesse, élégance et efficacité.

LES AUTRES QUARTS

Au tour précédent, Bröndby a réalisé un exploit retentissant. Malgré une défaite peu encourageante à domicile (1-3), les Danois sont allés gagner à Karlsruhe (5-0). Du coup, l'aventure continue pour les Scandinaves. Prochaine étape, les Espagnols de Tenerife, entraînés par l'Allemand Jupp Heynckes. Tatillon, le technicien allemand a rapidement pris contact avec son compatriote de Karlsruhe, Winfried Schäfer! Histoire de comprendre... Le rescapé allemand de la Coupe de l'UEFA a pour nom Schalke 04. Mais il n'aura pas, non plus, une tâche facile. Malgré l'appui de ses étrangers (Nemec, Wilmots et Mulder), l'équipe de Huub Stevens, privée de compétition pendant les deux longs mois de trêve hivernale, devrait éprouver de grandes difficultés à franchir l'obstacle espagnol du FC Valence de l'Argentin Jorge Valdano. Enfin, l'Inter de Milan, même s'il n'atteint pas des sommets dans son Championnat, reste, avec Monaco, le grandissime favori de l'épreuve et les Franco-Milanais Youri Djorkaeff (photo) *et Jocelyn Angloma, qui font actuellement la pluie et le beau temps dans le groupe de Roy Hodgson, ne devraient donc pas rencontrer de grosses difficultés face aux Belges du RSC Anderlecht, en perte de vitesse.*

REPORTAGE LA CORSE

L'ILE FANTASTIQUE

Depuis le drame de Furiani, en mai 1992, le football corse, porté par un Bastia gourmand, est en pleine renaissance. Témoin: les huit clubs qui disputent, chaque week-end, les Championnats nationaux. Du Sporting Bastiais au FC Calvi, voyage au cœur d'une région fascinante.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX EN CORSE, NICOLAS GETTLIFFE, ALAIN GADOFFRE, ERIC RENARD ET ALAIN MOUNIC.

La diversité du football en Corse avec, de haut en bas et de gauche à droite, le derby en National 3 entre Calvi (en blanc) et Borgo (en vert), le Sporting Club Bastiais souverain en Division 1, la surprenante équipe de L'Ile-Rousse et l'incontournable Gazelec FC Ajaccio, tous deux en National 1.

Sur la route de la Marana, le Sporting Bastiais grandit

«Per voi, vinceremu.» Dans le tunnel d'accès reliant, dans la nouvelle tribune nord de Furiani, les vestiaires à l'entrée du terrain, une plaque. Sobre et discrète. «Pour vous, nous vaincrons.» Un message en forme de recueillement, honoré par les joueurs et dirigeants bastiais à chaque match. A l'adresse, évidemment, des 17 morts et des 2 377 blessés qui, au soir du 5 mai 1992, ont vu leur destin basculer dans l'abîme de l'irresponsabilité. L'onde de choc provoquée par ce drame a meurtri aussi, au plus profond de sa chair, un football corse humilié par tant de légèreté et de cupidité. De cette sinistre soirée, instruite devant le tribunal de grande instance de Bastia depuis (le procès en appel s'est achevé le 25 octobre 1995, mais neuf pourvois en cassation seront encore étudiés au printemps), il ne reste que des cicatrices. Les responsabilités n'ont pas été clairement établies. L'indemnisation aux victimes est sur le point d'être bouclée. Et trois colonnes, hautes de neuf mètres chacune, se dressent dans le ciel de Furiani. Un monument créé par le sculpteur Eli Crimtiani, à la mémoire de ces gens venus vivre leur passion et morts à cause d'elle.

A l'endroit même où l'immonde enchevêtrement de tubulures inappropriées s'est effondré le soir du 5 mai 1992, à 20 heures 12, est désormais érigée la nouvelle tribune nord. D'une capacité théorique de 6 000 places, seule pour l'instant la partie basse est ouverte aux spectateurs (2 831 places). Ici, on ne badine plus avec la sécurité. Les banderoles «*Testa Mora*» sont donc, pour l'heure, les uniques locataires de cet énorme bloc de béton, froid et inachevé, dans sa partie haute. Il aura fallu attendre près de quatre-vingt-dix ans pour qu'un stade en Corse bénéficie enfin d'une structure digne de ce nom!... Mais Bastia s'impatiente. A l'image du président du District, Laurent Croce, contrarié par le non-respect des engagements financiers de l'Etat. Le gouvernement n'a notamment toujours pris aucun arrêté de subvention, en ce qui concerne les treize millions de francs nécessaires à la couverture de la tribune nord. Frédéric Antonetti, l'entraîneur bastiais, ne comprend pas cette attitude. «L'Etat a un superbe défi à relever par rapport aux Corses: montrer qu'en respectant ses promesses, il prône le rapprochement. En cas de désengagement, l'Etat ferait une grave erreur...»

Grâce, entre autres, aux nouveaux terrains d'entraînements acquis par le club sur la route de la Marana, à deux kilomètres de Furiani, le Sporting grandit. Sur ce bord de mer, les bungalows d'un club de vacances sont loués à l'année par le SCB pour le nouveau centre de formation, dirigé par Serge Delmas. En quatre ans, Bastia a rattrapé vingt ans de retard... Encore faudrait-il lui donner les moyens de ses ambitions en D1. Le club flirte, cette saison, avec les sommets du football français. Et s'apprête ainsi à accrocher une place européenne. Hélas! dans les conditions actuelles, impossible de recevoir, par exemple, le Betis Séville ou le Bayer Leverkusen à Furiani. Le terrain ne serait pas homologué par l'UEFA. En toute objectivité, Frédéric Antonetti ne s'en prend pas qu'à l'Etat: «Les rivalités politiques locales ralentissent également le projet d'agrandissement du stade. Les Corses doivent as-sumer leur responsabilité. On espère pourtant qu'en 1998, nous bénéficierons, après les réfections des tribunes sud et ouest, d'un stade de 16 000 places.»

Le problème soulevé par l'entraîneur bastiais reste «Le» sujet sensible en Corse. Tous les dirigeants se défendent d'une quelconque implication des milieux autonomistes dans le football local. François Nicolaï, le président bastiais, est ferme sur ce point: «Certains veulent absolument lier le Sporting au mouvement nationaliste, et son financement à une magouille mafieuse. C'est de la caricature!». Seulement, il ne peut nier que la société qui assure la sécurité à Furiani s'affiche clairement FLNC-Canal historique. «C'est un avantage pour le Sporting! reconnaît Marc Rioacci, président de la Ligue corse. Depuis leur arrivée, il y a moins de problèmes. Les supporters ►

Pascal Camadini et Jean-Marie De Zerbi (joueur et entraîneur-adjoint du Sporting, en haut sur le Vieux-Port) n'ont pas oublié le drame de Furiani. Aujourd'hui, devant la tribune nord, un monument se dresse à la mémoire des victimes.

Le nouveau terrain de la Marana (en haut) permet désormais au Sporting de bénéficier d'infrastructures dignes d'un club de D1. Des installations qui portent leurs fruits puisque Wilfried Gohel (ci-dessous) et ses partenaires jouent les premiers rôles en Championnat, cette saison.

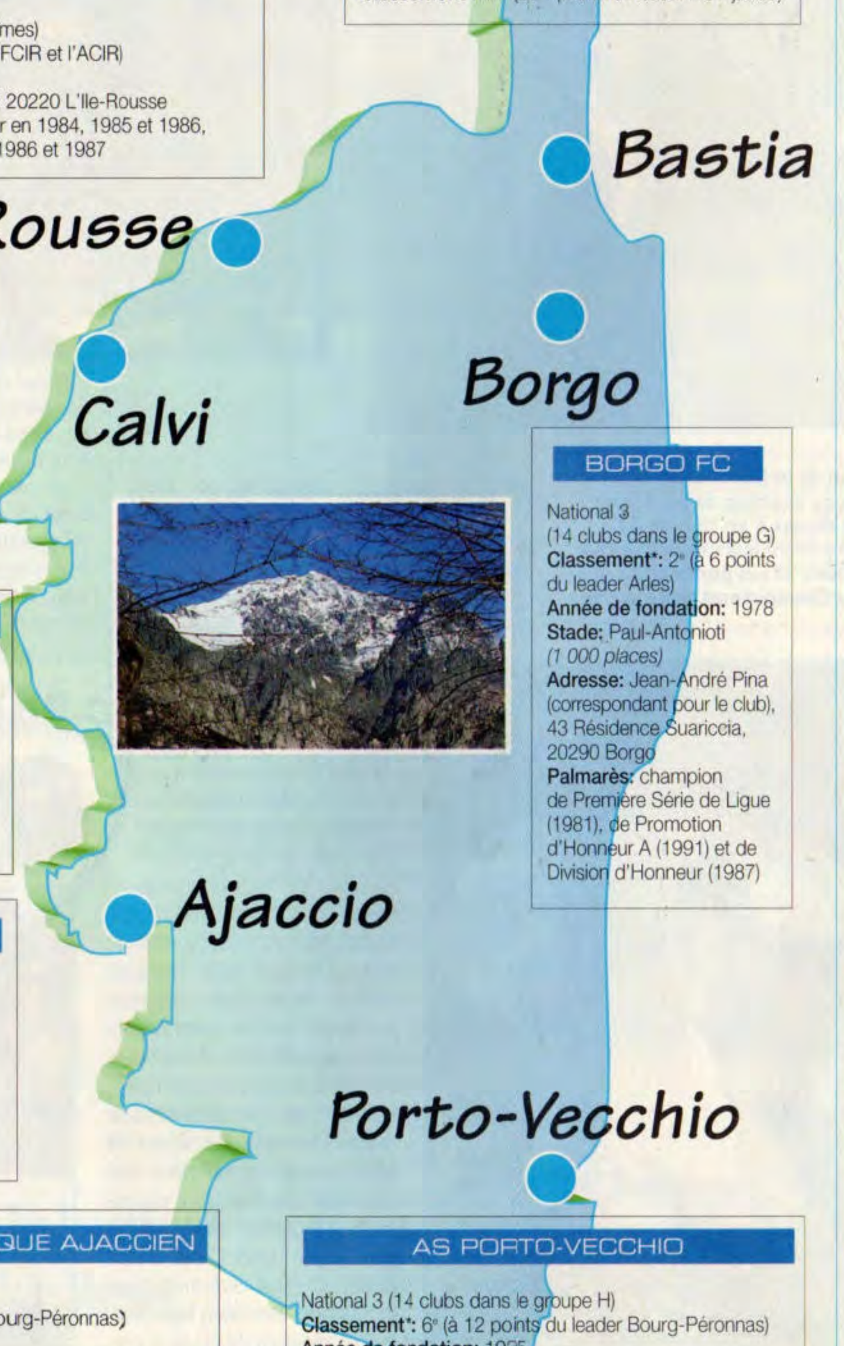
ANTONETTI ASSURE «L'INTERIM»!

Modeste joueur de football, Frédéric Antonetti, né il y a trente-cinq ans à Venzolasca, s'est très vite recyclé dans le métier d'entraîneur. Après des passages, balle au pied, à Bastia (deux apparitions en D1), Béziers et au Puy, le cadet des entraîneurs de Division 1 (avec le Parisien Ricardo et le Rennais Colleu) a poursuivi sa carrière dans le football depuis la touche, à l'INF Clairefontaine. Une fois ses diplômes en poche, tout s'est enchaîné favorablement. «A mon retour à Bastia, en 1991, je m'occupais des débutants, le mercredi après-midi. J'ai décroché dans le même temps mon brevet d'Etat 2e échelon. Cette année-là, il y a eu une restructuration au niveau de la section Amateurs dont on m'a confié la responsabilité.» En 1992, il est nommé à la tête du centre de formation du SCB. En octobre 1994, Léonce Lavagne est remercié à la tête de l'équipe Première. «J'étais là pour assurer un intérim de quatre jours... qui dure depuis bientôt trois ans!» Amoureux de la Corse, mais marié à une continentale, Frédéric Antonetti défend des idées progressistes pour sa région. Quant au football, avec la superbe troisième place occupée actuellement en D1 par son groupe, l'entraîneur corse reconnaît qu'un «tel résultat n'était pas envisagé en début de saison». Dernière particularité du jeune technicien bastiais: il est le premier entraîneur corse pure souche à diriger le Sporting au plus haut niveau. «Ce qui est un défi supplémentaire!...», reconnaît, non sans humour, «Freddy»-la-malice.

S.C.BASTIA

Le football corse n'a jamais oublié Claude Papi (disparu en 1983). L'ancien stratège bastiais appartient désormais à la légende du football local.

Les 8 clubs de l'élite



SPORTING CLUB BASTIAIS

Division 1 (20 clubs)
Classement*: 3e (à 10 points du leader Monaco)
Année de fondation: 1905
Stade: Armand-Cesari *(10 500 places - prévision 1998: 16 000 places assises)*
Adresse: BP 640, 20601 Bastia Cedex
Palmarès: champion de France de Divison 2 (1968), vainqueur de la Coupe de France (1981), 3 participations en Coupe d'Europe (1/16 de finaliste de la C2 en 1972-1973, finaliste de la C3 en 1977-1978 et 1/8 de finaliste de la C2 en 1981-1982)
•Equipe Réserve:
National 2 (18 clubs dans le groupe B)
Classement*: 14e (à 21 points du leader AC Ajaccio)

FA ILE ROUSSE-MONTICELLO

National 1 (18 clubs dans le groupe B)
Classement*: 12e (à 13 points du leader Nîmes)
Année de fondation: 1976 (fusion entre le FCIR et l'ACIR)
Stade: Saint-François *(2 000 places)*
Adresse: stade Jacques Ambrogi, BP 166, 20220 L'Ile-Rousse
Palmarès: champion de Division d'Honneur en 1984, 1985 et 1986, vainqueur de la Coupe de Corse en 1985, 1986 et 1987

FC CALVI

National 3 (14 clubs dans le groupe G)
Classement*: 10e (à 15 points du leader Arles)
Année de fondation: 1987
Stade: Faustin-Bartoli *(1 000 places)*
Adresse: Halle des Sports, Mairie de Calvi, 20260 Calvi
Palmarès: néant

BORGO FC

National 3 (14 clubs dans le groupe G)
Classement*: 2e (à 6 points du leader Arles)
Année de fondation: 1978
Stade: Paul-Antonioti *(1 000 places)*
Adresse: Jean-André Pina (correspondant pour le club), 43 Résidence Suariccia, 20290 Borgo
Palmarès: champion de Première Série de Ligue (1981), de Promotion d'Honneur A (1991) et de Division d'Honneur (1987)

GAZELEC FC AJACCIO

National 1 (18 clubs dans le groupe B)
Classement*: 6e (à 7 points du leader Nîmes)
Année de fondation: 1960 (fusion entre le FC Ajaccio et le Gazelec, club Corpo de l'EDF)
Stade: Ange-Casanova *(12 000 places)*
Adresse: BP 5442, 20167 Mezzavia
Palmarès: champion de France Amateurs en 1963, 1965, 1966 et 1968

ATHLETIC CLUB AJACCIO

National 2 (18 clubs dans le groupe B)
Classement*: 1er (leader avec 42 points)
Année de fondation: 1904
Stade: François-Coty *(12 000 places)*
Adresse: stade François-Coty, Route de Vazzio, 20 000 Ajaccio
Palmarès: champion de France de Division 2 en 1967

SPORTING-CLUB OLYMPIQUE AJACCIEN

National 3 (14 clubs dans le groupe H)
Classement*: 11e (à 14 points du leader Bourg-Péronnas)
Année de fondation: 1937
Stade: Barthélémy-Silvani *(1 000 places)*
Adresse: Immeuble le Renoso, Bât. A, Résidence les Morts, Chemin de Loretto, 20090 Ajaccio
Palmarès: champion de Division d'Honneur (1981, 1987 et 1992)

AS PORTO-VECCHIO

National 3 (14 clubs dans le groupe H)
Classement*: 6e (à 12 points du leader Bourg-Péronnas)
Année de fondation: 1935
Stade: Claude Papi *(1 200 places couvertes)*
Adresse: Rue du Bastion de France, BP 42, 20137 Porto-Vecchio
Palmarès: champion de Divison d'Honneur en 1973, vainqueur de la Coupe de Corse en 1972

* Classement au 15 février 1997

DES DECORS INOUBLIABLES

La Corse, malgré sa modeste superficie (8 680 km²), est la troisième grande île de la Méditerranée occidentale, après la Sicile et la proche Sardaigne. Longue de 183 km et large de 83 km, elle déploie ses 1 047 km de côtes en une succession de caps, de golfes et de plages de sable doré. La proximité des côtes italiennes (83 km) et de France (170 km) explique son importance commerciale et stratégique au cours des siècles. Véritable «montagne dans la mer», selon l'expression de Guy de Maupassant, elle est la plus élevée des îles méditerranéennes. Le Monte Cinto, son point culminant éternellement enneigé, dresse ses 2 706 mètres à 25 km seulement de la mer! La végétation de l'île compte près de 2 000 espèces de plantes dont 78 sont propres à la Corse. Une centaine d'autres, étrangères à la flore de la France continentale, comme les figuiers de barbarie, relèvent des variétés du bassin méditerranéen. Les châtaigniers, les chênes verts et les pins maritimes ont aussi beaucoup fait pour la légende de l'île. Sur le plan historique, l'île est devenue française en 1768. Ses hommes les plus illustres furent Pascal Paoli, père de la patrie corse, le comte Pozzo di Borgo et, bien sûr, Napoléon Bonaparte. La Corse compte aujourd'hui 254 000 habitants. Le 27 mars 1996, le gouvernement a instauré une zone franche, afin de relancer l'activité économique dans l'île.

les craignent. Ce sont des professionnels...» Sans grossir un phénomène qui reste marginal dans le football corse («Il n'y a jamais eu de cagoules sur les terrains...», confirme-t-il), d'autres clubs sont en proie aux luttes claniques. Ainsi, entre Sartène et Propriano, clubs de Divison d'Honneur, la guerre est déclarée. La rivalité est aussi présente entre les deux clubs phares de Corte (USC et FCCC). Ce n'est pas non plus le grand amour entre Calvi et L'Ile-Rousse. Quant à Ajaccio, la scission est latente. Marc Riolacci résume la situation: «Le Gazelec, c'est plutôt *A Cuncolta,* vitrine officielle du FLNC-Canal historique, et l'AC Ajaccio, le FLNC-Canal habituel, Mouvement pour l'autodétermination qui vient d'ailleurs de se dissoudre. Il n'y a aucune solidarité entre eux. De notre côté, à la Ligue, on observe une neutralité. Ils savent que nous savons... On veille simplement à ce qu'ils ne dépassent pas la ligne jaune!». Serge Piera, le jeune président du Gazelec, se veut plus mesuré: «Nous avons imposé au club la diversité dans tous les domaines. Au GFCA, il y a des gens de sensibilités totalement opposées. On ne peut pas nier qu'il y a eu, à une certaine période, des pressions ici, mais tout est aujourd'hui rentré dans l'ordre. Il ne faut pas mélanger sport et politique. Les différentes tendances existent mais elles restent au vestiaire!».

Sur son stade Barthélémy-Silvani (en bas), le SCO Ajaccio (ci-dessus, face à Charnay) livre de sévères batailles pour conserver sa place en National 3.

Le véritable problème du football ajaccien demeure son éclatement. Avec trois clubs en National, pour une ville de 70 000 habitants, autant dire que ses forces sont pour le moins éparpillées. A tout seigneur, tout honneur, l'AC Ajaccio est le doyen du football corse. Premier club de l'Ile de Beauté à avoir accédé à la Première Division (en 1967), avant même Bastia, l'ACA a vu évoluer dans ses rangs Marius Trésor, Rolland Courbis, Dominique Baratelli ou encore François MPelé. Après ces années dorées, le club, soutenu par la bourgeoisie locale, est tombé en léthargie durant vingt longues années. Aujourd'hui, entraîné par Baptiste Gentili, il joue les ténors en National 2.

Après l'ACA et la route du Vazzio, direction Mezzavia, où le Gazelec continue d'être le plus populaire de la ville. Son stade ne vibre plus franchement aux «affiches» de National 1. Si le public reste passionné, il ne vient plus en masse dans les travées. Même avec la présence de cinq cents abonnés, sans oublier les reporters d'Alta Frequenza ou de Nostalgie Ajaccio qui vibrent sur chaque action, Mezzavia rêve de retrouver son lustre d'antan. Hélas! l'enceinte ajaccienne n'a pas bonne réputation dans le milieu du football. Violences et intimidations verbales ont été monnaie courante dans un passé récent. Cependant, les dirigeants actuels luttent, jour après jour, pour remédier au malaise. Et, contrairement à l'an passé où de regrettables incidents avaient émaillé la rencontre, le récent choc contre Fréjus s'est, cette fois-ci, déroulé dans de parfaites ►

Derby ajaccien de Benjamins, sur le terrain annexe du stade François-Coty, entre l'ACA et l'EG Sartène, dirigé par un jeune arbitre de 14 ans: Désiré Mignot-Orsetti.

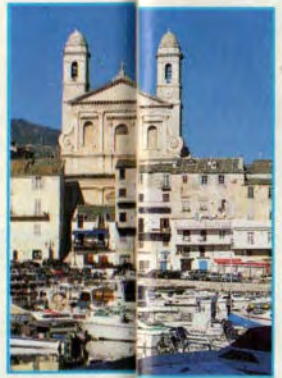
conditions, sur et en dehors du terrain. Le Gazelec s'est acheté une conduite. Les temps changent et, de ce point de vue-là, personne ne s'en plaindra... Le SCO Ajaccio est beaucoup plus intimiste. Club de quartier, il a tout de même cette particularité d'évoluer en National 3 et d'être... propriétaire de son terrain! Cas unique à ce niveau. Mais tradition à Ajaccio où il n'existe aucun stade municipal. Entraîneur du Gazelec et ancien joueur de Bastia, Toulon, Avignon ou Toulouse, Paul Orsatti ne voit qu'une solution pour sortir le football ajaccien du marasme: la fusion. «Je pense qu'il serait temps de se réunir autour d'une table pour en discuter.» Son président, Serge Piera, n'y est pas non plus indifférent: «Depuis trois ans, on discute avec le SCOA pour mettre, à la disposition des deux clubs, des moyens communs. Car, c'est en fait le gros problème du football corse: son manque de structures. Il nous reste maintenant à sensibiliser la municipalité...» Jojo, fidèle parmi les fidèles du SCO Ajaccio, surenchérit: «Si la fusion naît un jour, ce qui serait souhaitable, il faut que les structures mises en place pour les jeunes perdurent pour chacun. Alors, nous deviendrions les satellites d'un grand club. 1 500 gosses sont licenciés dans les clubs d'Ajaccio. Un seul ne peut tous les accueillir!»

Une solution pour sortir le football ajaccien du marasme: la fusion

Les enfants corses sont très tôt sensibilisés au football, notamment lors des «plateaux débutants» organisés tous les week-end dans l'île. Les jeunes licenciés du GFC Ajaccio s'en donnent à cœur joie...

Mais Marc Riolacci, président de la Ligue corse, met un bémol à cet honorable projet: «J'ai tenté de lancer l'idée un peu partout dans l'île. Seulement, j'ai senti beaucoup de réticences. Entre dirigeants, les rancunes sont tenaces. Chacun a sa fierté propre. D'autre part, les maires préfèrent, électoralement parlant, laisser les clubs dans la situation actuelle. Avoir une grosse équipe leur demanderait encore plus d'argent...»
Pourtant, c'est bien connu, l'union fait la force. Et les footballeurs corses seraient évidemment intéressés par l'avènement au plus haut niveau d'un second grand club dans l'île. Car, à l'image du Bastiais Pascal Camadini, né en Haute-Corse, chacun d'eux est un amoureux d'*U Corsu*: «Si un club du continent me propose un contrat, au-delà de l'aspect financier, je mesurerai le côté affectif avant de me prononcer. Ma famille se plaît ici et je préfère que mon enfant grandisse en Corse...» Cas typique du football local, Camadini représente le modèle idéal du joueur corse. «La force de nos joueurs, c'est leur caractère! lâche Frédéric Antonetti. Ce sont également des techniciens. Le Corse a la mentalité des insulaires, comme le Britannique. On possède aussi des joueurs très latins avec d'excellents touchés de balle.» Et le milieu de terrain bastiais de poursuivre: «Nous n'abdiquons jamais. Et puis, à Furiani, les autres nous respectent. Une tradition depuis le parcours des Papi, Orlanducci, Félix, De Zerbi en Coupe d'Europe, en 1978...». De son côté, Serge Delmas, habitué à suivre les stagiaires du centre de formation bastiais, vante les qualités des jeunes du «pays». «C'est un impulsif, un compétiteur-né... Il faut lui apprendre la rigueur et la patience.» Paul Orsatti, lui, rappelle que le joueur corse «veut être reconnu et sortir de l'anonymat». Et que s'il possède «un tempérament de guerrier», c'est toujours «dans le bon sens du terme».

Avec ses 9 500 licenciés, la Ligue corse tente, au fil des mois, de lancer des initiatives pour pérenniser son football. Trois problèmes cruciaux ont d'ores et déjà été soulevés. D'abord, celui de l'arbitrage et de la violence. Régulièrement contestés dans les Divisions inférieures (la Corse manque d'effectif...), les arbitres locaux, quand il y en a, ont rarement le beau rôle. Aussi la Ligue a-t-elle décidé d'instaurer un système de délégués à la sécurité. Même dans les matches de moyenne importance. Par ailleurs, au niveau des règlements, que les clubs interprètent trop souvent à leur façon («Une particularité quasi-folklorique du football corse»), Marc Riolacci envisage de créer un système de pénalisation, en cas de violence: «S'il y a égalité de points entre deux clubs, c'est le nombre de cartons jaunes reçus qui déterminerait le classement, en lieu et place de la traditionnelle différence de buts».



Autre point essentiel: l'aide urgente aux clubs ruraux. Les enfants étant sollicités par d'autres loisirs, le football de rue se fait plus rare. «Par conséquent, de nombreux clubs végètent dans les villages, faute de moyens. Ils représentent pourtant de précieux réservoirs de jeunes!», admet le président de la Ligue. Enfin, de Calvi à Borgo, de Porto-Vecchio à Ajaccio, la Ligue s'investit pour développer les structures des huit clubs corses présents en National. D'autres idées sont en gestation, telles l'organisation d'un premier match international avec la venue de l'équipe de France Espoirs à Bastia, la création d'un centre de formation pour la Corse, réservé aux jeunes insulaires, et le développement du football féminin.
Du pain sur la planche pour Marc Riolacci et son équipe. Mais, comme le reconnaît le président de la Ligue corse, la tragédie de Furiani a fait prendre conscience aux insulaires des efforts à consentir pour sortir le football local de la crise, «même si nous n'aurons jamais un système lisse». L'improvisation et l'amateurisme au niveau de la sécurité, les règlements de compte puérils ne sont plus acceptables si la Corse souhaite que le talent de ses joueurs illumine l'île aux mille contrastes. Pour que le soleil brille définitivement.

Serge Piera et Paul Orsatti (en haut), président et entraîneur du GFCA, rêvent de voir remonter le Gazelec au sommet du football français. Les ambitions de Calvi (à gauche lors du «derby» contre Borgo) sont plus modestes, au cours de ses matches disputés sur le terrain synthétique de son coquet stade Faustin-Bartoli (ci-dessus).

LES ENFANTS AUSSI...

En Corse, il n'y a pas beaucoup de loisirs, à part la chasse et le football!...» C'est donc tout naturellement que les jeunes jonglent très tôt avec un ballon rond. La pratique à la mode sur l'île depuis quelques années? Des plateaux débutants, réservés aux 7-8 ans, organisés chaque week-end. A la demande de la Fédération, les Championnats ont été abandonnés pour cette catégorie d'âge.
Les scores sont bannis du tableau d'affichage et les enfants n'évoluent que pour le plaisir du jeu... A Ajaccio, ces tournois sont très prisés. Les éducateurs passionnés, les parents dévoués et les footballeurs en herbe foulent les terrains annexes de la capitale corse. Une trentaine d'équipes se retrouvent ainsi chaque samedi. Dans leurs rangs, peut-être les futurs Papi, Lacuesta ou Marcialis de demain.

Repas punch

Que l'on pratique le sport seulement dimanche ou en grand professionnel, le corps doit être aidé dans l'effort comme dans la récupération. Aussi a-t-il besoin, pour profiter à plein de l'activité pratiquée, de nombreux minéraux et vitamines comme de produits énergisants. Les Laboratoires pharmaceutiques Arkopharma proposent pour ce faire Turbodiet Repas énergétique. Goût vanille et, aujourd'hui, goût tomate, cette préparation (idéale comme base d'alimentation pendant l'entraînement ou trois heures avant une compétition) apporte glucides (lents et rapides), protides, lipides, vitamines et minéraux nécessaires aux sportifs.

Prix indicatifs: 99 F la boîte de 6 sachets de 75g ou 17 F le sachet. En vente dans les pharmacies.

Comme dans un fauteuil

Discuter au téléphone sans perdre une miette du match à la télé, ou enregistrer les messages lorsqu'on est au stade c'est possible! Siemens propose aujourd'hui le Gigaset 1030, le premier téléphone sans fil numérique répondeur. Doté de la technologie numérique DECT, cet appareil offre une qualité d'écoute optimale («zéro souffle») mais aussi une portée de 400 mètres en extérieur et 50 mètres intra-muros. Son autonomie de 60 heures en veille et 6,5 heures en communication, sa fonction «baby sitting» (possibilité d'écouter sur simple appel ce qui se passe dans la pièce où se trouve le téléphone), et son écran alphanumérique (annuaire de 100 noms et numéros, affichage de la durée de communication, écoute amplifiée, mains-libres...) lui donnent un irrésistible confort d'utilisation.

Prix indicatif: 2 690 F; en vente dans les grandes surfaces spécialisées et grands magasins.

A bicyclette...

C'est à gagner! La célèbre étiquette de whisky J&B Rare vous offre la possibilité de remporter un superbe vélo de plage californien, le «beach cruiser», qui, à l'image du prestigieux blend écossais, est jaune, unisexe et d'une rare qualité (cadre aérodynamique, changement de vitesse aux poignées, pneus spécial plage et jantes très larges). Pour ce faire, il suffit de remplir un bulletin disponible dans les quelque 700 hypers participant à l'opération et à le déposer dans l'urne que l'on trouvera également sur les lieux.

Renseignements: jeu sans obligation d'achat de fin février à fin avril 1997. Bulletins et urnes disponibles dans les principaux Carrefour, Auchan et Leclerc.

La montagne tout sourire

C'est le temps des vacances à la montagne. Et celui des lèvres qui souffrent! Car, dans les conditions extrêmes, notamment à la neige où les effets du froid se combinent à ceux du rayonnement solaire, les lèvres sont agressées. C'est pourquoi les laboratoires Nivea ont mis au point Labello UV-Alpin, un stick anti-frimas qui comporte une barrière anti-froid à base d'huile d'avocat et de beurre de karité (préservant des gerçures et crevasses), de vitamine E (prévenant le vieillissement prématuré de l'épiderme) ainsi que des filtres UV et un écran indice 25 (assurant une protection maximale contre le rayonnement solaire). De plus, sa texture, un peu plus épaisse que les autres Labello, assure une parfaite tenue. A conserver dans sa poche pour skier tout sourire!

Prix indicatif: 17 F le stick de 4,7 g.

Citadin sportif

Le sport sort des terrains avec Umbro. En effet, la coupe du «Classic Zip Top» (coton lourd 300 g et col zippé) de la ligne Pro Training donne à ce sweat une allure décontractée parfaitement adaptée à la tenue d'entraînement ou... de ville. Et si vous vous parez également des chaussures «Multi-terrains», vous serez parfaitement à l'aise (et à la mode) sur les pelouses comme à la ville!

Prix indicatifs: 300 F le sweat «Classic Zip Top» (du S au XL, en marine, noir et gris chiné); 240 F les chaussures «Multi-terrains» (du 37 au 46). En vente dans les magasins de sport.

Livres

Le football existe partout. Même dans les plus petits recoins de la planète. Comme à San Marin. Ainsi le raconte Marco Zunino dans son ouvrage **«Il Calcio Sanmarinese 1992-1996»** (287 pages, 257 photos, 35 000 lires -environ 120 francs-). Son histoire, ses personnages marquants, ses équipes, son Championnat, les aventures de la sélection nationale en éliminatoires du Championnat d'Europe des Nations et de la Coupe du monde... ainsi que les traditionnels statistiques. (Pour le recevoir, écrire à la Federazione Sammarinese Giuoco Calcio, Viale Campo dei Giudei Calcio, 47031 Repubblica di San Marino).

Pourquoi Ariane est-elle lancée de Kourou? Pourquoi les saucisses de Francfort éclatent-elles toujours dans le sens de la longueur?... Itsvan Berkes (professeur de physique à l'université Claude-Bernard de Lyon I) explique, dans **«La physique de tous les jours»** (Editions Vuibert, 380 pages, 195 F), comment la physique s'applique au quotidien dans des exemples concrets... comme le football et l'explication du fabuleux but marqué sur coup franc par Michel Platini, lors de France-Pays-Bas, en 1981... Ou comment s'explique l'effet Magnus par le football! Enrichissant.

Fiction: ça se passe dans le monde d'un basket que la corruption est venue salir. Avec des ordinateurs dont l'intelligence aide les hommes à rendre justice. Ou comment la virtualité peut permettre à la la réalité de refaire surface... **«Réalités virtuelles»** (200 pages, 120 F), de Philippe Pierquin, navigue aux frontières du polar et du fantastique dans le monde du multimédia. Décoiffant.

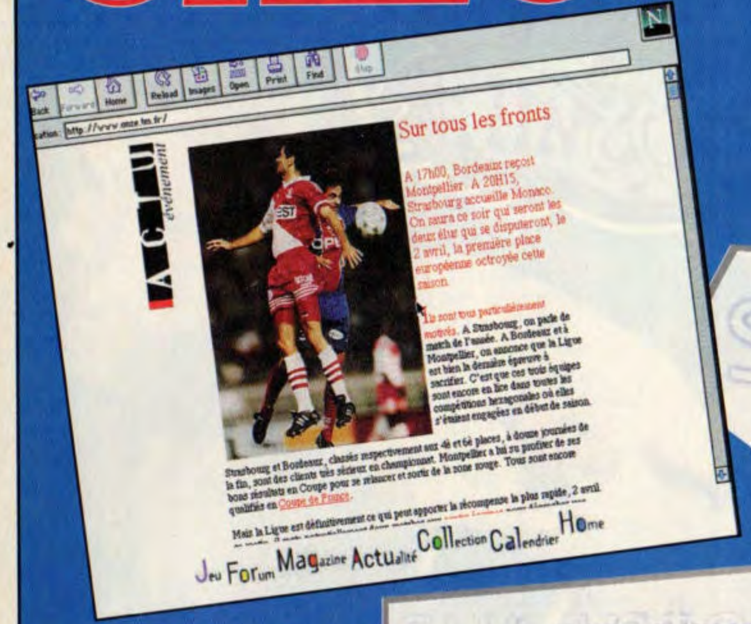
Cent ans, ça se fête! Aussi, pour célébrer l'événement, le FC Dieppois édite **«Un club, un siècle, des hommes»** (144 pages, 120 F + 25 F de frais d'envoi, disponible auprès du FC Dieppois, BP2, 76201 Dieppe Cedex et dans les librairies de la ville). Une façon classique mais toujours agréable de revivre l'histoire à travers les exploits du club et les grandes figures qui ont marqué leur époque, sur des textes de Jacques Simon, historien du sport normand.

gérard drouot productions s.a.
GERARD DROUOT PRESENTE

SAMEDI 7 JUIN : LYON-HALLE TONY GARNIER
MERCREDI 11 JUIN
PARIS BERCY
PALAIS OMNISPORTS PARIS BERCY
CONCERTS À 20H
1ère partie : KULA SHAKER
LOCATIONS LYON : FNAC, 3615 FNAC, TICKET+ 01 49 87 50 50, FRANCE BILLET 01 42 31 31 31.
LOCATIONS PARIS : FNAC, VIRGIN MEGASTORE, CARREFOUR, GALERIES LAFAYETTE, FRANCE BILLET 01 42 31 31 31, BERCY 01 44 68 44 68, 3615 RESERV, 3615 FUN RADIO, 3615 M6. COLUMBIA
M6 HARD N' HEAVY MTV MUSIC TELEVISION GUITARIST FUN Radio

onze mondial sur INTERNET

www.onze.tm.fr
www.club-internet.fr/onze



L'actualité *live*
les plus belles photos
le forum

sur internet

Onze on-line attend
vos réactions !!!
et vos questions ???

redaction@onze.tm.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à ONZE MONDIAL - TSA 40208 - 92887 Nanterre Cedex 9.

onze
1 an (12 nos) pour :
195 F
au lieu de ~~228 F~~
soit 1 mois de lecture gratuite !

OUI, je désire m'abonner à Onze Mondial pour 1 an (12 nos) pour 195 F au lieu de ~~228 F~~. Je joins mon règlement à l'ordre de Onze Mondial par : ☐ chèque bancaire ou postal ☐ mandat
☐ CB N° ____
Expire le : __ __ Signature : BUL D38RR B98

Nom : ____
Prénom : ____
Adresse : ____

Code postal : ____ Ville : ____

Tarif étranger sur demande au 01 44 89 41 27.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

08.36.68.68.11

onze mondial

- LA COUPE DE FRANCE
- LES COUPES D'EUROPE
- LA COUPE DE LA LIGUE
- LES CHAMPIONNATS D1 & D2
- LES CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

08.36.68.68.11

HUGUES

onze

MONTELLA

onze

CHAMPIONS LEAGUE 1992

onze

VERCRUYSSE

onze

VINCENZO MONTELLA

Nationalité: italienne
Né le 18 juin 1974 **à** Pomigliano d'Arco (Italie)
Taille: 1,72 m - **Poids:** 69 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs: Empoli, Genoa, Sampdoria
Palmarès: néant.

Pierre Laigle n'a qu'un mot pour définir Vincenzo Montella, son coéquipier de la Sampdoria: «Un phénomène!». Le prolifique attaquant (12 buts après 18 journées de Championnat) est en effet la dernière petite merveille du football italien. Associé à Roberto Mancini, il fait des merveilles. Né à Pomigliano d'Arco, près de Naples, où son père était employé à l'usine Alfa Romeo, Montella se découvre très tôt une passion pour le *Calcio*. Repéré par Empoli, un club de D3, il y est engagé alors qu'il n'a que treize ans. Compensant son petit gabarit par une exceptionnelle tonicité, il s'impose rapidement dans les équipes de Jeunes et débute en Première (en Division 3) à 16 ans. Ses deux premières saisons sont remarquables. Hélas! une fracture de la jambe puis une infection virale le tiennent éloigné des terrains pendant un an. On le dit perdu pour le football, il se bat. Et triomphe. Son retour est fracassant et, à l'été 1995, il signe au Genoa, en D2. Il y réalise une fantastique saison, inscrivant 21 buts en 30 matches. Le voisin génois, la Sampdoria, lui fait aussitôt les yeux doux. Et son transfert chez le grand rival, à l'intersaison, s'opère dans la polémique. «Monty» s'installe à Quinto, dans la maison qui fut occupée par Gianluca Vialli lors de son arrivée à la Samp. Bon présage. La preuve: le jeune *goleador* est déjà sur les tablettes de Cesare Maldini, le nouveau sélectionneur italien...

MARS 1997

ANGELO HUGUES

Nationalité: française
Né le 3 septembre 1966 **à** Dunkerque
Taille: 1,81 m - **Poids:** 77 kg
Poste: gardien de but
Clubs successifs: Saint-Pol-sur-Mer, US Dunkerque, AS Monaco, En Avant de Guingamp
Sélections: Espoirs (3).

Après des débuts dans le but de Saint-Pol-sur-Mer, Angelo, repéré en Pupilles, signe à l'US Dunkerque. Il y effectue toutes ses classes pour débuter en D2 à dix-sept ans et demi. Saison 1985-1986, l'AS Monaco se manifeste. A dix-neuf ans, Hugues est enrôlé comme doublure de Jean-Luc Ettori. A l'ASM, l'aventure va durer sept saisons. Il effectue son premier match de D1 le 26 août 1986 (Ettori a mal aux dents!) à Brest, aux côtés d'Amoros, Bellone et Sonor, avant de retourner chez les Réservistes. Ettori est un candidat solide, jamais blessé. Et Angelo doit se contenter d'apparitions. En 1991, il suit la finale de la Coupe de France depuis la tribune. En 1992, à Lisbonne, il est sur le banc lorsque l'ASM dispute la finale de la C2 face au Werder. Tant pis, Angelo apprend. En silence. Et puis, fatigué d'attendre, il décide, à l'aube de la saison 1993-1994, de relancer sa carrière à Guingamp, fraîchement relégué... en N1. Dans les Côtes-d'Armor, il retrouve une vieille connaissance, Francis Smerecki, son entraîneur à Dunkerque. En Bretagne, grâce à la bonne volonté d'une bande de copains, l' En Avant avale les étapes. «La montée en D2 nous avait mis en appétit, mais, pour accéder à la D1, nous nous sommes battus comme des chiffonniers.» Après deux montées successives, Guingamp décroche la 10e place en D1, qualificative pour l' Intertoto. La belle aventure s'achève face à l'Inter, en 1/32e de finale de la Coupe de l'UEFA.

MARS 1997

PHILIPPE VERCRUYSSE

Nationalité: française
Né le 28 janvier 1962 **à** Saumur
Taille: 1,86 m - **Poids:** 80 kg
Poste: milieu de terrain
Clubs successifs: Racing Club de Lens, Girondins de Bordeaux, Racing club de Lens, Olympique de Marseille, Nîmes Olympique, FC Metz (France), FC Sion (Suisse), Racing Club de Lens (France)
Palmarès: champion de France en 1987 (Bordeaux), 1989 et 1990 (OM), vainqueur de la Coupe de France en 1989 (OM), vainqueur de la Coupe de Suisse en 1995, troisième de la Coupe du monde en 1986
Sélections: 12 (1 but).

Après une enfance de petit «Chti'mi» à Lens, c'est naturellement sous les couleurs «Sang et Or» que Philippe Vercruysse fait ses débuts en D1, le 9 septembre 1980. Il a 18 ans et s'annonce comme un grand espoir du football français. Pendant six ans, ce milieu de terrain élégant et très technique fait le bonheur du public du stade Bollaert, fêtant, au passage, sa première sélection (31 mai 1983 en amical, contre la Belgique), avant d'être transféré à Bordeaux. Au terme de sa première saison en Gironde (26 matches, 8 buts), il est sacré champion de France. Mais les choses se gâtent: une série de blessures, quelques incompatibilités d'humeur, il quitte Bordeaux en septembre 1987, revient à Lens et y relance sa carrière. Redevenu digne de l'espoir surdoué qu'il était, Vercruysse signe en 1988 à Marseille. Finaliste de la C1 en 1991, il quitte l'OM pour Nîmes, avec Cantona et Ayache. Dès lors, l'international (12 sélections, une Coupe du monde) vole de club en club. Nîmes, Bordeaux, Metz, puis Sion (Suisse) en 1994. Son retour à Lens durant la trêve est une surprise. Pourtant, à 35 ans, Philippe incarne pour beaucoup l'esprit du club de ses débuts. «J'y ai commencé en Poussins à huit ans», aime-t-il à rappeler.

MARS 1997

CHAMPIONS LEAGUE 1992

La finale (le 20 mai 1992, à Wembley): FC BARCELONE (Espagne) bat Sampdoria (Italie): 1-0 a.p. 70 900 spectateurs.
Buts: R. Koeman (111e). **Arbitre:** M. Schmidhuber (Allemagne)
Les champions: Zubizarreta, Juan Carlos, Ferrer, R. Koeman, Nando, Guardiola, Alexanko, Eusebio, M. Laudrup, Bakero, Stoïtchkov, Julio Salinas, Goikoetxea. **Entr.:** Johan Cruijff.
Les finalistes en Champions League: Barcelone-Sparta Prague (3-2, 0-1), Benfica-Barcelone (0-0, 1-2), Dynamo Kiev-Barcelone (0-2, 0-3); Sampdoria-Etoile Rouge (2-0, 3-1), Panathinaïkos-Sampdoria (0-0, 1-1), Anderlecht-Sampdoria (3-2, 0-2)
Meilleurs buteurs: Jean-Pierre Papin *(Marseille)* et Sergei Yuran *(Dynamo Kiev):* 7 buts
Le parcours de l'OLYMPIQUE DE MARSEILLE:
1/16: US Luxembourg (5-0, 5-0); 1/8: Sparta Prague (3-2, 1-2).
Meilleur buteur: Jean-Pierre Papin: 7 buts.

Grande révolution dans l'histoire de la Coupe des champions: l'épreuve est modifiée pour la première fois depuis sa création. Après les traditionnels seizièmes et huitièmes de finale, place désormais à la toute nouvelle Champions League (deux groupes de quatre équipes)! Hélas! pour l'OM, l'aventure s'achève prématurément, en octobre, face au Sparta Prague... Et ce sont finalement le Barça et la Sampdoria qui négocient au mieux cette formule inédite. Les Catalans, gonflés à bloc, se rendent à Wembley pour la finale, avec la volonté de conquérir un trophée qui leur a toujours échappé (finaliste en 1961 et 1986). L'équipe de Johan Cruijff doit toutefois patienter jusqu'à la prolongation pour forcer la décision, sur un magistral coup franc de Ronald Koeman. Pagliuca, le gardien de la Samp, est battu. Le Barça est enfin au firmament européen!

MARS 1997

PETITES ANNONCES

Recherche tickets de matches de Coupe d'Europe de Guingamp, Montpellier, Nîmes et Lyon. Offre de nombreuses possibilités d'échange.
Francis Cailloux
134, rue de Paris
91120 Palaiseau.

Recherche posters de Rai, Ronaldo, Lama et Loko, ainsi que le poster géant du Paris SG. Réponse assurée.
Brice Petot
127, Promenade du Ru
77176 Nandy

Recherche tout sur Eric Cantona (posters, photos, dédicaces, articles de presse...).
Yannick Couturier
9, la Ruelle
55400 Hermeville

Collectionneur de cartes de foot échange et achète les cartes de toutes les saisons et de tous Championnats. Réponse assurée.
Michaël Peyrelongue
1, rue de Zellenberg
67100 Strasbourg

Vends les n°100 à 157 de *Onze* et les n°1 à 56 de *Onze Mondial* en très bon état.
Loïc Gaveau
1/4, rue Blondel
02100 Saint-Quentin

Achète à bon prix albums de football Panini de toutes années. Echange également des images autocollantes de foot de toutes années et notamment l'album foot 97 et OM cards 97.
Jean-Christophe Araujo
57, rue Henri-Maréchal
69800 Saint-Priest

Echange posters de joueurs français ou étrangers (Ginola, Desailly, Romario, Papin...) contre posters ou photos d'Eric Cantona.
Claude Leclercq
21, allée Eugène-Varlin, appt 7
80000 Amiens

Recherche tout sur le FC Nantes-Atlantique (photos, posters, magazines, fanions...) ainsi que des cartes postales de stades de France et du monde entier.
Céline Ménard
1, rue de l'Etang
44160 Sainte-Anne-sur-Brivet

Recherche *Onze Mondial* n°1 à 8, 10 à 12, 17 à 22, 28 et 56 ainsi que les hors-séries n°1, 3 et 4.
Romuald Dutertre
Centre YMCA
8, chemin du Cournaudis
«Le Cabirol»
31770 Colomiers

Recherche maillots, fanions et posters du Borussia Dortmund, de Manchester United (Cantona) et du FC Barcelone.
Thierry Guilbert
Le Port Launay
49000 Ecouflant

SIFFLANT!

En France, un phénomène curieux se reproduit à chaque journée de Championnat environ... En effet, nombre d'équipes se font siffler, et ce à domicile, par leur propre public. Je pense pourtant que le fait de venir au stade est couplé avec celui de supporter une équipe. Une équipe qui gagne tout a, bien sûr, besoin de son public, mais c'est surtout dans l'adversité que les joueurs ont besoin de leurs supporters. Pour exemple, le match Bordeaux-Caen en Coupe de la Ligue, remporté à domicile par Bordeaux aux tirs au but, s'est terminé sur quelques sifflets de la part du public. Que serait-il advenu si l'équipe, qui soit dit en passant nous offre un parcours de toute beauté cette saison, avait été éliminée? J'admets que le match n'a pas atteint des sommets footballistiques, mais il a été engagé et il est incompréhensible de siffler son équipe. Si on se tourne vers nos amis anglais on peut voir que la situation est toute différente. A l'ouverture de la saison, lors du *Charity Shield*, l'équivalent de notre Trophée des champions, Newcastle a perdu 4 à 0 face aux ennemis jurés de Manchester United. Pensez-vous que les joueurs ont été sifflés? Bien au contraire! Les joueurs de Newcastle, partis saluer leurs supporters (ce que les joueurs évoluant en France pourraient faire plus systématiquement), ont eu le droit à une ovation qu'aucun club en France n'aurait obtenu, même après une belle victoire. Donc, il est temps de méditer cela et de faire évoluer la mentalité du public moyen français.
Jérôme Hacot, Bordeaux

BAS LES PATTES!

Je constate que le foot, qui doit se jouer avec les pieds, se joue de plus en plus avec les mains. Sur les corners, c'est véritablement la jungle. On ceinture carrément l'adversaire pour l'empêcher de sauter. Je sais que l'arbitre ne peut pas tout voir, mais si cela continue ce ne sera plus du foot mais du catch. Il sera très difficile, le pli étant pris, de faire disparaître ces mauvaises habitudes. Je souhaite donc que les arbitres s'en occupent très sérieusement.
Pierre Saveuse, Marseille

COIN-COIN

Pourriez-vous satisfaire ma curiosité, en m'expliquant à quoi peuvent bien servir les «drapeaux de coin» qu'on trouve aux quatres angles du terrain?
Sylvain Lonjon, Beauvais

Ces drapeaux de coin qu'on a plutôt l'habitude de baptiser «poteaux de corners» servent de point de repère aux arbitres en cas de brouillard. Si le référé placé près de l'un des drapeaux ne distingue pas formellement celui qui se trouve dans sa diagonale opposée, le match est annulé. Non seulement utile, la présence des «poteaux de corners» est obligatoire dans les matches officiels.

PETITE LUCARNE

Je trouve que la télévision nous gave de football français. En effet, on a le droit uniquement aux matches de l'équipe de France et des clubs français. Pourquoi ne passe-t-on pas plus de foot des autres pays (Championnat brésilien, argentin, espagnol, anglais, italien, voire même japonais ou américain) où le jeu est de qualité et les joueurs plus audacieux? Pourquoi n' a-t-on jamais le droit de voir des équipes nationales (...) en dehors des matches de Coupe du monde ou de Coupes d'Europe? Ainsi le public français ne peut pas avoir d'opinion sur les joueurs comme Chilavert, Ortega ou Tulio... (...) Heureusement, grâce à *Onze Mondial*, on est informé sur les valeurs montantes (nations, clubs, joueurs) de plusieurs pays comme le Brésil, l'Argentine, l'Espagne... Etant adepte du beau jeu, j'aimerais franchement que certaines chaînes fassent l'effort de diffuser plus de foot spectaculaire.
Un fidèle lecteur

AU NOM DU NOM

Je voudrais connaître les vrais noms de Rai, Bebeto, Romario et Leonardo. Merci d'avance.
Romain Grossias, Gardonne

Ecrits tout en longueur et dans le texte, voici les noms de ces quatre joueurs brésiliens: Romario de Souza Faria, Rai Souza Viera de Oliveira, Jose Roberto Gama de Oliveira, Leonardo Nascimento de Araujo.

VIVA EL BARÇA

Je tiens à saluer la performance du FC Barcelone contre le Real Madrid dans la *Copa del Rey*... Ronaldo, Pizzi, Giovanni, Figo, Vitor Baia et les autres, continuez à nous donner de grands spectacles comme celui-ci! D'autre part, pourriez-vous me donner l'adresse de Barcelone?
Michael Dos Santos

FC Barcelone, Aristides Maillol,
s/n (Palau Blaugrana),
08028 Barcelone, Espagne

CHERS TCHEQUES

Depuis l'Euro 96, je suis devenu un admirateur de la République tchèque, et de son milieu de terrain Radek Bejbl. (...). Cette sélection tchèque a été critiquée, mais son réalisme a fait la différence. Et si les clubs étrangers ont recruté les Smicer, Bejbl, Poborsky ou Nedved, c'est que ce sont des joueurs redoutables. Je rends aussi hommage au sélectionneur Dusan Uhrin, considéré comme un personnage simple et qui a fait ses preuves, ainsi qu'à Radek Bejbl, joueur puissant, doué et qui devrait s'imposer à l'Atletico de Madrid.
Nicolas Garreau

ARSENAL: UNE MINUTE D'ARRET

Fidèle lecteur de *Onze Mondial*, j'aimerais bien savoir si le club d'Arsenal a réellement donné son nom à une station du métro de Londres?
Laurent Mendy, Nancy

Rien de plus vrai! Depuis le 5 novembre 1932, le célèbre club de football du nord de Londres peut s'enorgueillir d'avoir une station à son nom. Grâce à d'âpres négociations entre Herbert Chapman, alors président des «Gunners», et la Société du métro londonien, la station «Gillepsie Road», qui desservait le stade d'Highbury, fut débaptisée au profit du club.

Le démon de Clermont

Vive la Coupe de France et ses instants de pure magie! En battant Martigues, l'ogre de la D2, les «petits poucets» du Clermont Foot, un club de National 2, nous ont offert la plus grande surprise de ces seizièmes de finale. Décidément, chaque année nous apporte son lot de rebondissements et de belles histoires! Hier, ce sont les «Crocodiles» nîmois, sortis tout droit de N1, qui croquaient des morceaux de choix comme Strasbourg et Montpellier pour parvenir en finale... Demain, ce seront peut-être les démons de Clermont qui nous feront vivre le plus beau des contes de fées. Dans cette compétition, tout est possible, même les miracles. C'est pour ça qu'on l'aime. C'est pour ça qu'on applaudit

Olivier Roux, Montpellier

CORRESPONDANTS

Admiratrice malgache de l'AS Monaco, des équipes nationales d'Allemagne, de France, de Croatie et du Mexique désire correspondre avec des jeunes fans de ces équipes.
TATAMO RANDRIANASOLO
BP 3762- TANANARIVE 101 - MADAGASCAR

Fan de l'AS Saint-Etienne et philatéliste souhaite correspondre avec supporters résidant en Nouvelle-Calédonie, Martinique, Guadeloupe, La Réunion, Tahiti et l'île Maurice.
JEAN-FRANÇOIS CARPENTIER
5, RUE DE LA RIVIÈRE-BLEUE
80400 ERCHEU

Supporter du Paris SG, âgé de 16 ans, aimerait correspondre avec le monde entier pour partager sa passion. Réponse assurée.
VINCENT DEBUF
15, RUE HENRI-LORIDANT
59200 TOURCOING

Jeunes Mauriciens souhaitent correspondre avec filles et garçons du monde entier, fans de Ronaldo, Cantona, McManaman et du FC Barcelone. Réponse assurée.
NORBERT-PAUL ET JÉRÔME KOENIG
SOLITUDE SUGAR-ESTATE
TRIOLET - ILE MAURICE

Supporter du Paris SG souhaite correspondre avec autres supporters.
ALAIN BLANCHARD
4, PLACE DE LA CITÉ
GINGLIN
22000 SAINT-BRIEUC

Brice, 14 ans, grand fan de l'Olympique Lyonnais, de la Juventus, de Manchester et de Barcelone, désire correspondre avec garçons et filles de 11 à 22 ans de tous pays. Ecrire en français, anglais ou espagnol.
BRICE MARION
24, RUE ROBERT REYNIER
69190 SAINT-FONS

Supporter de Dugarry, Zidane et Lizarazu, âgé de 10 ans, souhaite correspondre avec garçons et filles de tous pays. Ecrire en français. Réponse assurée.
YANN DURANDAU
142, RUE DE LA LOUVIÈRE
59800 LILLE

Togolais de 24 ans, passionné de ballon rond, aimerait correspondre avec filles et garçons du monde entier parlant français ou anglais. Réponse assurée.
AMOUZOU EKUE
S/C TOGBE YAOTSE EDEM
BP 61302 BE - LOMÉ - TOGO

Fan du FC Nantes, de l'AJ Auxerroise, de l'Olympique de Marseille, de l'équipe de France, mais également d'Ibrahim Ba, Reynald Pedros, Michaël Landreau et Steve Marlet, âgé de 14 ans, souhaite correspondre avec d'autres supporters, filles et garçons, de ces équipes et joueurs.
MICKAËL MARÉCHAL
6, RUE DU GRAND-PRÉ-DE-PONT
21800 CHEVIGNY-SAINT-SAUVEUR

Ivoirien de 23 ans, fan du Milan AC et de l'Olympique de Marseille, désire correspondre avec filles et garçons d'Europe et d'Amérique du Nord, afin d'échanger des idées sur le foot européen, africain et brésilien.
ALAIN KOUADIO ASSALÉ
S/C M. BEDA
BP 372 SAN-PÉDRO
CÔTE-D'IVOIRE

Amor, 20 ans, supporter du Barça, de Liverpool et de la Juve, souhaite correspondre avec des jeunes du monde entier. Ecrire en français ou en arabe. Réponse assurée.
AMOR CHAKROUN
1, RUE DE SFAX
7000 BIZERTE
TUNISIE

Pour nous écrire: Onze Mondial (rubrique «Courrier», «Correspondants» ou «Petites annonces»), 6 bis, rue Fournier, 92588 Clichy Cedex,

Bravo à Philippe Naudin. Sa question, parue dans le n°97, lui a permis d'offrir, à son fils Benoît, le maillot de Claude Makelele.

11 QUESTIONS 11 JOUEURS

CE JOUR-LÀ

11 JUIN 1983
SOMPTUEUSE FINALE

En cette belle soirée de juin, les artistes s'étaient donné rendez-vous au Parc. Eclairs de génie entre Nantais et Parisiens et départ fracassant. Dès la 3e minute, Susic aperçoit Zaremba sur la droite. La frappe croisée des 20 mètres du milieu de terrain parisien est sèche (1-0). Mais, Nantes réagit, conduisant le jeu avec autorité. Et à la 18e minute, Ayache lance Baronchelli. L'ailier nantais, en pleine course, contrôle, attend le plongeon de Baratelli pour tirer et égaliser (1-1). Dès lors, Nantes appuie. Le PSG, grâce à Luis Fernandez, se contente de colmater les brèches. Mais à la 41e minute, le public assiste au plus bel exploit technique de la soirée. Sur une longue transversale d'Adonkor, Touré amortit en plein vol, jongle entre Lemoult et Tanasi et frappe de volée du gauche. Baratelli est battu (1-2). Mais, en seconde période, les «Canaris», fatigués, tombent dans la facilité et le PSG se remet à grignoter du terrain. La rentrée de Dahleb a fait du bien. 66e minute, Susic embarque Adonkor, se joue de Tusseau avant d'expédier, des vingt mètres, un missile qui finit sa course dans la lucarne droite de Bertrand-Demanes (2-2). 81e minute, Susic démarque Toko sur l'aile droite. Seul, l'ailier parisien avance et trompe le gardien nantais (3-2, photo). C'est le but de la victoire pour le PSG. Comme en 1966 et en 1973, Nantes, champion de France, rate le doublé. Mais honore son sens de la famille, puisque les pères de Muller et Touré avaient déjà disputé et perdu (avec l'entraîneur Suaudeau) la finale 1966...

1 Pierre Laigle

«Depuis ton arrivée à la Sampdoria, suis-tu régulièrement les résultats du RC Lens, ton ancien club?» ***(Olivier Courteille, 91330 Yerres)***

«Evidemment! On n'oublie pas aussi facilement quinze années de fidélité au Racing Club de Lens. Grâce à mon ami Eric Sikora, que j'ai régulièrement au téléphone, je suis d'assez près leurs résultats et j'en profite pour prendre des nouvelles de mes anciens coéquipiers. J'ai vu que les dirigeants avaient recruté Philippe Vercruysse, histoire de créer un choc psychologique dans le groupe. Maintenant, je suis triste pour Frédéric Meyrieu et je souhaite que les «Sang et Or» retrouvent avant tout la confiance.»

3 Rai

«Cette saison, avec le trio Leonardo-Ricardo-Rai, peut-on parler d'un esprit brésilien au PSG?» ***(Hervé Arquilière, 42510 Bussières)***

«C'est vrai, le Paris Saint-Germain a, depuis cinq saisons, pris l'habitude d'engager des joueurs brésiliens. Il y a d'abord eu Geraldao et Valdo et cette tradition s'est, petit à petit, installée. Cette saison, avec Ricardo, Leonardo et moi, on ne peut pas parler d'un esprit brésilien dans l'équipe. Maintenant, j'espère qu'à l'avenir, le club continuera de se pencher sur les joueurs de mon pays.»

4 Andreas Köpke

«Lorsque tu dois intervenir, pourquoi préfères-tu boxer systématiquement les ballons?» ***(Edouard Leroy, 41220 La Ferté-Saint-Cyr)***

«Sur ma ligne, je m'efforce de bloquer les ballons. En revanche, lorsque je dois sortir, ou bien si je me sens gêné par mes défenseurs ou par des attaquants, c'est vrai que je préfère boxer la balle pour dégager le danger, sans la remettre dans l'axe. En *Bundesliga*, à Nüremberg et à Francfort, c'était déjà ma technique. Pour moi, c'est un gage de sécurité.»

5 Bixente Lizarazu

«Etant Basque, comment se fait-il que tu aies préféré le football au rugby ou même à la pelote basque?» ***(Valérie Viguié, 33600 Pessac)***

«J'ai pratiqué la pelote basque! De sept à treize ans... Je jouais à la main nue. J'ai d'ailleurs fait la plupart des frontons du Pays-Basque. Mais j'ai beaucoup perdu, car c'est une discipline qu'il faut énormément pratiquer. Le rugby, j'ai essayé une ou deux fois, parce que mon père aime beaucoup ce sport. Mais c'est le football qui m'a plu tout de suite. Ma taille me permettait de mieux m'exprimer dans le foot. Et, contrairement à ce que l'on pense, il y a plein de clubs au Pays-Basque pour le pratiquer.»

6 Japhet NDoram

«Lorsque tu marques un but, tu pointes toujours ton doigt vers quelqu'un ou dans une direction bien précise. Pour quelle raison?» ***(Ludovic Vermont, 57970 Yutz)***

«C'est tout d'abord très bien observé, car c'est désormais une vieille habitude. Lorsque je fête un but, je ne cherche personne en particulier. Je pointe tout simplement mon doigt vers le ciel, histoire d'exprimer ma joie.»

7 Sonny Anderson

«Au Brésil, ta famille peut-elle suivre les matches de l'AS Monaco?» ***(Nassim Louaar, 92130 Issy-les-Moulineaux)***

«D'abord, mes proches m'appellent régulièrement. Ensuite, ils ont en effet la possibilité d'assister à la retransmission de certains matches à la télévision. A Rio, il y a le câble et ils suivent, une fois par semaine, les rencontres importantes. Celles de Monaco, du Paris SG et de l'équipe de France.»

8 Sandrine Roux

«En tant qu'internationale de l'équipe de France féminine, que pensez-vous de la place accordée au football féminin dans les médias?» ***(Pascal Felut, 89116 Cuclot)***

«D'abord, en France, la femme n'occupe pas une très grande place dans le sport. C'est avant tout un problème de mentalité. Et il est donc difficile pour nous d'apparaître dans les magazines. D'ailleurs, je pense que beaucoup de Français ignorent que des femmes jouent au football. En Angleterre et en Allemagne, des supports traitant exclusivement de foot féminin existent. En France, compte tenu de nos seules 25 000 licenciées, c'est encore loin d'être le cas!»

9 Roger Boli

«Que penses-tu du public havrais par rapport à celui que tu as connu au RC Lens?» ***(Stéphane Défosse, 80100 Abbeville)***

«En France, c'est bien connu, le public lensois est réputé comme étant le meilleur. Il est vraiment chaud. Presque fanatique. A Lens, quelle que soit l'équipe alignée, les supporters sont à 100% pour le Racing, toujours derrière le club. Au Havre, c'est différent. Le public, même s'il est très chaleureux, vient avant tout pour voir du beau jeu. En Normandie, on est peut-être aussi plus curieux. Les gens sont là pour soutenir leur club mais aussi pour découvrir les joueurs des équipes adverses.»

GAGNÉ !

2 Thierry Henry

«Aux Ulis, lorsque tu étais jeune footballeur, quel était ton modèle?» ***(Cédric Dray, 13008 Marseille)***

«Gamin, j'aimais bien les Girondins de Bordeaux, mais mon idole, c'était Marco van Basten. Dommage pour moi, je n'ai jamais eu l'occasion de lui parler! Car lui, il avait tout. Il allait vite et était capable de marquer dans toutes les positions, au poste de numéro 9 ou en numéro 10. De toute façon, aux Pays-Bas, chaque génération sort un attaquant de classe mondiale, il y a eu Cruijff, van Basten et aujourd'hui, Kluivert a pris le relais.»

10 Didier Lang

«En Coupe de l'UEFA, face au Sporting, tu as inscrit un formidable coup franc. Es-tu le tireur attitré de Metz?» ***(Pierre Fournigault, 72000 Le Mans)***

«Avant l'arrivée d'Isaias, à Metz, je frappais assez fréquemment les coups francs. Le 29 juillet 1994, lors de la première journée de Championnat, j'avais d'ailleurs marqué à Monaco et nous l'avions emporté (1-0). Depuis, je travaille souvent ce geste à l'entraînement. Face au Sporting, Isaias étant suspendu, j'ai tenté ma chance et cela a bien marché.»

11 Christophe Pignol

«Toi qui n'as pas connu le centre de formation du FCNA, as-tu éprouvé des difficultés à t'intégrer sportivement et humainement au sein du collectif nantais?» ***(Thomas Brunet, 44470 Quarquefou)***

«Au départ, cela a en effet été très difficile. D'abord, je venais de D2 et me retrouvais dans un groupe de qualité qui venait de disputer une finale de Coupe de France. Ensuite, j'ai découvert un autre monde, tant au niveau des entraînements, que dans le système de jeu et la manière de jouer. Pour finir, j'ai dû vaincre ma timidité pour m'ouvrir sur les autres et réellement m'intégrer au sein du collectif nantais. Tout cela a pris environ six mois.»

À VOTRE SERVICE

ESPANYOL BARCELONE
Plaza Ricardo Zamora, s/n,
08017 Barcelone, Espagne.
Tél.: 00.34.32.03.48.00

CHELSEA FC
Stanford Bridge,
Londres, SW6 1HS,
Angleterre.
Tél.: 00.44.171.385.55.45.

AJ AUXERROISE
Stade de l'Abbé-Deschamps,
route de Vaux, BP 349,
89005 Auxerre Cedex,
France.
Tél.: 03.86.72.32.32.

LAZIO
Societa Sportiva Lazio,
Via Novaro 32,
00198 Rome, Italie.
Tél.: 00.39.6.637.497.200.

ETOILE ROUGE BELGRADE
FK Crvena Zvezda,
Ljutice Bogdana 1-A,
11000 Belgrade, Yougoslavie.
Tél.: 00.38.111.668.213.

ECUSSON

RIVER PLATE
Club fondé le 25 mai 1901

PALMARES 1974

Retrouvez chaque mois le palmarès d'une saison de football européen et français.

C1: Bayern Munich FC (RFA)
C2: Magdebourg FC (RDA)
C3: Feyenoord Rotterdam (P-B)
CHAMPION DE FRANCE: AS Saint-Etienne
COUPE DE FRANCE: AS Saint-Etienne

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publions les onze questions retenues et, bien sûr, les onze réponses. L'auteur de la meilleure question («élue» par la rédaction) recevra le maillot du joueur concerné. Alors, interrogez vos joueurs favoris évoluant en Europe à l'adresse suivante:

ONZE MONDIAL
«ONZE QUESTIONS, ONZE JOUEURS»
6 bis, rue Fournier, 92588 Clichy Cedex
(Seules les questions comprenant les nom, adresse et n° de téléphone de l'auteur seront prises en compte)

CHAQUE MOIS, LISEZ onze mondial

PHOTO: JEAN-MARIE HERVIO
(ONZE MONDIAL)

AS MONACO

Fabien BARTHEZ

JAMBAY

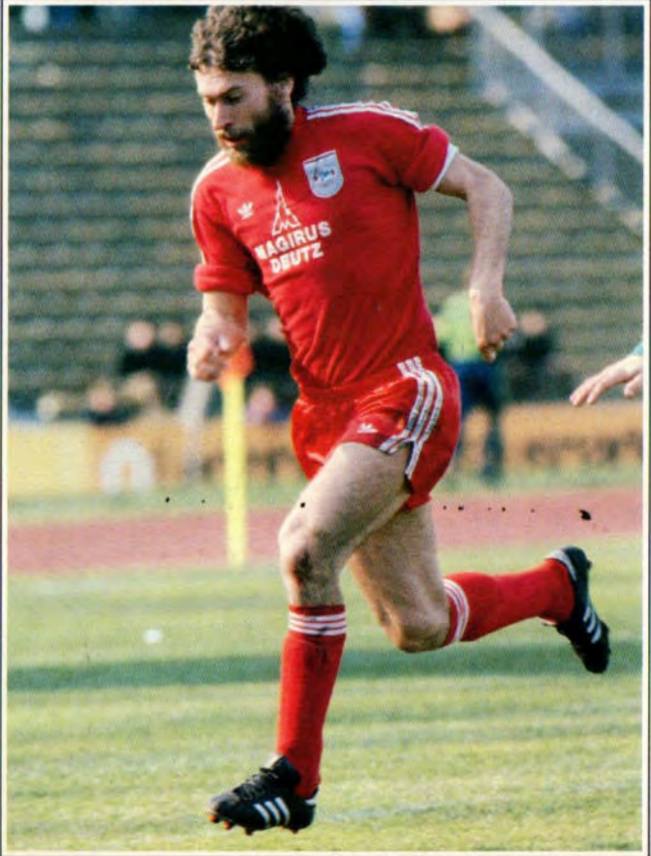
onze

LANG

onze

BREITNER

onze



CHARVET

onze

DIDIER LANG

Nationalité: française
Né le 15 décembre 1970 **à** Metz
Taille: 1, 80 m - **Poids:** 75 kg
Poste: milieu de terrain
Clubs successifs: UL Plantières, FC Metz.

Gamin, il débute au poste d'attaquant à l'UL Plantières, petit club de la périphérie de Metz. Cadets 2, ce fils d'artisan taxi est repéré par le FC Metz. Le week-end, au poste de latéral droit, il défend les couleurs du club de Carlo Molinari, mais pendant la semaine, le blondinet effectue ses gammes au CREPS... de Nancy, dirigé par Alain Perrin, l'actuel entraîneur de Troyes. A Nancy, il prépare un BEP des métiers du footballeur. Trois saisons passent et Didier signe, enfin, un contrat de Stagiaire au FC Metz. Juniors 3, il intègre le centre de formation lorrain, rejoint ses copains Serreds-zum, Clément et Ichoua et s'installe dans les rangs de l'équipe Réserve, alors conduite par Joël Muller. Le 19 mai 1990, lors de la dernière journée de Championnat, Didier débute en D1 à Bordeaux. Entré à la place de Zénier, le jeune Messin, encore Amateur, se retrouve opposé aux Bell, Battiston, Durand et Allofs. Pourtant, Lang doit attendre. Lors des deux années suivantes, il n'apparaît qu'à sept reprises avec les Pros pour finalement s'installer dans l'équipe A lors de la saison 1992-1993. Efficace au poste de latéral droit, il s'exprime pleinement au poste de milieu défensif et devient une pièce maîtresse de l'organisation préconisée par Joël Muller. Sur le banc des remplaçants lors de la finale de la Coupe de la Ligue remportée par Metz en 96, Lang, jamais sélectionné en Bleu, a, cette année, découvert l'ambiance de la C3. Face au Sporting CP, en 1/16e de finale aller, il offre une passe décisive et inscrit un somptueux coup franc. Depuis, les dirigeants portugais, sous le charme, souhaitent l'enrôler.

MARS 1997

HAMADA JAMBAY

Nationalité: française
Né le 25 avril 1975 **aux** Comores
Taille: 1,75 m - **Poids:** 72 kg
Poste: défenseur
Clubs successifs: Olympique de Marseille (formé au club).

Les réputations sont difficiles à combattre. Ainsi, Hamada Jambay traîne depuis longtemps une image de footballeur dur, impulsif, voire méchant et violent. «Mama», il est vrai, n'est pas un tendre. Mais, avec le temps, il apprend à canaliser son énergie. Il progresse même rapidement, puisque, désormais, Hamada défraie également la chronique buteur. Et, au vu de la qualité de deux de ses trois buts inscrits en Division 1, cette saison, avec l'OM, cela n'a rien d'illogique. Surtout le premier, une somptueuse frappe de volée de vingt-cinq mètres, partie se loger en pleine lucarne du but lensois. Et pourtant, il y a quatre ans, Hamada Jambay a bien failli ne jamais connaître le haut niveau. En effet, sous le maillot de l'équipe de France Juniors, il fut victime d'une fracture du métatarse au pied droit. Une mauvaise blessure qui mit plus d'un an à se cicatriser. Mais aujourd'hui, pour le «minot» de la Busserine, un des quartiers nord de Marseille, l'ancien joueur des Trois Cités, tout ceci n'est plus qu'un mauvais souvenir. Aujourd'hui, Hamada, porte-drapeau de la communauté comorienne de Marseille, ne rêve plus que de réussite sous le maillot olympien. Joueur polyvalent, rugueux sur l'homme, bon récupérateur et doté d'une excellente frappe de balle, Hamada Jambay, sous les ordres de Gérard Gili, s'est tranquillement épanoui. Maintenant, il ne lui reste plus qu'à se calmer pour vaincre sa mauvaise réputation et tenter de rejoindre dans le cœur des fans marseillais, son idole Karl-Heinz Förster.

MARS 1997

LAURENT CHARVET

Nationalité: française
Né le 8 mai 1973 **à** Béziers
Taille: 1,86 m - **Poids:** 82 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs: Saint-Thibéry, Agde, Béziers, Montélimar, AS Cannes.

Avant de s'installer à l'AS Cannes, il a écumé les terrains du midi de la France. A cinq ans, il endosse son premier maillot à Saint-Thibéry, dans la région de Béziers. Cadets 2, ce gamin à l'accent prédestiné pour l'ovalie opte pour Agde, histoire de progresser. Juniors, le jeune milieu de terrain signe d'abord à Béziers qui évolue en DH. Mais l'année suivante, il prend la direction de Montélimar pour se frotter à la D4. Là-bas, il est repéré par le tandem Lacombe-Bettoni, les sergents recruteurs de l'AS Cannes. «J'ai effectué trois stages d'une semaine avant que le club me propose du concret. J'avais beaucoup de défauts et pas mal de retard sur des garçons qui avaient fréquenté le centre de formation. Bref, j'étais plutôt léger techniquement.» A Cannes, Laurent travaille. D'abord avec les Juniors, puis en D4. Et, grâce aux conseils prodigués par Guy Lacombe, encore à la formation, Charvet progresse. La saison suivante, il inscrit 19 buts avec la D3. Le 28 juillet 1994, il débute même en D1 face à Bastia (0-0). Pour sa première année parmi l'élite, il dispute 19 bouts de matches et marque 4 buts. Les techniciens cannois le préservent encore, même si Charvet se paie le luxe de marquer en C3 contre l'Admira Wacker! La saison suivante est celle de la révélation pour le jeune attaquant cannois. Trois jours après avoir fêté ses 23 ans, il s'offre même son premier hat-trick (contre Lens, 11 mai 1996) pour boucler un bilan nettement positif (31 matches et 9 buts).

MARS 1997

PAUL BREITNER

Nationalité: allemande
Né le 5 septembre 1951 **à** Kolbermoor (Allemagne)
Taille: 1,76 m - **Poids:** 73 kg
Poste: arrière gauche ou milieu de terrain
Clubs successifs: SV Kolbermoor, ESV Frellassing, Bayern Munich (RFA), Real Madrid (Espagne), Eintracht Brunswick, Bayern Munich
Palmarès: champion d'Europe des Nations en 1972, vainqueur de la Coupe du monde en 1974, vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1974 (Bayern Munich), champion de RFA en 1972, 1973, 1974, 1980 et 1981 (Bayern Munich), champion d'Espagne en 1975 et 1976, vainqueur de la Coupe de RFA en 1971 et 1982, «Joueur de l'année» par la presse allemande en 1981
Sélections: A (48, 11 buts).

L'enfant terrible du football ouest-allemand a débuté sa carrière professionnelle au Bayern Munich en 1970. Trois ans plus tard, il a déjà remporté deux titres de champion de RFA et gagné ses galons en équipe nationale avec laquelle il devient champion d'Europe en 1972 avant de décrocher la Coupe du monde en 1974. Lors de cette dernière, il s'avère décisif, inscrivant deux buts importants face au Chili et à la Yougoslavie, avant de transformer le penalty de l'égalisation lors de la finale face aux Pays-Bas, précédant le but victorieux de Gerd Müller. Après ce printemps exceptionnel, il rejoint les rangs du Real Madrid, ce qui lui vaut d'être exclu de la sélection. Avec le Real, il remportera deux titres de champion d'Espagne. Alors qu'il avait juré ne jamais revenir au Bayern, c'est pourtant dans le club bavarois qu'il signe à l'orée de la saison 1978-1979. Ce retour lui permet de réintégrer la *Mannschaft*, avec laquelle il disputera une seconde finale de Coupe du monde en 1982. Grande gueule, il fut l'un des rares à tenir tête au *«Kaiser»* Franz Beckenbauer.

MARS 1997

POUR TOUT SAVOIR SUR L'ACTUALITÉ DES JEUX VIDÉO
EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

onze mondial

LEGENDE: 1: Couverture; **2:** Evénement; **3:** Le club du mois; **4:** Le joueur du mois; **5:** Poster; **6:** L'invité du mois; **7:** Insolite; **8:** Découverte; **9:** Une-deux; **10:** En privé; **11:** Interview; **12:** Une-Premières; **13:** Saga; **14:** Dossier; **15:** Reportage; **16:** Leçon particulière; **17:** Ecole du mois; **18:** 24 heures.

N°23: 1. Dunga; 2. les grandes écoles du foot français; 3. Olimpia Asuncion; 4. Latorre; 5. Blanc; 6. Vervoort; 9. strapping de la cheville; 11. Falcao.

N°24: 1. Matthäus; 3. Werder Brême; 4. Gascoigne; 5. Milan AC; 6. Platini; 7. l'Espagne; 8. Porto, Benfica et Sporting; 10. Bonner; 11. Rijkaard; 14. le foot à Athènes.

N°25: 1. Boli; 3. FC Barcelone; 4. Martin Vazquez; 5. et 6. Boli; 7. Japon; 8. le foot à Rio; 9. strapping du genou; 11. Butragueno.

N°26: 1. Gullit; 3. Flamengo; 4. Caniggia; 5. Gullit; 6. Blanc; 7. Liban; 9. la «Dugarry»; 10. Domenech; 11. Grobbelaar.

N°27: 1. Papin; 3. Liverpool FC; 4. Durand; 5. Vahirua; 6. Ettori; 7. les supporters; 8. les jeunes Français; 9. le centre en retrait; 10. Ferri; 11. Prosinecki.

N°29: 1. Boli; 2. finales C1, C2 et C3; 3. Sporting Portugal; 4. Romario; 5. Etoile Rouge Belgrade; 6. Germain; 8. FA Cup; 9. le centre fuyant; 10. Weah; 11. Milutinovic.

N°30: 1. Vialli; 2. nouvelle Coupe d'Europe; 3. IFK Göteborg; 4. Mancini; 5. calendrier 91-92; 6. Baills; 7. Colo-Colo; 11. Abedi Pelé; 13. la Coupe des champions.

N°31: 1. Fernandez; 2. les Bleus avant Pologne et Tchécoslovaquie; 3. Nîmes; 4. Bouderbala; 5. Papin et Omam Biyik; 6. Fernandez; 7. Belize; 11. Platini.

N°33: 1. Papin; 2. le phénomène JPP; 3. Glasgow Rangers; 4. Ricardo; 5. A. Pelé 6. Zubizarreta; 7. deux Français à Oman; 9. l'effet Papin; 10. R. Boli; 11. Scifo.

N°34: 1. Blanc; 2. Euro 92; 3. Dynamo Kiev; 4. Blanc; 5. Brolin; 6. Garde; 7. Les Comores; 9. le mur (2). 10. Calderaro; 11. Christian Perez.

N°35: 1. Platini; 2. le grand chelem des Bleus; 3. Atletico de Madrid; 4. Hughes; 5. Kanchelskis; 6. Paille; 8. Istanbul; 10. Barrabé; 11. Gullit.

N°36: 1. Papin, Onze d'Or; 2. World Cup 94; 3. Panathinaïkos; 4. Chapuisat; 5. Lineker; 8. Mondial féminin; 10. Simba; 11. Savicevic.

N°37: 1. Deschamps; 2. Angleterre; 3. Le Havre; 4. Lineker; 5. Pancev; 6. Valdo; 8. Wembley; 10. Dutuel; 11. Schumacher; 14. Présentation CAN 92; + calendrier Euro 92.

N°38: 1. Amoros; 2. Monaco en C2; 3. Club Africain; 4. Degryse; 5. Illgner; 6. Casoni; 8. CAN 92; 9. tennis-ballon; 10. Leo Rodriguez; 11. Michaël Laudrup.

N°39: 1. Cantona; 2. Monaco; 3. Ajax; 4. Belodedic; 5. McCoist; 6. Moravcik; 7. Jersey et Guernesey; 8. la Suède; 11. Cantona; 12. Papin; 13. l'OM 86-92.

N°40: 1. Mendy et Petit; 2. présentation des finales européennes; 3. Austria; 4. Stoïtchkov; 5. Koeman; 6. Thompson; 8. la Yougoslavie; 10. Burruchaga; 11. Vialli; 13. la C2.

N°41: 1. Sauzée; 2. Euro 92, dans l'intimité des Bleus; 5. Equipe de France; 6. Ginola; 8. Euro 92, Groupe B; 11. Papin; 12. Petit; + finales européennes.

N°43: 1. Roche et Ginola; 2. et 13. Championnat de France; 3. Sao Paulo; 4. Baffoe; 5. Brian Laudrup; 6. Lama; 7. Népal; 8. les Pays Baltes; 11. Roche.

N°45: 1. Waddle; 2. World Cup 94; 4. Schmeichel; 6. Huard; 7. Goa; 8. l'Autriche; 11. Waddle; 14. la formation + guide World Cup 94.

N°46: 1. Cantona; 2. Onze de Onze; 4. Diego Maradona; 5. Stoïtchkov; 6. Ouédec; 7. Coupe Intercontinentale des nations; 8. la Finlande; 11. Roux.

N°47: 1. A. Pelé; 2. les stars de demain; 5. Weah; 6. Martin Vazquez; 7. Deportivo la Corogne; 8. la Suisse; 11. Maldini; 12. Gravelaine.

N°48: 1. Papin et van Basten; 2. le mois du Milan; 3. Boca Juniors; 4. Stoïtchkov (Onze d'Or); 5. le Milan; 7. le stade de Riyad; 8. les Surinamiens des Pays-Bas; 11. van Basten.

N°50: 1. Boksic et Valdo; 2. OM, Auxerre et Paris SG; 4. Herzog; 5. Loko; 6. Le Guen; 7. le foot et la BD; 11. Klinsmann; 12. Zidane.

N°51: 1. Vahirua, Roche et Sauzée; 2. demi-finales Coupes d'Europe; 4. McCoist; 5. Lizarazu; 6. Loko; 7. les Canaries; 11. Brolin; 12. Baresi; 13. les Guignols.

N°52: 1. Boli et l'OM en finale de C1; 3. Tenerife; 4. Waddle; 5. Völler; 6. Rijkaard; 8. Palmeiras; 11. Papin; 15. Mondial Juniors.

N°54: 1. Cantona; 2. les lauréats des compétitions françaises; 5. calendrier; 6. Lebœuf; 7. Poulard et Londono; 8. le foot à Sydney; 11. Deschamps; 15. la Russie.

N°55: 1. Blanc; 2. présentation du championnat 93-94; 3. Impact Montréal; 4. Dahlin; 5. Sauzée; 6. Sars; 8. la Nouvelle Zélande; 11. Ginola; 15. la Copa America.

N°62: 1. Ginola; 2. Italie-France; 3. Galatasaray SK; 5. Djorkaeff; 7. des Indonésiens en Italie; 8. les instructeurs FIFA; 11. Zamorano; 12. Ginola; 14. WC 94: la zone CONCACAF.

N°63: 1. Valdo et Scifo; 2. Coupes d'Europe; 4. Josip Weber; 5. Djorkaeff; 7. Serge Alain Maguy à l'Atletico de Madrid; 8. La CAN 94; 11. Asprilla; 12. Ouédec; 14. Le beau jeu.

N°64: 1. Desailly; 2. Coupes d'Europe; 3. Parme AC; 4. R. Koeman; 5. Ginola; 7. Subiat; 11. F. Baresi; 12. Barthez; 15. CAN 94.

N°65: 1. Coupe du monde; 2. la World Cup 94; 4. Kostadinov; 5. les 24 qualifiés; 11. Yekini; 12. Ricardo; 13. les finales européennes; 14. il était une fois la Coupe du monde. 15. les lauréats 94.

N°67: 1. Sonny Anderson; 2. la reprise du Championnat de France avec le PSG; 7. Valentin Labonne; 11. Anderson; 13. la World Cup 94; 14. la rentrée de Bleus, la République tchèque et la Slovaquie.

N°69: 1. Lama; 2. le journal de la Champions League; 3. Velez Sarsfield; 4. Ronaldo; 5. l'équipe de Suède; 11. Hagi; 12. Loko; 14. Profession buteur; 15. Tournoi CONCACAF Féminin.

N°70: 1. Loko-Dugarry; 2. Concours «Onze de Onze»; 4. Andy Cole; 5. Equipe de France; 8. Chypre; 11. Caniggia; 12. Gullit; 15. Pologne; 16. la frappe du «cou de pied» avec Franck Sauzée.

N°71: 1. Romario-Stoïtchkov; 2. FC Barcelone; 4. Rui Costa; 5. Redondo; 8. Croatie; 11. Di Meco; 12. Matthäus; 16. la passe courte avec Franck Gava; 17. Liverpool FC.

N°72: 1. Romario; 2. Romario story; l'année Stoïtchkov; 4. Robbie Fowler; 5. Romario; 7. De Bilde; 11. R. Baggio; 13. Album photos 94; 14. l'état des Bleus; 16. le jeu de tête avec Raï.

N°73: 1. Loko; 2. II° Coupe Intercontinentale des Nations; 3. ES Tunis; 4. Al Owairan; 5. PSG-Nantes; 7. Ravelli; 8. Ile Maurice; 11. Loko; 12. Maldini; 15. La Réunion; 16. le tacle glissé avec Wallemme.

N°74: 1. Roche; 2. Equipe de France; 5. Ryan Giggs; 7. Kazu Miura; 8. Portugal; 11. Desailly; 12. Preud'homme; 13. Weah; 14. spécial Coupes d'Europe; 16. le double contact avec Sonny Anderson.

N°75: 1. Ginola-Desailly; 2. Champions League; 5. Basile Boli; 8. Gibraltar; 11. Laudrup; 12. Amoros; 15. Londres; 16. le ciseau retourné avec Amara Simba; 17. détection à l'Ajax Amsterdam.

N°76: 1. Baresi-Rijkaard; 2. présentation des finales de Coupes d'Europe; 4. Japhet NDoram; 5. Milan AC-Ajax Amsterdam; 8. Japon; 11. Deschamps; 15. Paris SG; 16. le coup franc direct avec Jocelyn Gourvennec.

N°77: 1. Rijkaard; 2. FC Nantes, champion de France 95 et finales des Coupes d'Europe; 4. Alan Shearer; 5. Ajax Amster-dam; 7. Lionel Tchami; 11. Guérin; 12. Rijkaard; 14. finales Coupe de France et Coupe de la Ligue; 16. la reprise de volée avec Christophe Dugarry.

N°78: 1. Djorkaeff; 2. les transferts 95-96; 5. Zidane; 7. Michel Miyazawa; 8. les buteurs de l'ex-Yougoslavie en Espa-gne; 11. Djorkaeff; 14. spécial jeunes: les lauréats de la saison; 15. les Coupes nationales européennes; 16. le une-deux avec Alain Caveglia et Christophe Lagrange.

N°79: 1. Swierczewski et Blanc; 2. Equipe de France; 4. Makélélé; 5. Aboubacar Camara; 7. Durix, Passi et Wenger au Japon; 11. Zidane; 12. Olmeta; 14. les Polonais en France: de Kopa à Sibierski; 16. l'arrêt réflexe en deux temps avec Lionel Letizi.

N°80: 1. Baggio; 2. équipe de France; 4. les frères de Boer; 5. posters régionaux; 8. Liverpool FC et Everton FC; 11. Angloma; 15. la Ruhr; 16. la conduite de balle avec Robert Pires; 17. AS Cannes.

N°81: 1. Cantona; 2. les Coupes d'Europe et le retour de Cantona; 5. Karembeu; 8. le foot en Roumanie; 11. Weah; 12. Wallemme; 16. la tête plongeante avec Bruno Rodriguez; 18. David Ginola.

N°82: 1. Zidane-Djorkaeff; 2. équipe de France et Coupes d'Europe; 3. Espanyol de Barcelone; 4. Guerrero; 5. Ginola; 7. les «penyas» du Barça; 11. Barthez; 14. Voyage en Espagne; 16. le contrôle orienté de l'intérieur du pied avec Lubomir Moravcik; 18. Robert Pires.

N°83: 1. Weah «Onze d'or» 1995; 2. George Weah au Liberia; 5. équipe de France; 7. le football à Hong-Kong; 11. Karembeu; 12. Raï; 14. les Coupes d'Europe; 15. Euro 96: le bilan d'Aimé Jacquet; 16. le double contact intérieur-extérieur avec Christophe Cocard; 18. George Weah.

N°84: 1976-1996, SPÉCIAL ANNIVERSAIRE. Rétro: la légende des Verts; les adieux de Pelé; les Coupes du monde; la France championne d'Europe en 1984; la Saga Platini; le triomphe de l'OM... Actu: Les Verts, 20 ans après; le Newcastle de Keegan; l'Euro 96; le tirage au sort du Mondial 98...

N°85: 1. Raï et Dely Valdes; 2. CAN 96; 4. Zola; 5. Kluivert; 7. Costacurta; 8. Le football en Chine; 11. Karembeu; 12. Pedros; 14. le journal des Bleus; 15. Le Spartak Moscou; 16. la frappe de l'arête interne avec Jérôme Bonnissel; 17. l'AS Monaco; 18. En Avant de Guingamp.

N°86: 1. Durand-Djorkaeff; 2. Coupes d'Eu rope; 4. Fish; 5. Maldini; 11. Del Piero; 12. Kastendeuch; 14. le journal des Bleus; 15. Olympique de Marsei-le; 16. la frappe de demi-volée avec Johan Micoud; 17. Esselen Park Soccer Scholl of Excellence; 18. Franck Passi.

N°87: 1. Zidane; 2. Coupes d'Europe; 5. Klinsmann; 11. Stan Collymore; 13. Zinedine Zidane; 14. le journal des Bleus; 15. Coupe du monde 98; 16. la tête décroisée avec Antoine Sibierski.

N°88: 1. Zidane-Djorkaeff; 2. Coupes d'Europe; 4. Bravo; 5. Les Ferdinand; 11. Dugarry; 12. Lamouchi; 14. le journal des Bleus; 15. Major League Soccer; 16. la sortie dans les pieds de l'attaquant avec Eric Durand.

N°89: 1. Deschamps; 2. AJ Auxerroise, le doublé Coupe-Championnat; 5. Equipe de France; 11. Lama; 14. Spécial Euro: présentation des équipes, dictionnaire, programme; 15. Finales Coupes d'Europe et victoire du PSG.

N°90: 1. Numéro souvenir Euro 96: Sammer; 2. toute la compétition, groupe par groupe, les 1/4 et les 1/2 finales, la finale; 3. l'Allemagne; 5. Allemagne, champion d'Europe; 8. Les révélations et statistiques de l'Euro; 14. Le parcours des Bleus.

N°91: 1. Pedros; 2. spécial transferts; 5. Letchkov; 7. Louis Nicollin; 8. Gothia Cup. 11. Pedros; 13. Sammer; 15. Finales jeunes.

N°92: 1. Papin; 2. Coupes d'Europe; 3. l'Allemagne; 5. posters régionaux; 7. sepak takraw; 8. les Bleus, champions d'Europe Juniors; 11. Papin; 12. Guivarc'h; 14. les Bleus, champions d'Europe Juniors; 15. JO d'Atlanta. 18. Lebœuf.

N°93: 1. Spécial «Onze d'Or»; 2. Coupes d'Europe; 4. Steve McMana-man; 5. Djorkaeff; 7. le foot à Saint-Pierre et Miquelon; 11. Loko; 15. Présentation «Onze d'Or»; 18. Lyon; 19. Bravo et Thuram.

N°94: 1. Boksic; 2. le football à Buenos Aires; 3. Arsenal; 4. Ba; 5. Leonardo; 11. Boksic; 14. Coupes d'Europe; 19. Martins, Madar et Bonnissel.

N°95: 1. Cantona; 2. résultats Onze de Onze; 3. Inter; 5. Zidane; 11. Cantona; 13. Cantona; 15. l'année Cantona; 19. Keller; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

N°96: 1. Silvestre, Leonardo, Anderson; 2. conte de Noël; 3. Bayern; 4. Henry; 5. Suker; 3. Bayern; 14 album photo 1996; 15. Supercoupe d'Europe; 18. Lyon; 19. Dugarry; 20. Rendez-vous Coupe du monde.

HS2: guide du Championnat 89-90.
HS5: guide du Championnat 90-91.
HS6: numéro souvenir finale Coupe des champions 91.
HS7: bilan de la saison 90-91.
HS8: guide du Championnat 91-92.
HS9: bilan de la saison 91-92.
HS10: guide du Championnat 92-93.
HS11: guide de la Champions League 93.
HS12: présentation finale C1, OM-Milan.
HS14: bilan de la saison 92-93.
HS15: guide du Championnat 93-94.
HS16: guide de la World Cup 94.
HS17: bilan de la saison 93-94.
HS19: bilan de la saison 94-95.
HS20: guide du Championnat 95-96.
HS21: La qualification des Bleus pour l'Euro
HS22: guide de l'Euro 96.
HS23: bilan de la saison 95-96.
HS24: guide du Championnat 96-97

BON DE COMMANDE

Je commande → .... **HS**
à 20 F (sauf indications contraires) soit → .... **F**
Je commande → .... **N°**
à 19 F (sauf indications contraires) soit → .... **F**
Participation aux frais de port **10,00 F**
Soit un total de → ☐ **F**

Ci-joint mon règlement à l'ordre de ***Onze Mondial*** par:
☐ chèque bancaire ☐ mandat-lettre ☐ postal

NOM ....
PRENOM ....
ADRESSE ....
....
VILLE ....
.... CODE POSTAL ....

A retourner à **ONZE MONDIAL, STPP, BP21, 10355 Marigny-le-Châtel Cedex.**
Envoyez-moi les numéros de ***Onze Mondial*** cochés sur le tableau ci-dessous.

23	24	25	26	27	29	30		HS2	HS5	HS6	HS7
31	33	34	35	36	37	38		HS8	HS9	HS10	HS11 (25F)
39	40	41	43	45	46	47		HS12	HS14 (22F)	HS15 (22F)	HS16
48	50	51	52	54	55	62		HS17 (15F)	HS19 (25F)	HS20 (22F)	HS21 (15F)
63	64	65	67	69	70	71		HS22 (22F)	HS23 (22F)	HS24 (22F)	
72	73	74	75	76	77	78					
79	80	81	82	83	84 (25F)	85					
86	87	88	89	90	91	92					
93	94	95	96								

COUPE DU MONDE
le Rendez-vous

FRANCE 98

ELIMINATOIRES

L'ARGENTINE RESSUSCITÉE

L'ITALIE S'IMPOSE A WEMBLEY

LA STAR

LA DOUBLE VIE DE CHILAVERT

STADE

LESCURE UN GRAND CRU

onze

1930 URUGUAY

R E T R O
Chapitre 1

LES PIONNIERS DE LA CELESTE

Sur une idée française, la Coupe du monde voit le jour en mai 1928. Deux ans plus tard, coup double pour l'Uruguay: il organise et remporte cette compétition inédite!

L'IMPOSANT CENTENARIO (CI-CONTRE) ACCUEILLE LA PREMIÈRE FINALE URUGUAY-ARGENTINE, DEVANT 90 000 SPECTATEURS. ET SOUS LE REGARD DU PRÉSIDENT DE LA FIFA, LE FRANÇAIS JULES RIMET (CI-DESSOUS, À GAUCHE, EN TRAIN DE REMETTRE LE TROPHÉE AUX DIRIGEANTS LOCAUX). L'ÉQUIPE DE FRANCE EUT LE PRIVILÈGE DE DISPUTER LE PREMIER MATCH FACE AU MEXIQUE AVEC, DANS SES RANGS, LE GARDIEN ALEX THEPOT, L'UNE DES VEDETTES DE CE PREMIER MONDIAL.

Amsterdam, 26 mai 1928. Jour de gloire pour le football. Le congrès de la FIFA vote la création de la Coupe du monde. Autour du président français Jules Rimet, les dirigeants, en redingote et gants blancs, concrétisent le rêve d'un autre Français, Henri Delaunay, instigateur du projet. L'Uruguay, double champion Olympique (1924 et 1928), est désigné comme le premier organisateur de l'épreuve. Douze autres pays sont directement invités. On est encore loin des six cents matches éliminatoires joués aujourd'hui...

Le 21 juin 1930, un navire quitte le port de Villefranche-sur-Mer. A bord du Conte Verde, les équipes de France, de Belgique et de Roumanie quittent l'Europe. Direction Amérique latine. Quinze jours plus tard, le bateau mouille enfin dans la baie de Montevideo. La fièvre monte. Jules Rimet, fort ému, débarque avec, dans ses bagages, une statuette de quatre kilos d'or, «La victoire aux ailes d'or», œuvre du sculpteur Abel Lafleur.

Le 13 juillet à Pocitos, sous quelques flocons de neige amenés par l'hiver sud-américain, Lucien Laurent marque, à la 19e minute de France-Mexique, le premier but du premier match de la première Coupe du monde! Les Bleus l'emportent finalement 4 à 1, malgré la blessure de leur portier, Alex Thépot, en première mi-temps. Les Français, superbes de générosité, sont moins vernis, lors du match suivant contre l'Argentine (0-1). C'est, cette fois, Lucien Laurent qui se blesse rapidement. Puis, à la 86e minute, l'arbitre brésilien décrète... la fin du match! Après plusieurs minutes de palabres, admettant son erreur, Monsieur Almeida Rego rappelle la sélection argentine, retournée au vestiaire,

LUCIEN LAURENT MARQUE LE PREMIER BUT DU PREMIER MATCH DE LA PREMIERE COUPE DU MONDE!

pour faire reprendre le match. Mais la confusion la plus totale règne sur le terrain, déjà envahi par les spectateurs. L'inter droit argentin, Francisco Varallo, ne résiste pas à tant d'émotions: il se roule sur le gazon, en proie à une véritable crise de nerfs... Le match finit tout de même par redémarrer pour quatre minutes, mais le ressort tricolore est cassé. La défaite face au Chili (0-1), quatre jours plus tard, n'est qu'anecdotique. L'échec est consommé, les Bleus sont éliminés. Dans l'ensemble, les sélections européennes n'ont pas eu plus de réussite, si on excepte la Yougoslavie, qualifiée pour les demi-finales.

Le 18 juillet, jour de la fête nationale, le stade du Centenario est inauguré à l'occasion de la demi-finale Uruguay-Yougoslavie. Trois buts de l'intérieur gauche Pedro Cea, notamment, mènent la «Céleste» à un triomphe (6-1). Curieusement, dans l'autre demi-finale, l'Argentine réussit la même performance contre les Etats-Unis. Uruguay-Argentine: la finale est idéale!

Le 30 juillet, le Centenario est assailli par 90 000 supporters. John Langenus est belge. Chemise blanche, cravate club, veston, pantalon de cheval, il s'apprête à arbitrer la finale de la première Coupe du monde. Guillermo Stabile est argentin. Surnommé *«El Filtreador»*, il est le meilleur buteur de la compétition. Et ne sait pas encore qu'il jouera un jour dans la banlieue parisienne, au Red Star... A la 37e minute, il marque son huitième but de la phase finale, offrant aux gauchos argentins l'occasion de mener 2-1 à la pause. José Andrade, lui, est uruguayen. Demi droit, il est le premier grand joueur noir de l'histoire. Celui qui permet à son équipe d'inverser la tendance, lors du second acte, l'Uruguay l'emportant finalement 4 à 2. A l'issue du match, Jules Rimet, accompagné du Docteur Cimpistegui, président de la République uruguayenne, remet au capitaine de la «Céleste», José Nasazzi, «La victoire aux ailes d'or». Au même moment, à Buenos Aires, c'est le drame. La police tire sur la foule en colère, afin de dégager l'ambassade d'Uruguay, prise d'assaut...

Malgré cet épilogue tragique, la première Coupe du monde de l'histoire a été une franche réussite. La recette globale est estimée à 225 000 dollars uruguayens. En assumant l'organisation puis en s'imposant, l'Uruguay, petit pays longtemps opprimé, a prouvé son existence au reste du monde. Les joueurs français, eux, ont rejoint les cabines du Conte Verde, pour un retour en forme de croisière. Le rêve et l'Uruguay sont déjà loin. Les Bleus, pour la plupart des militaires ou employés de poste, reprendront leur activité habituelle. Avec de superbes images plein la tête.

TEXTE: NICOLAS GETTLIFFE

URUGUAY: 4 ARGENTINE: 2

(mi-temps: 1-2)
Mercredi 30 juillet 1930
Coupe du monde
Finale

Stade: Centenario *(Montevideo)*
Spectateurs: 90 000
Arbitre: M. Langenus *(Belgique)*

Buts: Dorado (12e), Cea (57e), Iriarte (68e) et Castro (89e) pour l'Uruguay; Peucelle (20e) et Stabile (37e) pour l'Argentine

URUGUAY: Ballestero - Nasazzi, Mascheroni - Andrade, Fernandez, Gestido - Dorado, Scarone, Castro, Cea, Iriarte. **Entr.:** Suppicci.

ARGENTINE: Botasso - Della Torre, Paternoster - J. Evaristo, Monti, Suarez - Peucelle, Varallo, Stabile, Ferreyra, M. Evaristo. **Entr.:** Olazar.

PEDRO CEA (À GAUCHE) ÉGALISE POUR L'URUGUAY, LORS DE LA FINALE CONTRE LES ARGENTINS. LA VICTOIRE EST EN VUE POUR LA CELESTE... UN MATCH MÉMORABLE, ARBITRÉ PAR LE GALANT JOHN LANGENUS (CI-DESSOUS) EN COSTUME-CRAVATE!

QUELQUES CHIFFRES

Classement des buteurs:
1. Stabile (Argentine): 8 buts; 2. Cea (Uruguay): 5 buts; 3. Peucelle (Argentine) et Subiabre (Chili): 4 buts; 5. Anselmo (Uruguay) et Bek (Yougoslavie): 3 buts...

Total de spectateurs:
547 308 (moyenne: 30 406)

Equipe de France:
Gardiens: Alexis Thépot (3 matches joués), André Tassin (0)
Défenseurs: Marcel Capelle (3), Etienne Mattler (3), Numa Andoire (0)
Milieux: Augustin Chantrel (3), Marcel Pinel (3), Alex Villaplane (3), Célestin Delmer (0), Jean Laurent (0)
Attaquants: Edmond Delfour (3), Marcel Langiller (3, 1 but), Lucien Laurent (3, 1 but), Ernest Liberati (3), André Maschinot (3, 2 buts), Emile Veinante (0)
Entraîneur: Marcel Caudron

CETTE ANNÉE-LÀ...

- *En France, le Cabinet Tardieu est renversé par deux fois*
- *La loi sur les assurances sociales est votée*
- *En Inde, Gandhi lance la résistance passive*
- *La collectivisation des terres est décrétée en URSS*
- *Raz de marée national-socialiste, mené par Hitler, en Allemagne*
- *La dépression économique frappe les Etats-Unis*
- *La première liaison postale transatlantique est assurée par l'aviateur français Jean Mermoz*
- *L'actrice Marlène Dietrich triomphe dans «L'ange bleu»*
- *Sète remporte la Coupe de France de football*
- *L'équipe de France de tennis remporte sa quatrième Coupe Davis*

LES RÉSULTATS

(13 participants, du 13 au 30 juillet 1930)

PREMIER TOUR

Groupe 1

France - Mexique	4-1
Argentine - France	1-0
Chili - Mexique	3-0
Chili - France	1-0
Argentine - Mexique	6-3
Argentine - Chili	3-1

Classement:
1. Argentine: 6 points (10-4); 2. Chili: 4 pts (5-3); 3. France: 2 pts (4-3); 4. Mexique: 0 pt (4-13)

Groupe 2

Yougoslavie - Brésil	2-1
Yougoslavie - Bolivie	4-0
Brésil - Bolivie	4-0

Classement:
1. Yougoslavie: 4 points (6-1); 2. Brésil: 2 pts (5-2); 3. Bolivie: 0 pt (0-8)

Groupe 3

Roumanie - Pérou	3-1
Uruguay - Pérou	1-0
Uruguay - Roumanie	4-0

Classement:
1. Uruguay: 4 points (5-0); 2. Roumanie: 2 pts (3-5); 3. Pérou: 0 pt (1-4)

Groupe 4

Etats-Unis - Belgique	3-0
Etats-Unis - Paraguay	3-0
Paraguay - Belgique	1-0

Classement:
1. Etats-Unis: 4 points (6-0); 2. Paraguay: 2 pts (1-3); 3. Belgique: 0 pt (0-4)

DEMI-FINALES

Argentine - Etats-Unis	6-1
Uruguay - Yougoslavie	6-1

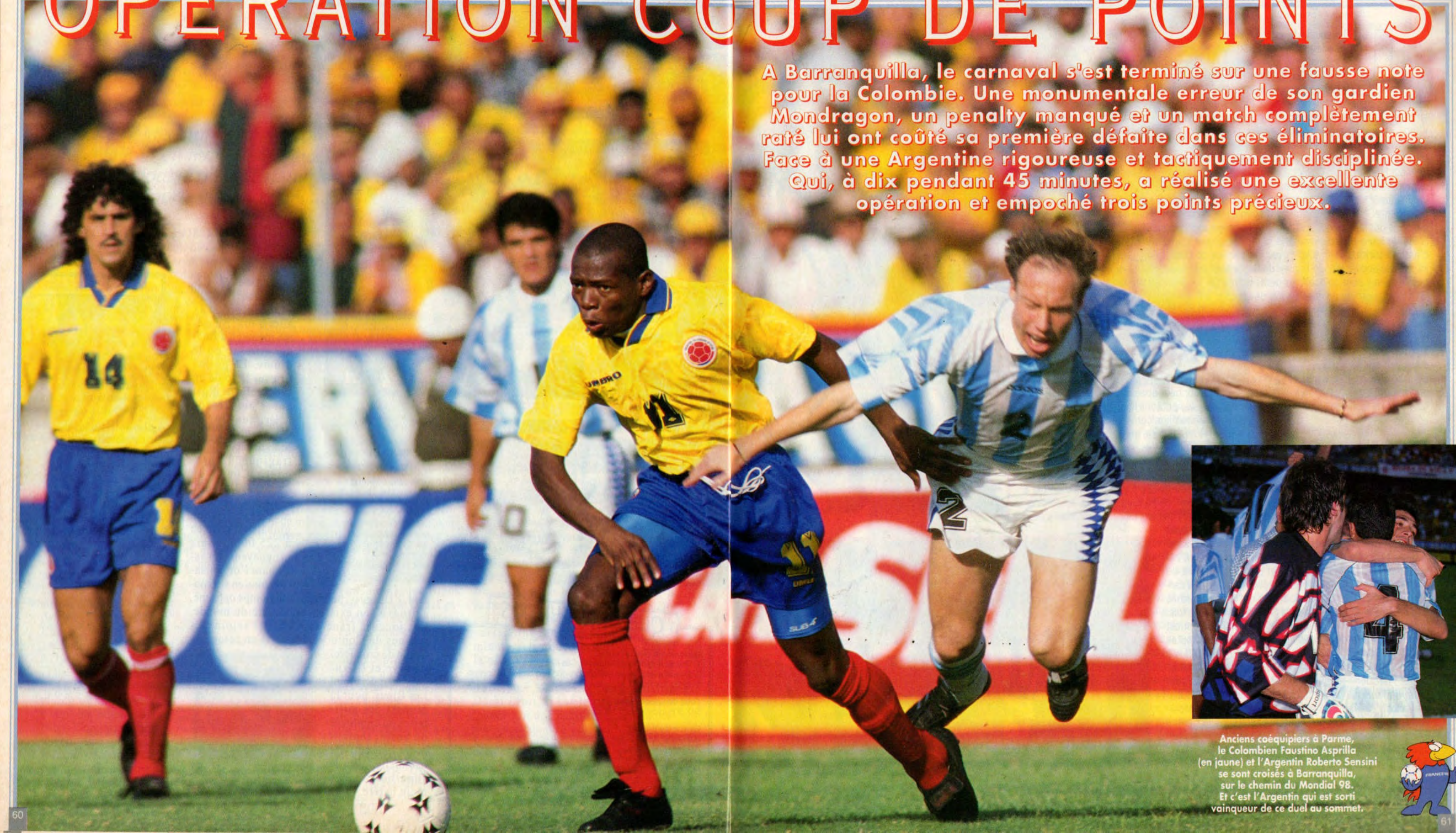
FINALE

Uruguay - Argentine	4-2

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À BARRANQUILLA, THIERRY HUBAC ET ERIC RENARD.

OPERATION COUP DE POINTS

A Barranquilla, le carnaval s'est terminé sur une fausse note pour la Colombie. Une monumentale erreur de son gardien Mondragon, un penalty manqué et un match complètement raté lui ont coûté sa première défaite dans ces éliminatoires. Face à une Argentine rigoureuse et tactiquement disciplinée. Qui, à dix pendant 45 minutes, a réalisé une excellente opération et empoché trois points précieux.



Anciens coéquipiers à Parme, le Colombien Faustino Asprilla (en jaune) et l'Argentin Roberto Sensini se sont croisés à Barranquilla, sur le chemin du Mondial 98. Et c'est l'Argentin qui est sorti vainqueur de ce duel au sommet.

Opération coup de points

Un souffle de vent, subtile caresse, tempère la moiteur tropicale: Au bord de la piscine de l'hôtel Dann, entre bières et lumières, supporters, journalistes, jolies femmes et internationaux colombiens papillonnent de table en table, sourires larges comme une tranche de pastèque. Barranquilla, deuxième jour de carnaval. Loin de la grisaille de Newcastle, pris par le démon de la salsa, Faustino Asprilla monte sur la petite scène, micro en main, pour une jam-session improvisée. Show chaud, applaudissements nourris: «Tino», «Tino»! L'après-midi, les *Criollos* se sont entraînés dans la bonne humeur, au Polideportivo de l'Université Autonome Caraïbe. Au menu, *«minifutbol a dos toques»* (deux touches de balle) sur une moitié de terrain. Ambiance relax, mais pro. Attendri, le sélectionneur Hernan Dario Gomez a réuni ses joueurs et les a longuement applaudis. «Je leur ai rappelé que je considère chaque stage comme le meilleur. Parce que, chaque fois qu'un joueur vient, c'est pour essayer de corriger une erreur qu'il a pu commettre la fois précédente. Avec concentration, disponibilité, humilité et esprit de sacrifice». Les deux gardiens ont fait du rab, soumis à un pilonnage en règle des vingt mètres, sous les quolibets de leurs coéquipiers, déjà confortablement installés dans le bus. La Colombie, c'est le sourire... Rien à voir avec l'Argentine de Daniel Passarella, isolée depuis dix jours dans une résidence-bunker de Santa Marta, à quatre-vingts kilomètres plus à l'est. Les visages y sont coincés, les dents serrées et les séances de travail, sur le terrain de la Remonta, centre d'entraînement de la police anti-narcos, se déroulent à huis clos. Les journalistes et autres curieux sont soigneusement tenus à l'écart et un «espion» colombien, bien imprudent, en a été chassé sans ménagement. En plus, bloqués par une manifestation de pêcheurs, les Argentins ont dû renoncer à aller reconnaître la pelouse du stade Metropolitano Roberto Melendez l'avant-veille de la rencontre, ce qui a eu le don de sérieusement les agacer...

Barranquilla, troisième jour de carnaval. Soleil brûlant, journée de feu. Le *superclasico* porte le pays à ébullition. Un match de football, bonheur absolu, pour oublier un quotidien fait de violence et de misère. Ils sont venus, ils sont tous là. Bruyante procession, un flot de véhicules hétéroclites converge vers la ville, lascivement couchée sur le rivage de la mer des Caraïbes. Guimbardes fatiguées, autocars bariolés, 4x4, pick-up, taxis: tous sont pavoisés de jaune, bleu et rouge. Et chaque passager, hilare, tend la main aux cinq doigts écartés, histoire de rappeler l'historique fessée (5-0) infligée par la Colombie à l'Argentine le 5 septembre 1993 à Buenos Aires, en éliminatoires de la *World Cup* 94. Trois ans déjà. La Colombie s'était rendue aux Etats-Unis dans la peau d'un favori. Elle avait quitté l'épreuve la tête basse au terme du premier tour, salué le départ du sélectionneur Pacho Maturana (aujourd'hui aux commandes de l'Equateur) et pleuré le meurtre du défenseur international Andres Escobar (au pays des cartels de la drogue, onze footballeurs ont été assassinés depuis sept ans). Trois ans déjà. Si près et si loin à la fois. Aujourd'hui, la Colombie, invaincue depuis 17 rencontres, caracole en tête du groupe éliminatoire. Lancée toutes voiles dehors vers le Mondial 98, elle est restée fidèle à sa philosophie des «3G», *«Ganar, Gustar, Golear»* («gagner, plaire, marquer») tout en ajoutant à sa panoplie ce zeste de rigueur qui lui manquait. Confirmation de l'inusable Carlos Valderrama (35 ans, 103 sélections -l'ancien Montpelliérain évolue aujourd'hui aux Etats-Unis, à Tampa Bay): «Par rapport à la *World Cup*, l'équipe est plus intelligente et plus calculatrice. Elle se découvre moins et contrôle mieux les moments difficiles. Bref, elle sait désormais gérer un match».

L'Argentine isolée dans sa résidence bunker

L'Argentine, elle, ne sait toujours pas gérer ses phases éliminatoires de Coupe du monde. La formation de Passarella (le rugueux capitaine des champions du monde de 1978) a effectué un piètre début de parcours (2 victoires, 4 nuls, 1 défaite), donnant l'image d'une équipe sans âme, sans style et dépourvue de poésie. L'autoritaire et peu diplomate sélectionneur, décrié par les puristes, a imposé une discipline rigide à l'extrême, sur et en dehors du terrain, ce qui a notamment contraint deux des meilleurs footballeurs argentins, Abel Balbo (lassé de faire banquette) et Fernando Redondo (qui refuse de se couper les cheveux pour jouer en sélection, comme l'exige Passarella), à renoncer à l'équipe nationale. Mais le boss s'en moque. Entre deux bouffées de Kim, l'œil noir, il récuse chaque accusation, balaie d'un revers de la main les rumeurs qui annoncent son départ en cas de défaite et envoie paître ses détracteurs: «Ceux qui nous sifflent aujourd'hui finiront par nous applaudir». En attendant, il assène, sûr de son fait: «Nous serons les protagonistes de ce match contre la Colombie. Pas question de dresser des barricades, nous sommes là pour gagner». *Claro.*

Barranquilla, quatrième jour de carnaval. Barranquilla, ville symbole. C'est là qu'est né le football colombien, lorsque Arturo de Castro, revenu d'Angleterre ►

COLOMBIE: 0
ARGENTINE: 1

(mi-temps: 0-1)

Mercredi 12 février 1997
Eliminatoires Coupe du monde, Zone Amsud, neuvième journée.

Stade: Metropolitano Roberto Melendez *(Barranquilla)*
Spectateurs: 52 500
Arbitre: M. Perreira *(Brésil)*

But: Lopez (10e)
Avertissements: Galeano (34e), Cabrera (45e), Rincon (51e), Bermudez (70e) et Serna (86e) à la Colombie; Berizzo (28e), Gonzalez (32e), Veron (52e) et Diaz (55e) à l'Argentine.
Expulsion: Berizzo (45e)

COLOMBIE: Mondragon - Cabrera, Bermudez, Mendoza, Galeano (De Avila, 58e) - Alvarez (Pacheco, 46e), Serna, Valderrama, Rincon - Asprilla, Valenciano. **Entr.:** Gomez.

ARGENTINE: Gonzalez - Sensini, Berizzo (expulsé, 45e), Paz -Diaz, Zapata, Simeone, Veron, Ortega - Crespo (Vivas, 45e), Lopez (Sorin, 84e). **Entr.:** Passarella.

A 35 ans passés, l'ex-Montpelliérain Carlos Valderrama (ci-dessus) fait encore le bonheur de la sélection colombienne. «Il est notre leader», dit de lui le sélectionneur Hernan Gomez.

Duel aérien entre Asprilla et Berizzo (6). L'Argentin sera expulsé peu avant la pause. Ci-contre, Claudio Lopez, auteur du but de la victoire des «Gauchos».

L'incroyable «boulette» de Farid Mondragon

en 1909 avec 22 maillots et un ballon de cuir, fit découvrir à son peuple ce sport étrange et merveilleux. Aujourd'hui, pointant à la cinquième place du classement FIFA, la Colombie est l'une des meilleures équipes du monde et le stade Metropolitano Roberto Melendez (la sélection n'y a jamais perdu le moindre match éliminatoire de Coupe du monde: 19 matches, 18 victoires!), pris d'assaut dès les premières heures de la matinée par une foule bigarrée, est en extase. Chaud comme un petit pain au fromage, il est l'épicentre national de la fête. *«Co-lom-bia!», «Co-lom-bia!»* On crie, on chante, on fait la ola, sous le regard amusé du président de la République, Ernesto Samper. Et une fois de plus, *«El Cole»*, ce fameux supporter déguisé en condor, est là pour le rappeler: *«Vamos a ganar!»*.

C'est parti. Une première ouverture de Simeone pour Crespo (Passarella a laissé Batistuta à la maison, l'estimant «hors de forme») soulève un murmure d'appréhension, mais, aussitôt, un rush d'Asprilla, le meilleur buteur des éliminatoires AmSud (6 réalisations), déchaîne la passion. Pas bien longtemps. Dixième minute: Ariel Ortega (une merveille, celui-là!) sert sur la gauche Claudio Lopez, qui repique au centre et adresse un tir brossé des vingt mètres. Le gardien colombien d'origine turque, Farid Mondragon (qui joue... en Argentine, à Independiente), commet alors une invraisemblable erreur d'appréciation: croyant que le ballon va sortir, il n'intervient pas et l'accompagne du regard... au fond de ses filets! Une monumentale «cagade» qui jette, sur le Metropolitano incrédule, une ombre de dépit.

«El Bombardero» Valenciano (ici, taclé par Zapata) s'est montré entreprenant mais bien maldroit. Quant au capitaine argentin Simeone (en bas), il a orchestré la manœuvre de son équipe.

«J'espère qu'on sera dans un bon jour. Et maintenant, que Dieu nous aide!», avait conclu Hernan Dario Gomez lors de son ultime conférence de presse. Mais voilà, Dieu, aujourd'hui, n'est pas Colombien. Et ce n'est pas le jour des *Criollos*, maladroits et inhibés. Mondragon ne se remet pas de sa boulette, les ballons de Valderrama se perdent dans le vide, les frappes du *Bombardero* Valenciano dans les tribunes et les courses d'Asprilla ou de Rincon dans les jambes des rigoureux défenseurs argentins. Malgré leur supériorité numérique tout au long de la seconde période (Berizzo a été expulsé peu avant la pause), les Colombiens se montrent incapables de créer le danger (les deux autres occasions les plus nettes du match ponctuent des contres argentins), s'offrant même le luxe suprême de louper un penalty par Mauricio «Chicho» Serna. «On aurait pu jouer pendant trois jours, on ne serait pas arrivé à marquer», reconnaîtra Gomez, lucide. Et le successeur de Maturana d'ajouter: «C'est une défaite absurde, mais on n'a pas tout perdu. On est toujours premier, même si cette place n'a pas grande importance à mes yeux. Moi, terminer en tête du groupe, je m'en fous. Ce que je veux, c'est finir ces éliminatoires dans les quatre premiers et aller en France. C'est pour ça que je bosse!».

«El carnaval termina cuando Colombia pierde contra Argentina», lâche un supporter, navré. Barranquilla, dernier jour de carnaval. Daniel Passarella jaillit de son banc, le poing serré et se précipite vers ses joueurs pour une longue accolade, bien méritée. Son Argentine n'a pas séduit, mais elle a gagné, redressant ainsi une situation précaire pour se replacer en position plus confortable. Dans un contexte difficile et réduite à dix pendant 45 minutes, sa jeune équipe (23 ans de moyenne d'âge) a fait preuve d'une grande personnalité. Disciplinée et solidaire, elle a parfaitement respecté les consignes tactiques qu'il s'emploie, en grand spécialiste du jeu d'échecs, à lui inculquer depuis le premier jour. Passarella a promis de conduire les siens au Mondial. En souvenir de son fils Sebastian, récemment décédé, à 18 ans, dans un accident de la route. Mieux encore: il les voit déjà couronnés: «Je suis très confiant pour l'avenir. En France, je disposerai d'une équipe à la fois jeune et expérimentée. Ce sera une très grande Argentine». D'ici-là, d'autres rudes batailles attendent l'un des sélectionneurs les plus controversés du monde. Mais ce soir, tandis que les derniers échos de salsa se dissipent dans la nuit tropicale, le «dur» savoure l'instant. Il quitte Barranquilla en vainqueur, comme promis. L'horizon s'éclaircit, la musique se fait plus joyeuse. Passarella, premier jour de carnaval?

Freddy Rincon (ci-dessus), ne passera pas. Et la Colombie s'incline, sur une énorme erreur de son gardien Farid Mondragon, consterné (ci-contre).

AMSUD, PREMIER BILAN

Le 12 février dernier se sont déroulés les derniers matches aller du groupe éliminatoire de la zone AmSud, où 9 équipes se disputent, selon une formule Championnat, les quatre places qualificatives au Mondial 98 (le cinquième représentant sud-américain sera le Brésil, tenant du titre et qualifié d'office). Voici maintenant venue la dernière ligne droite (ultime journée le 16 novembre) avec, dès le 2 avril prochain, un duel explosif entre les deux leaders du groupe, le Paraguay du «macho» Jose Luis Chilavert (voir notre portrait, page 66) et la Colombie, qui vient de subir sa première défaite face à l'Argentine et qui sera privée, pour le difficile déplacement à Ascuncion, de Serna, Galeano, Rincon et Bermudez, suspendus. Equipe surprise de cette première phase, le Paraguay, que l'on n'a plus revu en phase finale de Coupe du monde depuis 1986, s'appuie sur une défense solide et un jeu en contre qui a déjà fait pas mal de dégâts. Après un début de parcours bien terne et d'innombrables polémiques, l'Argentine de Passarella, qui s'est replacée à la faveur d'une victoire très importante en Colombie, se rendra le 2 avril en Bolivie. Cette dernière guette le moindre faux pas de l'Equateur (entraîné par Maturana), pour lui ravir la précieuse quatrième place. La grande déception de cette première moitié des éliminatoires est venue de l'Uruguay, champion d'AmSud en titre: avec quatre défaites en huit matches, dont la dernière, cinglante (0-4) en Equateur (ici, l'Uruguayen Eber Moas, n° 14), les partenaires d'Enzo Francescoli sont en pleine crise. Vainqueur de la Coupe du monde en 1930 et 1950, la «Celeste» risque fort, à ce rythme-là, de regarder la prochaine à la télé...

TÊTE DE CHIEN

TEXTE: FREDERIC HAMELIN.

Macho, provo, mégalo: c'est Jose Luis Chilavert. Mais le personnage se double également d'un talentueux gardien, volontiers buteur, star de Velez Sarsfield et d'une surprenante sélection nationale paraguayenne. Portrait d'un homme de caractère.

Le bouledogue est prêt à mordre. Les canines acérées, le regard méchant, la gueule patibulaire, il n'inspire que la crainte. Centré sur un maillot noir de gardien de but, il semble interdire l'accès à la surface de réparation à tout attaquant adverse. Quand l'œil se lève, la peur est confirmée. Car, au-dessus du molosse, le colosse apparaît. Et là, c'est encore pire. Le cheveu ras et noir, le regard encore plus sombre, la bouille bien ronde, Jose Luis Chilavert, portier du Velez Sarsfield et de la sélection paraguayenne, ne fait pas dans la dentelle. Paluches de bûcheron, stature imposante, cuisses puissantes, il aime à intimider l'adversaire avant de se saisir du ballon. Roi de l'intox, ses propos, en guise de préambule et d'autoportrait, sont du même acabit: «Je suis le meilleur gardien du monde!». Avec son air de voyou, sa ligne de conduite oscille entre provocation, agressivité et violence: «Je suis un fou et un macho. Je joue pour le fric, pas pour le plaisir. Je veux que l'on parle de moi». Osvaldo Piazza, son entraîneur à Velez Sarsfield, tempère cependant rapidement ce portrait ►

Outre des qualités manuelles propres au gardien de but, Chilavert (ici, face à l'Independiente) possède aussi un remarquable sens du dribble et une frappe de balle surpuissante. Ce qui le pousse parfois à déserter son but et à évoluer comme un second libero.

Chilavert

et adoucit les relents prétentieux et vindicatifs du bonhomme: «C'est un joueur important et un grand gardien. C'est un gagneur sur et en dehors du terrain. Sa motivation est fabuleuse et elle déteint sur tout mon groupe». Résultats: Velez Sarsfield, depuis la prise de fonction de Jose Luis Chilavert dans le but, a obtenu trois titres de champion d'Argentine, une *Copa Libertadores*, une Coupe intercontinentale et une *Supercopa*... Jusque-là, le club de Buenos Aires avait dû se contenter d'un titre de champion en 1968... Une aura, une personnalité et un palmarès qui en font aujourd'hui le personnage le plus célèbre du Paraguay. Plus connu même qu'un certain Juan Carlos Walmosy, président de son Etat.

Pour Jose luis Chilavert, tout a commencé à Luque, une ville à l'ombre d'Ascuncion, la capitale paraguayenne. Issu d'une famille modeste, éprise de ballon rond, «Chila» a commencé à exercer son talent au poste d'avant-centre. Là, son pied gauche fait parler la poudre. Mais, le caractère déjà en acier trempé, détestant la défaite, il se retrouve, un jour, propulsé gardien de but. Jose Luis est un surdoué. Licencié au Sportivo Luqueno, il est lancé, dès quinze ans, en D1. A dix-huit ans, il obtient son premier titre de champion du Paraguay. Transféré à Guarani, une des grandes formations du pays, il récidive l'année suivante. Ses qualités dépassent vite les frontières. Sa cupidité se développe également. Et à dix-neuf ans, *el arquero* arrive à San Lorenzo de Almagro, un club de Buenos Aires. Là, il remporte un tournoi qualificatif pour la *Copa Libertadores* et démontre déjà, journée après journée, une assurance, presque une arrogance, certaine. Loin des siens, il en profite alors pour balancer quelques vérités acerbes à l'encontre de sa sélection nationale et opter pour la nationalité argentine. Ce qui n'empèche pas Jose Luis, à l'été 1988, de quitter sa seconde patrie. Radomir Antic, le technicien serbe en poste au Real Saragosse, qui n'apprécie guère le portier titulaire Cedrun, le fait en effet venir en Espagne. Refusant une proposition de l'Atletico de Madrid, Chilavert défend alors, durant trois saisons, le but aragonais. Mais ses performances sont irrégulières. Et, en quête de rachat, il retourne en 1991 en Argentine, dans le club entraîné alors par Carlos Bianchi, le Velez Sarsfield. Là, il retrouve la confiance, multiplie les parades et donne de la consistance à son personnage sur et hors du terrain. Gardien sûr et inspiré, il démontre tout son potentiel sur les balles aériennes, mais aussi dans les sorties dans les pieds. Et à l'occasion des nombreuses séances de tirs au but qui ponctuent régulièrement les rencontres continentales, il dévoile d'excellents réflexes et une grande agilité. Mais Jose Luis Chilavert n'est pas un gardien comme les autres. Il est un gardien-buteur. Alors, outre son incroyable relance du pied gauche, il se transforme régulièrement en efficace frappeur de tir au but (il en a réussi une trentaine), de penalty (8/9) et de coup franc. Avec, pour chefs-d'œuvre, un fabuleux missile de 58 mètres qui s'en est allé se ficher dans la lucarne gauche de Burgos, le gardien de River Plate, à l'occasion du Championnat 95. Et, plus récemment encore, en septembre 1996, quand sous le maillot national, il a réalisé son rêve de footballeur en inscrivant, à nouveau sur coup franc, un but à la sélection argentine, en éliminatoires du Mondial 98. Un but qu'il n'aurait jamais dû marquer, puisqu'après les éliminatoires de la *World Cup* 94, il avait déclaré: «Au Paraguay, c'est le foutoir. On change de sélectionneur tous les trois mois, j'en ai ras-le-bol, je laisse tomber!» Depuis, il est revenu sur ses propos. Et, aujourd'hui, il est le leader charismatique d'une surprenante sélection paraguayenne, coleader, avec la Colombie, des éliminatoires de la Coupe du monde de la zone AmSud. Comme le dirait Jose Luis, il n'y a que les fous qui ne changent pas d'avis. Il est vrai aussi, qu'à l'issue de sa carrière de footballeur, peut-être après le Mondial 98, Jose Luis Chilavert a pour ambition de devenir président de la République paraguayenne. Le bouledogue saurait-il aussi ronronner?

FICHE

JOSE LUIS FELIX CHILAVERT

Né le 27 juillet 1965 **à** Luque *(Paraguay)*

Poste: gardien de but

Taille: 1,88 m - **Poids:** 90 kg

Clubs successifs: Sportivo Luqueno, Guarani (Paraguay), San Lorenzo de Almagro (Argentine), Real Saragosse (Espagne), Velez Sarsfield (Argentine)

Palmarès: champion du Paraguay en 1983 (Sportivo Luqueno) et 1984 (Guarani); champion d'Argentine en 1993, 1995 (ouverture), 1996 (clôture), vainqueur de la *Copa Libertadores* 1994, de la Coupe Intercontinentale 1994, de la Coupe Interaméricaine en 1995 et de la *Supercopa* 1996 (Velez Sarsfield)

Sélections: 87

OÙ LE CONTACTER

Club Atletico Velez Sarsfield
Avenida Juan B. Justo 9200
1408 Buenos Aires - Capitale Fédérale (Argentine)

OÙ LE VOIR

Stade Jose Amalfitani (Buenos Aires)

Même loin de l'action, Chilavert prouve qu'il est un gardien expressif et explosif. Il est aussi un joueur au palmarès bien rempli. Dernier titre en date: la «Supercopa», gagnée en décembre dernier avec Velez Sarsfield.

Au cœur d'un Championnat argentin violent, Chilavert déchaîne les passions et entraîne des excès. Face à Boca, après avoir été mis KO par deux pétards, revanchard, il harangue la foule hostile.

DOUBLE JEU

A l'heure actuelle, Jose Luis Chilavert est sans aucun doute le meilleur gardien sud-américain. Mais avec son caractère impulsif et sa mentalité belliqueuse, il commet souvent de nombreux excès et pourrit régulièrement des matches et des situations par ses propos et ses attitudes négatives. «Pour moi, tous les moyens sont bons pour gagner. Si je réussis à perturber l'adversaire, j'ai plus de chance de l'emporter.» Ce que ce grand collectionneur de montres, de belles fringues et d'armes ne se prive pas de faire. C'est ainsi qu'outre ses véhémentes protestations à l'encontre du corps arbitral, on relève un coup de poing porté sur Ruggeri en 1994, suivi d'un crachat en 1996. On note également un coup de pied aux fesses d'un ramasseur de balle zélé en 1993. Et, dernièrement, on a même évoqué une raclée infligée à un magasinier du club de La Plata, Gimnasi y Esgrima. Une drôle d'affaire qui a déjà valu au portier paraguayen sept matches de suspension, trois mois de prison avec sursis et, normalement, treize mois d'interdiction d'exercer sa profession sur le sol argentin. Une peine suspendue pour l'instant en attendant le jugement en appel. Mais un jugement quand même étrange et sévère, car intervenu deux jours après que Jose Luis Chilavert eut inscrit le but du match nul contre la sélection argentine, dans le cadre des éliminatoires du Mondial 98. Peut-être un peu troublé par tant de remous, Chilavert a, depuis, quelque peu modifié son attitude. Moins vindicatif, il est devenu la star d'un jeu télévisé où les téléspectateurs s'amusent à lui tirer des penalties par téléphone. Et moins cupide aussi, puisqu'il reverse les sommes gagnées à cette occasion à des associations caritatives.

ELIMINATOIRES COUPE DU MONDE

FRANCE 98

RESULTATS ARRÊTÉS AU 21 FEVRIER 1997

J-474

ZONE EUROPE

GROUPE 1

Classement:
1. Grèce (4 matches): 7 points; 2. Danemark (2 m.): 6 pts; 3. Croatie (2 m.): 4 pts; 4. Bosnie-Herzégovine (3 m.): 3 pts; 5. Slovénie (3 m.): 0 pt.
Rendez-vous: Croatie-Danemark (29 mars), Croatie-Slovénie et Bosnie-Herzégovine-Grèce (2 avril)

GROUPE 2

ANGLETERRE - ITALIE 0-1
Classement:
1. Angleterre (4 matches) et Italie (3 m.): 9 points; 3. Pologne (2 m.): 3 pts; 4. Géorgie (2 m.) et Moldavie (3 m.): 0 pt.
Rendez-vous: Italie-Moldavie (29 mars) et Pologne-Italie (2 avril)

GROUPE 3

Classement:
1. Norvège (3 matches): 9 points; 2. Hongrie (3 m.): 6 pts; 3. Suisse (3 m.) et Azerbaïdjan (3 m.): 3 pts; 5. Finlande (2 m.): 0 pt.
Rendez-vous: Azerbaïdjan-Finlande (2 avril), Norvège-Finlande et Suisse-Hongrie (30 avril)

GROUPE 4

ESTONIE - ECOSSE (à Monaco) 0-0
Classement:
1. Ecosse (4 matches): 8 points; 2. Autriche (3 m.): 7 pts; 3. Suède (4 m.): 6 pts; 4. Estonie (3 m.) et Biélorussie (4 m.): 4 pts; 6. Lettonie (4 m.): 1 pt.
Rendez-vous: Ecosse-Estonie (29 mars) et Ecosse-Autriche (2 avril)

GROUPE 5

Classement:
1. Russie (3 matches) et Israël (4 m.): 7 points; 3. Bulgarie (3 m.): 6 pts; 4. Chypre (3 m.): 3 pts; 5. Luxembourg (3 m.): 0 pt.
Rendez-vous: Chypre-Russie (29 mars), Luxembourg-Israël (30 mars) et Bulgarie-Chypre (2 avril)

GROUPE 6

ESPAGNE - MALTE 4-0
Classement:
1. Espagne (6 matches): 16 points; 2. Yougoslavie (5 m.): 12 pts; 3. Slovaquie (4 m.): 9 pts; 4. République tchèque (3 m.): 4 pts; 5. Iles Féroé (5 m.) et Malte (5 m.): 0 pt.
Rendez-vous: Malte-Slovaquie (31 mars) et République tchèque-Yougoslavie (2 avril)

GROUPE 7

Classement:
1. Pays-Bas (3 matches): 9 points; 2. Galles (5 m.): 7 pts; 3. Belgique (3 m.): 6 pts; 4. Turquie (3 m.): 4 pts; 5. Saint-Marin (4 m.): 0 pt.
Rendez-vous: Pays-Bas-Saint-Marin, Galles-Belgique (29 mars) et Turquie-Pays-Bas (2 avril)

GROUPE 8

Classement:
1. Roumanie (3 matches): 9 points; 2. Eire (3 m.) et Macédoine (5 m.): 7 pts; 4. Lituanie (3 m.): 6 pts; 5. Islande (4 m.): 2 pts; 6. Liechtenstein (4 m.): 0 pt.
Rendez-vous: Roumanie-Liechtenstein (29 mars), Lituanie-Roumanie et Macédoine-Eire (2 avril)

GROUPE 9

Classement:
1. Portugal (5 matches): 8 points; 2. Ukraine (3 m.): 6 pts; 3. Allemagne (3 m.) et Irlande du Nord (4 m.): 5 pts; 5. Arménie (4 m.): 3 pts; 6. Albanie (3 m.): 1 pt.
Rendez-vous: Allemagne-Ukraine et Irlande du Nord-Portugal (29 mars), Albanie-Allemagne et Ukraine-Irlande du Nord (2 avril)

LE CHOC DE WEMBLEY

D'une frappe lumineuse, Gianfranco Zola a offert à l'Italie du nouveau sélectionneur, Cesare Maldini, une précieuse victoire. Qui plus est dans le temple de Wembley, face à une sélection anglaise soutenue par 75 000 fans. Ce succès logique redonne confiance à une *Squadra Azzurra* en proie au doute, depuis son élimination prématurée de l'Euro 96. Pour Zola, qui évoluait pratiquement «à domicile» (l'ancien Parmesan joue désormais à Chelsea), la revanche est superbe. Lui qui avait loupé un penalty essentiel face à l'Allemagne (0-0), à Manchester, en juin dernier, entraînant la perte de son équipe puis celle d'Arrigo Sacchi, l'ancien *Commisario Tecnico* débarqué en fin d'année dernière. En face, l'équipe anglaise, privée de Seaman, Adams, Gascoigne et Southgate, n'a jamais pu résoudre ses problèmes de cohésion. Tactiquement, Dino Baggio a mis sous l'éteignoir le joueur clé de la sélection anglaise, Steve McManaman. Quant à Alan Shearer, l'attaquant vedette de Newcastle, il n'a jamais pu se dépêtrer du triangle diabolique Costacurta-Ferrara-Cannavaro, impressionnant en défense. On attendait une *Squadra* craintive, voire virulente. Il n'en a rien été. Certes, après avoir rapidement ouvert le score (Zola marque à la 19e minute), l'Italie, habile dans cet art, s'est contentée d'attendre la réaction anglaise bien effective, mais trop brouillonne pour perturber le système mis en place par Maldini père. L'homme a redonné une totale confiance à ses joueurs. Pas étonnant alors que ces derniers, libérés d'exaspérantes leçons technico-tactiques de Sacchi, aient maîtrisé ce combat des chefs. NICOLAS GETTLIFFE

L'Ecosse de John McGinley (en bleu) a été accrochée par l'Estonie (0-0) dans un match disputé... à Monaco.

L'Angleterre n'avait jamais perdu un match éliminatoire de Coupe du monde à Wembley. C'est chose faite depuis le passage de l'Italie (0-1) et un but extraordinaire de Zola (en bleu). La «Squadra Azzurra» de Cesare Maldini a frappé un grand coup.

ZONE AMSUD

NEUVIEME JOURNÉE

COLOMBIE - ARGENTINE 0-1
PARAGUAY - PEROU 2-1
EQUATEUR - URUGUAY 4-0
BOLIVIE - CHILI 1-1

Classement (tous 8 matches)**:**
1. Colombie et Paraguay: 17 points; 3. Argentine: 13 pts; 4. Equateur: 12 pts; 5. Bolivie et Uruguay : 10 pts; 7. Chili et Pérou: 9 pts; 9. Venezuela: 1 pt.
Rendez-vous: Paraguay-Colombie, Bolivie-Argentine, Uruguay-Venezuela et Pérou-Equateur (2 avril)

ZONE CONCACAF

PHASE FINALE

Rendez-vous: Mexique-Canada et Jamaïque-Etats-Unis (2 mars), Etats-Unis-Canada et Costa Rica-Mexique (16 mars) et Costa Rica-Etats-Unis (23 mars)

Ambiance de carnaval à Barranquilla, où la Colombie recevait l'Argentine. Les visiteurs ont terni la fête en s'imposant 1-0.

ZONE AFRIQUE

GROUPE 1

Classement:
1. Guinée: 6 points; 2. Nigeria: 4 pts; 3. Kenya: 1 pt; 4. Burkina Faso: 0 pt.
Rendez-vous: Nigeria-Guinée et Kenya-Burkina Faso (5 avril), Burkina Faso-Nigeria et Kenya-Guinée (27 avril)

GROUPE 2

Classement:
1. Tunisie: 6 points; 2. Egypte: 3 pts; 3. Liberia et Namibie: 1 pt.
Rendez-vous: Liberia-Egypte et Namibie-Tunisie (5 avril), Tunisie-Liberia et Namibie-Egypte (26 avril)

GROUPE 3

Classement:
1. Congo et Afrique du Sud: 4 points; 3. Zambie et Zaïre : 1 pt.
Rendez-vous: Congo-Afrique du Sud et Zaïre-Zambie (6 avril), Zaïre-Afrique du Sud et Zambie-Congo (27 avril)

GROUPE 4

IClassement:
1. Cameroun et Angola: 4 points; 3. Zimbabwe: 3 pts; 4. Togo: 0 pt.
Rendez-vous:.Cameroun-Zimbabwe et Angola-Togo (6 avril), Cameroun-Togo et Zimbabwe-Angola (27 avril)

GROUPE 5

Classement:
1. Maroc: 4 points; 2. Sierra Leone: 3 pts; 3. Ghana: 2 pts; 4. Gabon: 1 pt.
Rendez-vous: Gabon-Maroc et Sierra Leone-Ghana (6 avril), Ghana-Gabon et Sierra Leone-Maroc (27 avril)

ZONE OCEANIE

MATCH DE BARRAGE

TONGA -ILES SALOMON 0-4
Rendez-vous: Iles Salomon-Tonga (1er mars)

ZONE ASIE

GROUPE 1

Rendez-vous: Taïwan-Arabie Saoudite et Malaisie-Bangladesh (16 mars), Bangladesh-Taïwan et Malaisie-Arabie Saoudite (18 mars), Bangladesh-Arabie Saoudite et Malaisie-Taïwan (20 mars), Taïwan-Malaisie et Arabie Saoudite-Bangladesh (27 mars), Taïwan-Bangladesh et Arabie Saoudite-Malaisie (29 mars), Bangladesh-Malaisie et Arabie Saoudite-Taïwan (31 mars)

GROUPE 2

Rendez-vous: Syrie-Kirghizstan et Maldives-Iran (2 juin)

GROUPE 3

Rendez-vous: Jordanie-Emirats Arabes Unis (8 avril) et Bahrein-Emirats Arabes Unis (11 avril)

GROUPE 4

Rendez-vous: Tournoi à Oman: Nepal-Macao et Oman-Japon (23 mars), Macao-Japon et Oman-Nepal (25 mars), Nepal-Japon et Oman-Macao (27 mars)

GROUPE 5

Rendez-vous: Indonésie-Cambodge (6 avril) et Indonésie-Yemen (13 avril)

GROUPE 6

Rendez-vous: Hong-Kong-Corée du Sud (22 février), Thaïlande-Corée du Sud (2 mars), Thaïlande-Hong-Kong (9 mars) et Hong-Kong-Thaïlande (30 mars)

GROUPE 7

Rendez-vous: Liban-Singapour (13 avril) et Singapour-Koweït (26 avril)

GROUPE 8

Rendez-vous: Chine-Turkmenistan et Tadjikistan-Vietnam (4 mai)

GROUPE 9

Rendez-vous: Kazakhstan-Pakistan (11 mai) et Pakistan-Irak (23 mai)

STADE LESCURE BORDEAUX

COUPE DU MONDE

HISTOIRE

●Le Parc de Lescure, vaste écrin de verdure situé au sud-ouest de Bordeaux, connaît sa première mutation à la fin du XVIII^e siècle. Un négociant en vins nommé Beyerman, propriétaire des terres, les cède à un riche Irlandais, Nathaniel Johnston. Ce dernier agrandit le domaine en 1820, annexant à Lescure, le parc de Fourcq. Trente-deux ans plus tard, la ville rachète 20 000 m² afin d'étendre le cimetière. Au cours des années suivantes, quelques parcelles seront encore vendues pour faciliter la construction de boulevards.

●Le 8 février 1912, le domaine de Lescure est entièrement vendu à la société immobilière du Parc des Sports. Durant la Grande Guerre, le 144^e régiment d'infanterie s'y exerce au tir, avant le départ pour le front. Le premier terrain de football y est aménagé en 1922, le premier stade en 1930. Il peut recevoir 10 000 spectateurs. Adrien Marquet, maire de Bordeaux (la ville est devenue propriétaire du stade), souhaite en augmenter la capacité pour accueillir des rencontres de la Coupe du monde 1938. L'architecte Jacques d'Welles est chargé du projet.

●Les travaux de rénovation durent trois ans. Le stade, ovale, entièrement couvert et d'une capacité de 26 000 places, est largement inspiré par l'Arena de Milan (où évoluaient l'Inter et le Milan AC avant le construction de San Siro) et devient ainsi la première enceinte de France où les piliers de soutien de la toiture sont supprimés, permettant une visibilité parfaite depuis chaque siège.

●Trois matches de la Coupe du monde 1938 se déroulent au Parc Lescure, le tout en une semaine. Le 12 juin, en quart de finale, le Brésil et la Tchécoslovaquie ne peuvent se départager (1-1 après prolongation) et la rencontre doit être rejouée le 14, les Brésiliens s'imposant 2-1. Ils se produiront une troisième fois à Lescure, le 19, et y battront la Suède (4-2) à l'occasion du match pour la troisième place. Lescure, en revanche, n'a accueilli aucun match des Championnats d'Europe 1960 et 1984.

●Quelques jours après la Coupe du monde, les Girondins de Bordeaux foulent pour la première fois la pelouse de leur nouveau stade, à l'occasion d'un match amical contre Strasbourg. Mais ils y effectueront leurs débuts officiels le 1^er septembre 1938, en recevant Dieppe pour un match du Championnat de France de Deuxième Division.

●Au milieu des années 80, alors que les Girondins (présidés par Claude Bez) occupent le devant de la scène, le maire Jacques Chaban-Delmas voit grand: il suggère la construction d'un autre stade de 100 000 places au nord de la ville. Mais le projet, trop coûteux, est abandonné et l'on opte pour une nouvelle transformation du stade Lescure. L'installation de gradins et tribunes supplémentaires fait notamment disparaître la piste cycliste et permet d'accueillir 42 211 spectateurs (affluence record) le 25 avril 1985, à l'occasion d'une demi-finale retour de la Coupe des champions entre Bordeaux et la Juventus de Turin, emmenée par Michel Platini (2-0).

Ci-dessus, la rénovation du paddock, le quartier des joueurs. En bas, Lescure et l'Europe (ici en septembre 1995, face au FC Vardar, 32^e de finale de C3).

●Le premier match de Coupe d'Europe disputé à Lescure date du 30 septembre 1964. Ce jour-là, en match retour du premier tour de la Coupe des Villes de Foire, les Girondins, défaits 1-4 à l'aller, battent le Borussia Dortmund 2-0. C'est le Malien Karouga Keïta qui inscrit le premier but «européen» à Lescure. Le stade fut également le théâtre d'une finale de Coupe d'Europe, celle de l'UEFA (match retour), le 15 mai 1996 (Bordeaux-Bayern, 1-3).

●Six finales du Championnat de France de rugby ont été disputées au stade Lescure (la première en 1949, la dernière en 1971), ainsi que de nombreuses rencontres internationales. Le cyclisme y fut également très présent. Durant de nombreuses années, lors des fameux «samedis cyclistes», les meilleurs coureurs se produisaient de janvier à mars sur l'anneau de ciment de Lescure, avant les épreuves routières du printemps. En outre, les «Prix de la ville de Bordeaux», en sprint et en demi-fond, étaient des épreuves de renom international. Enfin, la piste du stade a été le théâtre de plusieurs arrivées d'étape du Tour de France.

●Le 2 juin 1957, pour le 75^e anniversaire des Girondins, les 19 sections du club omnisports sont présentées à l'occasion d'un match de prestige contre le Real Madrid, qui vient tout juste de remporter sa deuxième Coupe d'Europe des clubs champions. C'est la première rencontre disputée en nocturne au stade municipal de Lescure.

●Le «Roi» Pelé a joué (et marqué) à Lescure. C'était le 4 mars 1973, à l'occasion d'un match amical entre les Girondins de Bordeaux et le Santos FC (2-2), disputé devant 25 000 spectateurs.

●L'équipe de France a évolué quatre fois à Bordeaux. Une fois au stade Bouscat, en 1922 (France-Espagne, 0-4), les trois autres au Parc Lescure, à chaque fois en amical. D'abord le 28 mars 1984, contre l'Autriche (1-0), avec quatre Girondins titulaires (Battiston, Giresse, Tigana et Lacombe), puis le 23 mars 1988 face à l'Espagne (2-1, Bijotat titulaire) et, enfin, le 17 août 1994 contre la République tchèque (2-2). Lors de cette rencontre, aucun des trois Girondins sélectionnés (Dugarry, Lizarazu, Zidane) n'est resté tout le match sur le terrain. Mais Zidane, entré en jeu à la 62^e minute, a été l'auteur, en deux minutes, d'un superbe doublé qui a permis aux Bleus d'obtenir le match nul.

AVENIR

A l'occasion de la Coupe du monde 1998, le stade Lescure de Bordeaux accueillera six rencontres, du 11 au 30 juin: cinq du premier tour, plus un huitième de finale (tous les «Pass» ont d'ailleurs déjà été vendus). L'enceinte disposera alors d'une capacité totale de 35 200 places, qui sera portée à 36 500 après la Coupe du monde. Le célèbre «paddock» sera à moitié couvert (et directement relié à la tribune d'honneur par une passerelle), les vestiaires, refaits et agrandis. En outre, le fameux couloir de Lescure (près de 60 mètres: l'un des plus longs d'Europe!) sera directement relié aux vestiaires. Les travaux (conduits par BET et les architectes Moga, Teisseire et Touton), qui seront achevés en totalité en mars 1998, prévoient également la modernisation de l'ensemble des locaux techniques, des salons et de la tribune de presse, l'installation d'un réseau de vidéo-surveillance avec un PC-sécurité, la rénovation des systèmes d'éclairage et la construction, sur l'annexe, d'un bâtiment de 3 000 m² qui servira de centre de presse, puis, après la Coupe du monde, de centre sportif. L'ensemble des travaux de ce chantier, dont le coût s'élève à 52,6 MF, est cofinancé (hors participation de l'Etat) par le conseil régional d'Aquitaine, le conseil général de la Gironde, la Communauté urbaine et la mairie de Bordeaux.

THIERRY HUBAC

Brèves

• TOURNÉE GÉNÉRALE DE LA FIFA

A l'issue de la présentation du Tournoi de France, le 16 janvier dernier, le secrétaire général de la FIFA, Sepp

Blatter (photo), a annoncé que les représentants de la Fédération internationale effectueront, du 7 au 11 avril 1997, une tournée générale des dix sites retenus pour la Coupe du monde 1998. Tournée qu'il a personnellement déjà entamée (il a été accueilli à Lyon, Saint-Etienne et Saint-Denis, à l'automne dernier), et qu'il poursuivra du 12 au 14 mars prochain à Toulouse et à Montpellier. Le secrétaire général de la FIFA terminera son tour d'horizon par Marseille. Une visite d'une grande importance, puisque c'est au Stade-Vélodrome que se déroulera le tirage au sort de la phase finale de France 98, le jeudi 4 décembre 1997.

• HORAIRE DES RETRANSMISSIONS

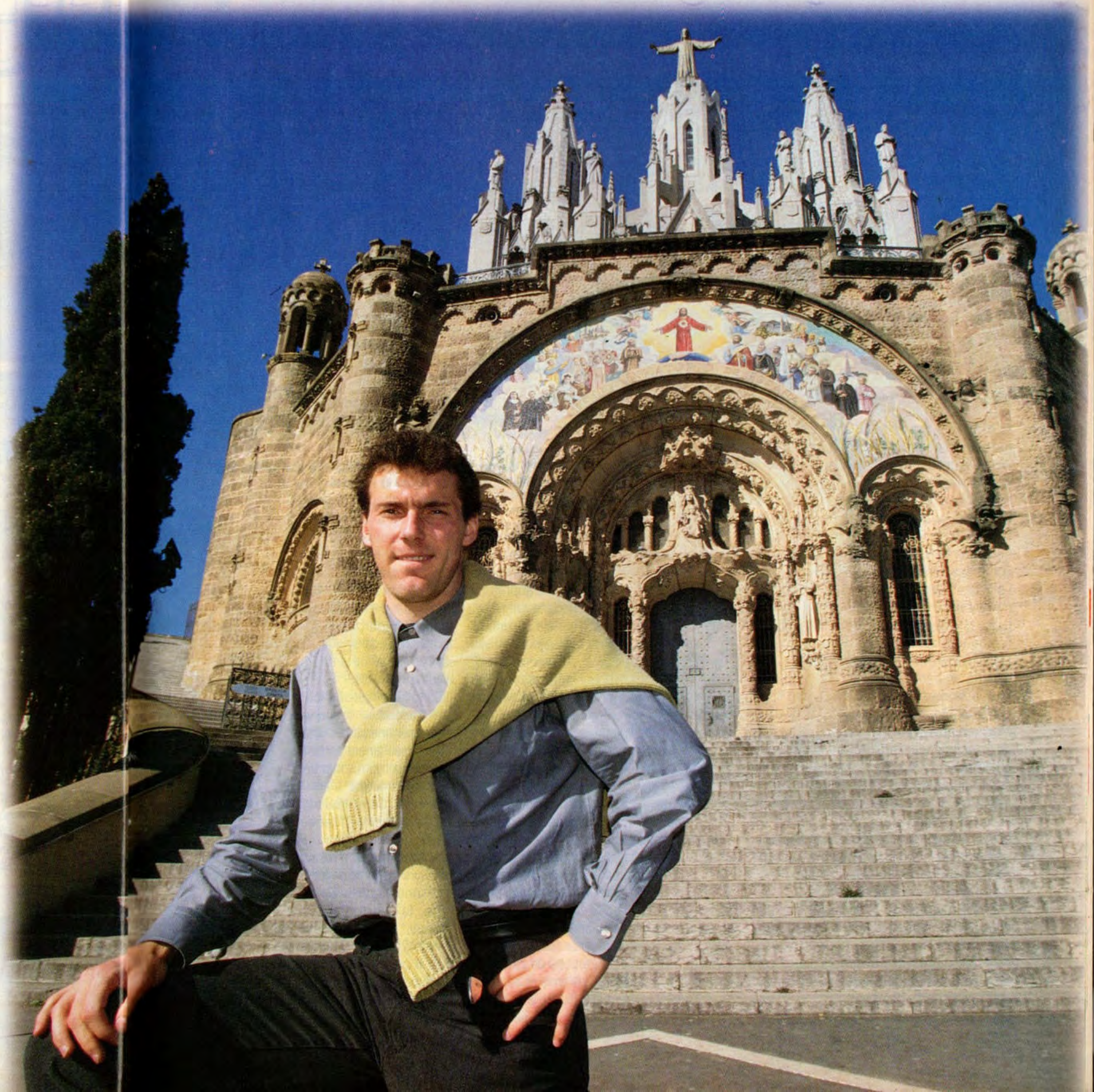
Le principe des horaires des matches a été arrêté par la Commission d'organisation de la Coupe du monde 1998, en accord avec le CFO et le Consortium des télévisions. Ainsi, le match d'ouverture sera joué à 17 h 30. Les rencontres du premier tour seront également disputées à 17 h 30 et à 21 h (lorsque deux rencontres seront programmées la même journée), ainsi qu'à 14 h 30 (lorsque trois rencontres seront au programme). Pour les journées à quatre matches (dernières rencontres de la première phase), deux matches seront disputés à 16 h et deux autres à 21 h. Les huitièmes de finale et les quarts se joueront à 16 h 30 et à 21 h. Les demi-finales (7 et 8 juillet), le match pour la troisième place et la finale, à 21 heures.

• LES SUCCÈS DU PASS FRANCE 98

Les Pass France 98 (formules d'abonnement pour le premier tour et les huitièmes de finale) pour la Coupe du monde ont été vendus en totalité dans un stade sur deux. Nantes et Saint-Denis affichent complet depuis décembre dernier et Marseille a clos la vente en janvier. Depuis le 3 février dernier, plus aucun Pass n'est désormais disponible pour le stade Lescure de Bordeaux et pour le Parc des Princes. Le CFO souligne également qu'à Montpellier et à Lyon, la catégorie 3 est complète. Même chose pour la catégorie 1 à Lens et 2 et 3 à Toulouse. Saint-Etienne est la seule ville où des Pass sont encore à vendre dans les trois catégories...

BLANC AU BARÇA

Sans faire de bruit mais avec assurance, il s'est installé dans la défense d'un des plus prestigieux clubs européens. Laurent Blanc et le Barça: ça va fort. Très fort!



DE NOS ENVOYES SPECIAUX À BARCELONE, CHRISTIAN JEANPIERRE ET ALAIN GADOFFRE

Au lendemain d'une triste défaite, dans le fameux derby catalan contre l'Espanyol, soixante journalistes font le pied de grue devant les vestiaires du Barça. Les trois points perdus contre le petit club de Barcelone coûteront peut-être le titre de champion aux *Blaugrana.* Après une demi-heure d'attente,

BLANC AU BARÇA

Parfaitement intégré à l'effectif du Barça, Laurent Blanc se plie à la séance footing, en compagnie de Fernando Couto et Popescu.

la porte s'entrouvre, instant révélateur: le premier, et l'un des seuls joueurs, à se livrer en pâture à la meute de journalistes en mal d'explications est le libero de l'équipe de France. Calme et courtois, Laurent Blanc explique encore et encore les raisons de la défaite dans la langue de Cervantes. Le libero du Barça s'exprime dans un espagnol très correct parfois ponctué de mots italiens, réminiscence d'une saison napolitaine. Son discours est clair, net et précis. Laurent a horreur des faux-fuyants, la presse catalane également.

Jésus Carrillo, radio-reporter, suit le Barça depuis vingt-cinq ans. Et, comme tous ses confrères, il est tombé sous le charme du Français. «Ici, depuis six mois, on parle essentiellement de Ronaldo, parce qu'il marque de beaux buts. Mais on pourrait également écrire des chapitres sur votre libero! Quand Laurent est arrivé à Barcelone, les supporters ne l'ont pas vraiment pris au sérieux: d'abord parce que Blanc, à trente ans passés, était libre de tout contrat; ensuite parce qu'il est arrivé blessé *(Ndlr: il a été opéré du ménisque gauche en début de saison)*. Du coup, ici, tout le monde s'est dit: «Blanc sera sur la banquette toute la saison».»

Mais, en quelques semaines, Laurent a su inverser la tendance, prouvant sur le terrain qu'il était très fort. Comme par enchantement, pour les *socios*, l'ancien joueur de la Paillade est devenu un grand Monsieur. Ils se le sont d'ailleurs approprié. «Blanc n'est pas un étranger... c'est un Catalan français». Des propos qui tombent plutôt bien puisque, de son côté, Laurent avoue que «contrairement à mon expérience italienne, ici, je n'ai pas l'impression d'être à l'étranger».

Ainsi, le champion de France en titre fait-il aujourd'hui résolument partie des meubles du Barça. Même si la période d'adaptation a été difficile à cause de cette blessure arrivée à un moment inopportun . L'international tricolore a néanmoins trouvé du soutien. Notamment auprès de Hristo Stoïtchkov, «tête de lard bulgare». Bougon avec la presse, il a été d'une infinie gentillesse avec Laurent qui, aujourd'hui, lui en est fort reconnaissant. «Au premier abord, Hristo peut vous donner l'impression d'être un ours mal léché. Or, dans la vie, ce type est tout le contraire: il a le cœur sur la main, toujours prêt à vous rendre service.» Mais c'est aussi tout le club catalan qui l'a épaulé. «Ici, le mot «tranquilité» n'existe pas. Car le Barça est une très grande famille. Chaque semaine, on se retrouve autour d'un plat de pâtes ou lors d'une sortie. L'ambiance est toujours très chaleureuse.»

«Ronaldo a des dons exceptionnels, une vitesse d'exécution jamais vue pour un joueur de vingt ans. Sa marge de progression est immense. S'il garde la tête sur les épaules, et s'il ne se blesse pas gravement, il sera à coup sûr le grand joueur des années 2000.»

L'autre élément qui a permis à Laurent de traverser ses moments de blues est la proximité de sa famille. L'Hérault n'est qu'à deux heures et demie de voiture de Barcelone. Du coup, en cas de panne de moral, les amis ne sont pas loin. «D'ailleurs, je suis resté très lié à Montpellier et à son président Louis Nicollin. J'y ai conservé de nombreux amis. Et je pense qu'un jour, je reviendrai dans la région pour y vivre...»

«Sans faire injure au football français, ici, je suis vraiment sur une autre planète. Et pas seulement parce que je joue avec un martien *(Ndlr: Ronaldo)*. L'ambiance du Camp Nou est extraordinaire. Chaque fois que je rentre sur la pelouse, j'ai l'impression de vivre un conte de fées au scénario inconnu. En Espagne, le score n'est jamais acquis. Même si l'adversaire mène 2-0 à dix minutes de la fin, il peut encore se passer beaucoup de choses!»

Cependant, même si c'est aujourd'hui de l'autre côté des Pyrénées que Laurent passe le plus clair de son temps, il n'en oublie pas pour autant la France. Encore moins les Bleus. A quinze mois du coup d'envoi de la Coupe du monde 1998, l'international a toutes les cartes en mains pour finir sa carrière en apothéose. Car l'équipe de France occupe une place privilégiée dans son cœur. «La sélection nationale a toujours dicté mes choix. Elle a été le fil conducteur de ma carrière et ce n'est pas aujourd'hui que cela va changer. Il y a en France une excellente nouvelle génération qui arrivera à maturité en 1998. Et si l'entente entre «vieux» et «jeunes» continue à être bonne, on peut vraiment faire de bonnes choses devant notre public. J'ai toujours en travers de la gorge notre non-qualification à la *World Cup* 94. Je reste cependant très prudent, car ma carrière professionnelle m'a appris qu'en football, il ne fallait jamais faire de prévisions à moyen terme...»

«Il me paraît difficile de comparer le Championnat espagnol et le Championnat français. L'engouement n'est pas le même, c'est une question de culture. Je pense que de plus en plus de jeunes joueurs français partiront tôt à l'étranger. Si cela arrive, ce nouvel exode serait grave pour le football français.»

Une bouffée d'oxygène sur les hauteurs de Barcelone pour l'international français qui n'a pu éviter la défaite face à l'Espanyol (ci-contre).

Mais, pour le moment, le court terme, c'est Barcelone». Et «Pepe» Guardiola, dépositaire du jeu des *Blaugrana* depuis trois ans, apprécie la présence de Laurent au sein de la charnière centrale. «C'est un très grand champion, toujours calme, même lorsque ça chauffe terriblement devant le but. C'est très agréable car j'ai horreur des défenseurs qui, à la première alerte, dégagent en touche. Le premier souci de Laurent n'est pas de détruire, mais de construire. Toujours bien placé, c'est un formidable relanceur, d'une précision diabolique qui, en plus, ne stresse pas facilement.»

Pour ne pas se mettre de pression inutile sur les épaules, le Français parcourt très peu la presse. «Si vous vous mettez à lire les journaux, vous êtes à peu près sûr de perdre la tête. En revanche, j'apprécie les réflexions des supporters, toujours empreintes de bon sens. Par rapport à l'Italie, c'est, à ce niveau-là, le jour et la nuit. Le *tifoso* aime le football passionnément, mais le *socio* possède, en plus, une vraie culture. C'est un fin connaisseur: il différencie le footballeur de l'intermittent du spectacle, capable de faire trois gris-gris pour épater la galerie... Au Camp Nou, il n'y a pas d'esbroufe.»

Malgré la présence du libero de l'équipe de France, le Barça, cette saison, a déjà encaissé trente buts en Championnat. Les mauvaises langues catalanes mettent en cause l'organisation tactique de Robson, l'entraîneur. Pour les supporters, le retard accumulé face au Real Madrid est inconcevable compte tenu de l'effectif: «Mettez Capello à Barcelone et Robson au Real, et nous aurons dix points d'avance sur Madrid!». Cette remarque Laurent l'a entendue des dizaines de fois: «Le Championnat est loin d'être terminé. On va se battre jusqu'au bout pour le titre, sans pour autant laisser tomber la Coupe du Roi et la Coupe des coupes. A partir du 1er mars, Barcelone va jouer un match capital tous les trois jours. Le printemps s'annonce chaud». Et l'agenda de «Laurent-le-Catalan», avec les rencontres amicales de l'équipe de France en prime, sérieusement chargé. Un challenge plutôt intéressant à relever... Mais «Lolo» en a connus d'autres!

«Si l'on termine deuxième du Championnat, on sera qualifié pour la Champions League. C'est une sorte de consolation. Mais lorsqu'on joue à Barcelone, on ne peut pas se contenter de la place de dauphin.»

LE CLUB DU MOIS

LIVERPOOL FC

LA MARQUE ROUGE

Dans une ville laminée par la crise, le Liverpool FC, entre grandeur et décadence, offre un véritable sentiment de vie à une population sans espoir. Histoire d'un club qui vous met du rouge au cœur.

TEXTE: FREDERIC HAMELIN

En mai 1992, le Liverpool de Steve Nicol s'impose à Sunderland en finale de la «FA Cup». Un sacre, le dernier grand titre des «Reds», qui vient allonger l'immense palmarès du LFC, composé de 18 titres de champion d'Angleterre, de 5 «FA Cups», de 4 Coupes des champions, de 2 Coupes de l'UEFA et d'1 Supercoupe d'Europe.

Everton, premier locataire d'Anfield

A Liverpool, même les yeux sont rouges. Multiples paires de billes rendues humides par les joies et les drames de l'un des plus grands clubs de football du monde: le Liverpool Football Club. Rouge, comme cet oiseau du cru appelé «*Liver Bird*». Un volatile de légende, descendant, «abîmé» par les ans, de l'aigle de Saint-Jean, venu faire son nid dans cette cité portuaire et qui, désormais, se retrouve incrusté à vie sur les blasons de la ville et du LFC. Rouge, comme cette marée sauvage et naturelle, cette déferlante de fans, qui descend des bords de la Mersey pour fondre sur Anfield, l'antre des «*Super Reds*». Rouge comme Anfield, un lieu mythique qui, pour chaque match, bat et résonne comme un cœur amoureux. Un endroit où l'on aime à venir oublier les mauvais sorts de la vie. Un stade carré, à l'anglaise, habité d'émotions, chargé de passion et de confiance, où les *Scousers* (les titis de Liverpool) prouvent qu'ils existent et crient leur mal être à travers des chants qui vous chauffent le corps ou vous glacent les sangs. «*You'll never walk alone*», non, ici, «Vous ne marcherez jamais seul»". Et ces chœurs, émergés d'une mer rouge, nés dans la tribune de droite d'Anfield, offrent des mouvements oscillatoires ininterrompus. Une tribune de ciment refaite à neuf, qui continue à vivre, malgré le rapport du juge Taylor (qui a obligé tous les stades anglais à n'avoir que des places assises), et que l'on a appelée «*Kop*».

Steve McManaman, symbole du nouveau Liverpool, fait rêver les fans du LFC par ses déboulés et dribbles inarrêtables.

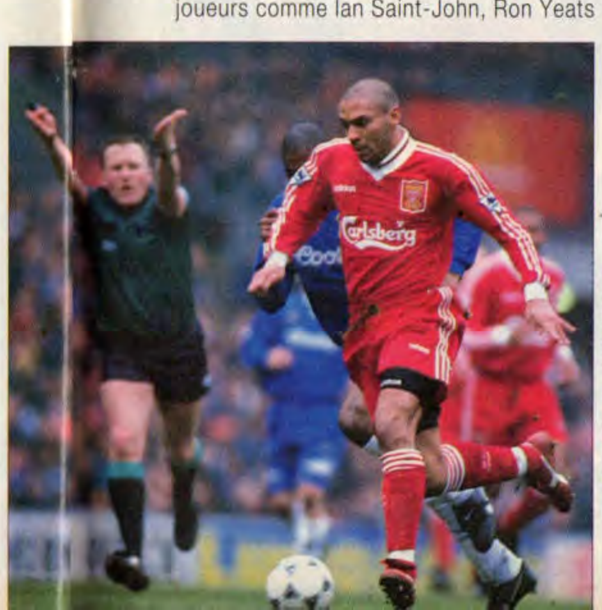
Fan d'Everton, Robbie Fowler, a pourtant opté pour le Liverpool FC et le sérieux de sa formation. Aujourd'hui, il est le buteur des «Reds».

Ou plus précisément: «*Spion Kop*», la tribune la plus célèbre du monde. Un morceau d'histoire du LFC bâti en 1906 qui tire son nom d'une colline d'Afrique du Sud, théâtre d'une sanglante bataille de la guerre des Boers. Anfield, un stade qui, au crépuscule du XIX[e] siècle, était loué au Everton FC, «le» rival séculaire, qui évoluait alors (après avoir essayé le rose saumon et le noir) en... rouge. Rouge, la couleur préférée de John Houlding, un grand brasseur autodidacte de la fin du siècle dernier, propriétaire d'Anfield, fan d'Everton de la première heure et créateur du Liverpool Football Club en mai 1892. Rouges, comme les cheveux de John McKenna, un Irlandais, ancien joueur de rugby, self-made-man affairiste, reconnaissable à son chapeau melon et au col en velours de son pardessus, assistant de John Houlding et recruteur des treize premiers joueurs du LFC: treize Ecossais et Irlandais débarqués de Glasgow. Rouges, comme les cuisses des membres de «*The team of the Mac*», vêtus alors de Bleu et de Blanc (un maillot à quatre carreaux), quand, dans le froid, l'après-midi du 1[er] septembre 1892, pour le premier match du LFC, ils flanquaient une raclée à Rotherham Town (7-1). Auteur du premier but, McVean devenait un héros. Deux jours plus tard, il entretenait sa légende naissante en inscrivant le premier but de Liverpool en match officiel, contre Higher Walton (8-0), en Ligue du Lancashire. Entre hauts et bas, le Liverpool FC écrivait son histoire. Un premier derby perdu (0-3), le 13 octobre 1894, devant 44 000 spectateurs par-ci. George Allan, un attaquant écossais, premier international du club, ou Harry Bradshaw, premier capé anglais, par-là. Ou un maillot rouge définitif en 1898 d'un côté. Et un premier titre de champion d'Angleterre en 1901 de l'autre. Et les yeux d'Alex Raisbeck, grimpé sur les épaules de ses partenaires, étaient rouges au moment de brandir ce premier trophée. Ils le restèrent jusqu'à la gare et dans les rues de la ville pour la parade sur l'air de «*Conquering Hero*». L'année suivante, le devoir accompli, John Houlding, à soixante-dix ans, s'éteignait dans le sud de la France. Mais avant de rejoindre les cieux, il s'offrait un dernier tour de ville, dans un cercueil porté conjointement par des joueurs du LFC et d'Everton!

Et de là-haut, presque un siècle plus tard, il voit cette ville toujours debout, plus fière que jamais, malgré ses bords laminés par deux guerres mondiales. Presque un siècle plus tard, il voit ce port, plus rebelle que jamais, qui résiste encore. Ce cœur d'une cité malade, qui vacille sous les assauts incessants et suffocants de cette crise économique, terrible. Presque un siècle plus tard, il peut voir aussi, dans quelques vitrines bien garnies, les heures de gloire de «son» club, ce LFC arrogant et gonflé d'orgueil. Ces années 60 d'abord, quand la folie Beatles, partie des rives de la Mersey, gagnait le monde et que Liverpool remportait sa première *FA Cup* (1965). Quand les *Reds* se lançaient à l'assaut de l'Europe et creusaient les fondations de ses succès futurs ensuite. A la base de cet édifice, Bill Shankly, le dixième manager du LFC. Un homme de fer, avisé et délicat, qui asseyait Liverpool en D1, en allant chercher des joueurs comme Ian Saint-John, Ron Yeats ou Roger Hunt, puis le propulsait au sommet de la hiérarchie anglaise et européenne en révélant une génération d'exception symbolisée par Kevin Keegan, Steve Heighway ou Ray Clemence... Shankly, un membre de la «*Boot-Room Brigade*» («Brigade des Vestiaires»), comprenant également Ronnie Moran, Joe Fagan et Bob Paisley, aimait à déclarer, au plus fort de la rivalité avec Everton: «Ici, il y a deux grandes équipes. Liverpool et l'équipe Réserve de Liverpool!». Père de «l'empire Rouge», il disait encore: «Je veux construire une équipe qui soit invincible. Je veux qu'elle oblige les autres à envoyer une équipe de martiens pour nous battre». Prédiction visionnaire. Avec l'arrivée de Bob Paisley à la tête du club en 1974, Liverpool remportait, entre 1975 et 1988, neuf titres de champion, une *FA Cup*, quatre Coupes des champions, une Coupe de l'UEFA et une Supercoupe d'Europe. Les *Reds* avaient rencontré leur destin: la grandeur.

L'hégémonie devait durer. Mais Liverpool avait un autre rendez-vous: le drame. Le Heysel, d'abord. Hillsborough, ensuite. Ou quand l'Histoire de Liverpool devient Horreur. Regards hagards, corps inertes, entre Bruxelles et Sheffield, des taches indélébiles ont, par deux fois, marqué à jamais la mémoire collective du football. La honte s'est abattue sur Liverpool. Et les yeux, là-bas, sont devenus rouges à jamais. Liverpool a failli mourir. Mais il s'est relevé et, sans oublier, est reparti *(voir encadré)*. Grâce à l'amour et la passion d'un peuple à nul autre pareil. Parce que Liverpool est plus qu'un club. Parce que Liverpool est un sens à la vie. Alors, aujourd'hui, dans ces maisons de briques rouges, bâtisses jumelles collées les unes aux autres, bouffies et bouffées par le temps et la crise, on sourit à nouveau à la vie. Parce qu'à côté, David James vole, Steve McManaman déboule et Robbie Fowler marque. Telle est la marque Rouge. Celle qu'on voit dans les yeux. Celle qui vient du cœur.

Les champions de D2 de 1894 (à droite) ont écrit la première belle page de l'histoire du club. Bill Shankly (ci-contre), dixième manager des «Reds», à l'aube des sixties, fera véritablement décoller le LFC et le rendra quasi invincible. Une tradition de victoire que perpétueront Ian Rush (en médaillon), Kevin Keegan (en haut) ou Roy Evans (à droite), le nouvel entraîneur. Mais Liverpool, c'est aussi le drame. Et le mémorial d'Hillsborough, sans cesse fleuri, est là pour en témoigner.



Débarqué de Nottingham Forest, Collymore est arrivé à Liverpool pour 68 MF. Mais après une bonne première saison, il a du mal à confirmer.

LA NOUVELLE VAGUE

Après quelques années difficiles, dues essentiellement à la suspension européenne de six ans du club, à la suite du drame du Heysel, Liverpool surfe à nouveau sur les crêtes du football anglais. Et très bientôt, il espère montrer à l'Europe sa nouvelle vigueur en remportant, pour la première fois de son histoire, la Coupe des coupes. A la tête de ce nouveau Liverpool règne David Moores, le patron d'un conglomérat de magasins populaires et d'affaires de bookmakers. Un passionné qui aura permis à Liverpool d'associer à ses jeunes talents du centre de formation comme Fowler, McManaman, James ou Matteo, des joueurs tels que Collymore (pour 68 MF) ou McAteer (pour 35 MF), la nouvelle merveille irlandaise. Pour gérer cet ensemble top niveau, le président des Reds s'appuie sur Roy Evans, l'entraîneur, fidèle parmi les fidèles depuis trente ans. Il compte aussi sur Steve Heighway, ancienne gloire locale reconvertie en formateur. Avec le projet de construction d'un nouveau centre de formation, qui coûterait environ 70 MF et comprendrait une douzaine de terrains de foot plus un complexe d'accueil haut de gamme, selon une infrastructure copiée sur les modèles auxerrois et ajacides, la flamme Rouge n'est pas prête de s'éteindre.

TENNIS MAGAZINE

LE RENDEZ-VOUS DU TENNIS

TENNIS MAGAZINE

en vente chez votre marchand de journaux

OFFRE EXCEPTIONNELLE D'ABONNEMENT

269 F seulement ?

Pour 2 ans de foot-passion ?

GÉNIAL, je m'abonne tout de suite !

BULLETIN D'ABONNEMENT A ONZE MONDIAL

à découper et à retourner sous enveloppe affranchie à ONZE MONDIAL Abonnements - TSA 40208 - 92887 Nanterre Cedex 9.

OUI, je profite de votre offre exceptionnelle pour ☐ m'abonner ☐ me réabonner*
☐ offrir un abonnement à **Onze Mondial** pendant **2 ans** (24 nos), au tarif de **269 F** au lieu de 456 F.
Je réalise une économie de 187 F.
Je vous adresse mon règlement à l'ordre de **Onze Mondial** par : ☐ Chèque bancaire ou postal
☐ N° _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
Expire le : _ _ _ _
Signature :

* Merci de joindre votre étiquette d'expédition.

EXCEPTIONNEL : 41 % DE RÉDUCTION

Nom : ______
Prénom : ______
Adresse : ______
______
Code postal : _ _ _ _ _ PAG G43RR iP98
Ville : ______

Offre valable 2 mois et réservée à la France métropolitaine.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

Robert
PIRES

DE NOS ENVOYES SPECIAUX A METZ, LAURENT MALTRET ET DANIEL BARDOU.

ONZE MONDIAL:
Il y a eu la phase finale du Championnat d'Europe Espoirs, une victoire en Coupe de la Ligue avec Metz, les jeux Olympiques, la Coupe de l'UEFA et, pour finir, l'équipe de France... 1996, a-t-elle été l'année Pires?

Robert PIRES: Avec tout ce qui s'est déroulé dans diverses compétitions, on peut dire que ça a été une très bonne année pour moi. Maintenant, je ne dois pas m'arrêter là. Le plus dur commence. Il s'agit de confirmer.

Au Portugal, avec l'équipe de France, as-tu mesuré le chemin parcouru?

R.P.: Oh oui, et cela m'a vraiment fait bizarre. Mon père, natif du Portugal, était là, installé avec une partie de ma famille dans la tribune du stade de Braga, à vingt-cinq kilomètres de l'endroit où, dans mon enfance, il nous emmenait passer nos vacances. Mais, cette fois, j'étais sur la pelouse avec l'équipe de France, contre l'équipe du Portugal, devant des gens qui me connaissaient sans jamais m'avoir vu jouer au football. C'était vraiment un drôle de contexte. Au début, je me suis même posé des questions, je me disais: «C'est pas vrai, c'est pas moi qui suis là!»

Surtout que ton éclosion sous le maillot bleu a été tardive...

R.P.: C'est vrai, j'ai été champion de France Poussins avec Sainte-Anne de Reims, j'ai eu des sélections régionales, avec la Marne et le Nord-Est. Mais rien en Cadets et Juniors. Personne ne m'a jamais contacté. Mon premier maillot tricolore, je l'ai porté avec l'équipe de France Espoirs.

En 1986, Robert Pires supportait les Bleus au Mexique, devant son petit écran. Dix ans plus tard, avec le FC Metz, il gagne son premier grand trophée: la Coupe de la Ligue.

A tes débuts, personne ne t'imaginait devenir, un jour, professionnel...

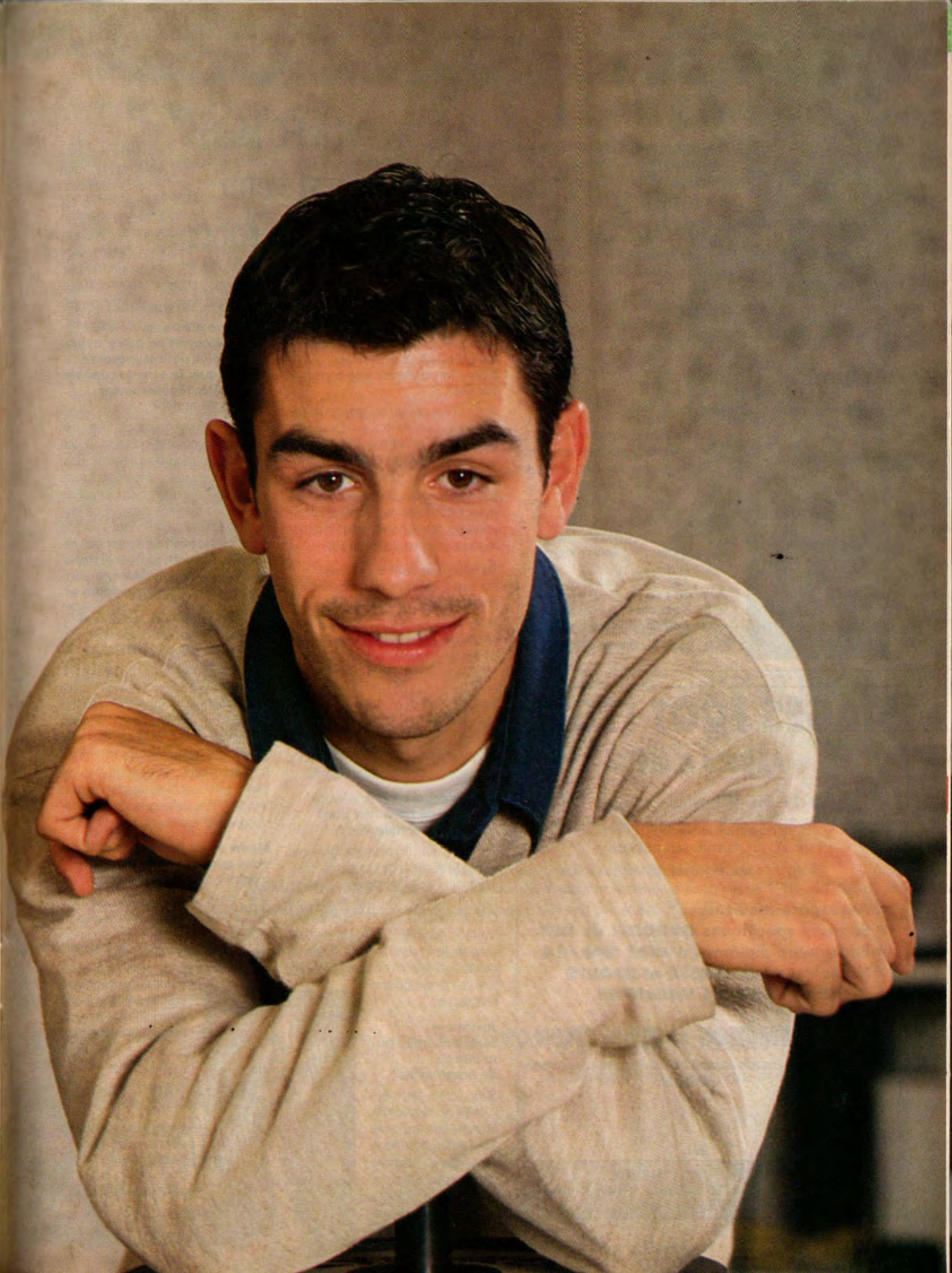
R.P.: Quand j'y repense, cela me fait rire. Dans les équipes de jeunes, j'étais toujours le plus petit. A partir de là, on ne faisait pas attention à moi et aucun regard ne se portait sur mon comportement dans le jeu. Seulement, à seize ans, j'ai grandi d'un coup. Je jouais au Stade de Reims. Et là, je me suis dit que, pour devenir pro, il fallait travailler encore plus, en étant très sérieux.

Et ton entourage t'a aidé à persévérer?

R.P.: Oui, car j'avais toujours rêvé de devenir footballeur. En fait, je crois que c'est venu à l'âge où j'ai pu toucher mon premier ballon. Ensuite, j'ai continué et mes parents m'ont souvent soutenu, même dans les moments difficiles, surtout vis-à-vis des études. J'ai une famille mordue de foot. Mon oncle a failli être professionnel... La différence entre nous, c'est qu'il n'a pas été sérieux au bon moment. Lui le regrette. Mais ce qui me plaît c'est que, en me regardant aujourd'hui, il se voit en moi. Et c'est aussi la même chose avec mon père, qui avait les qualités d'un bon footballeur.

Tu avais également besoin d'une ambiance familiale pour te sentir bien en club...

«Je vais rester à Metz»



INTERVIEW

Robert PIRES

R.P.: Le Stade de Reims était un grand club, mais du point de vue de l'ambiance, ce n'était pas vraiment convivial. Surtout qu'après les deux dépôts de bilan

que le Stade a connus, j'ai même eu très peur. Heureusement, le FC Metz est venu à mon secours en me proposant un contrat de Stagiaire. Je suis donc arrivé en Lorraine en juillet 1992 et j'ai tout de suite travaillé avec Philippe Hinschberger, responsable de la formation. Franchement, je lui dois beaucoup. Il m'a d'abord permis de grandir et de m'épanouir. Ensuite, il m'a conseillé d'évoluer dans un autre registre. En débarquant à Metz, j'avais un rôle de meneur de jeu. Lui, il m'a dit qu'il me verrait plus sur un côté et il m'a essayé à gauche. Depuis, j'ai suivi son idée. Ce qui me permet d'être là où j'en suis aujourd'hui.

Avec un peu de recul, juges-tu le FC Metz comme une bonne école pour appréhender l'élite?

R.P.: Le FC Metz le prouve au fil des années. Et le club se structure encore dans ce domaine. L'an dernier, il s'est même doté d'un nouveau centre de formation de catégorie A. Lorsque je regarde les jeunes qui y évoluent, il y a vraiment de la qualité. En plus, je ne suis pas le seul à être sorti du lot.

«Le FC Metz est venu à mon secours»

Pour percer, as-tu travaillé dur ou tes qualités naturelles t'ont-elles autorisé une certaine facilité?

R.P.: Celui qui veut vraiment quelque chose doit vraiment s'en donner les moyens. Pour réussir, le travail est obligatoire. Ensuite, il faut mettre de l'ordre dans sa tête et être sérieux. Maintenant, la facilité, c'est un don du ciel. Les dribbles, la vitesse, cela fait partie du don. Sinon tous les footballeurs seraient au même niveau.

Tu véhicules tout de même un peu l'image du surdoué maison, au FC Metz...

R.P.: Oh non, pas du tout, d'ailleurs je refuse cette étiquette! Je ne suis pas un extra-terrestre, je suis un joueur comme tous les autres. D'ailleurs, à Metz, il n'y a pas de stars et je crois que c'est une bonne chose. Au club, tout le monde se situe sur un pied d'égalité. Nous sommes sur le pont du même bateau et, ensemble, on doit rejoindre à nouveau les côtes européennes.

A Metz depuis 1992, n'as-tu pas peur de t'installer dans un confort routinier?

R.P.: Non, tout simplement parce que le club évolue d'année en année. Bref, il grandit. Nous l'avons prouvé sur le terrain, que ce soit l'an passé, en Championnat de France, ou cette saison, en Coupe de l'UEFA. Maintenant, j'espère qu'il y aura des grands joueurs capables d'apporter un plus pour que tout le monde puisse progresser.

Justement, comment juges-tu ta marge de progression?

R.P.: L'an dernier, j'étais avec l'équipe de France Espoirs et, cet été, j'ai franchi un nouveau palier en intégrant les A. Je pense que ma ligne est aussi régulière que l'an passé, même si, vis-à-vis des défenseurs, mon jeu est plus connu. Maintenant, c'est à moi d'essayer d'autres combinaisons. Cela m'oblige à faire autre chose, à varier mes dribbles et mes courses. Bref, ça me permet d'étoffer mon jeu.

En Coupe d'Europe, tu as découvert un autre style de jeu, plus difficile, agressif et physique. Te sens-tu capable de disputer régulièrement ce type de match?

R.P.: J'y ai goûté pour la première fois cette saison, comme, d'ailleurs, la plupart de mes coéquipiers messins. Bon, c'est vraiment une compétition à part. Mais pour un joueur, cela permet de grandir. Je me sens capable de disputer la Coupe d'Europe tous les ans car la progression passe par ce type de confrontations. Et, en juin prochain, j'espère que nous aurons en poche un autre billet pour l'UEFA.

Pour une première, comment juges-tu le parcours messin dans cette Coupe de l'UEFA?

R.P.: Notre bilan est nettement positif. Si, au mois d'août, on avait réalisé un sondage, personne n'aurait misé sur un huitième de finale. Nous avons quand même éliminé le FC Tirol et le Sporting CP, une grosse cylindrée. Pour les joueurs, et pour un club qui n'avait plus disputé de Coupe d'Europe depuis 1988, cette campagne s'avère donc très satisfaisante.

Même si, au bout du compte, vous pouvez quand même ruminer quelques regrets...

R.P.: C'est vrai, à Saint-Symphorien, face à Newcastle, nous avons peut-être abordé la rencontre trop crispés. Nous avons eu un très grand nombre d' occasions de but, sans les concrétiser. Quant aux Anglais, bien plus réalistes, ils ont su faire la différence sur leurs rares ballons de contre. A l'arrivée, le FC Metz s'arrête et Newcastle continue. Dommage...

C'est avec de telles désillusions que l'on continue d'avancer...

R.P.: En effet, si l'an prochain on arrive au même stade de la compétition, on saura comment manœuvrer. A Saint James' Park, lors du match retour, nous avons tout simplement réussi à jouer notre football. Nous étions relax, décontractés, nous avons même pris le jeu à notre compte. En revanche, les occasions, il faudra désormais les mettre au fond...

Et il a fallu faire sans Cyrille Pouget...

R.P.: C'est vrai qu'avec lui, l'an dernier, nous formions un duo qui fonctionnait bien. Avec lui en pointe et moi juste derrière, nous avons tout de même inscrit onze buts chacun en D1. Cyrille a décidé de partir. Au départ, je me suis senti un peu orphelin car, lorsque l'on forme un pareil tandem, on prend des habitudes. Mais il a vite fallu les gommer, afin de s'adapter au jeu des nouveaux.

Et, du coup, tu t'es forcément senti investi de nouvelles responsabilités dans le domaine offensif...

R.P.: C'est vrai, cette année, on attend le déclic Pires à chaque rencontre. Cela prouve que le staff messin m'accorde toute sa confiance. On me demande de confirmer les buts inscrits la saison passée, d'organiser un peu le jeu et de penser au travail défensif, qui demeure encore mon point faible. Au niveau du replacement, j'ai parfois des oublis. Mon marquage est, de temps en temps, assez lointain. Je dois encore bosser.

Défendre, marquer et organiser, avec l'obligation de confirmer à chaque sortie...

R.P.: Cette année, je n'ai pas le droit à la moindre défaillance. Quand ça ne va pas, on le voit tout de suite. On se dit: «Il est fatigué, il n'avance plus.» C'est le genre de phrase que je peux entendre, lorsque je ne marque pas ou que je ne parviens pas à faire la différence. Mais il vaut mieux que cela soit ainsi. Maintenant, à moi d'apporter la réponse sur le terrain!

Est-ce à dire que le FC Metz dépend de la qualité de tes performances?

R.P.: J'entends beaucoup dire ça, mais ceux qui le prétendent sont dans l'erreur. A Metz, d'autres joueurs peuvent se montrer décisifs. Le foot, c'est un sport collectif. Je ne suis pas seul sur le terrain. Si j'avais voulu briller en solitaire, j'aurais opté pour le tennis de table!

C'est donc le regard que l'on porte sur toi qui a changé?

R.P.: Cela me fait plaisir que l'on parle de moi, c'est flatteur. A partir de là, à moi de garder les pieds sur terre afin de rester concentré. L'important, c'est d'être bien dans sa tête pour être capable d'enchaîner.

Justement, à l'intersaison, le FC Metz semblait à la croisée des chemins. Après une quatrième place en Championnat, une victoire en Coupe de la Ligue et un billet pour l'UEFA, n'était-ce pas le bon moment pour grandir et franchir un nouveau palier?

R.P.: C'est vrai, quelque part, on s'attendait à un recrutement assez important. Jouer la C3 avec une équipe qui venait d'accomplir une saison aussi complète, cela nous semblait difficile et risqué. Maintenant, je pense que nous avons donné la réponse sur le terrain, notamment en Coupe de l'UEFA.

Là, le FC Metz n'a t-il pas manqué un peu d'ambition?

R.P.: C'est difficile de répondre pour un joueur. Je me répète, on s'attendait à un recrutement étoffé. Maintenant, il y a un président, un staff en place. Après, ils font les choix. Nous, on les respecte. On joue avec les forces en présence.

Avec, puis sans Mariano Bombarda, l'une des recrues qui vous a quittés prématurément?

R.P.: Le président s'est clairement exprimé sur ce sujet. Tout le monde a le droit de se tromper. Sur ce coup-là, il a ►

«En juin, je vois une grosse perte de joueurs»

ZOOM

Robert PIRES
Né le 29 octobre 1973 à Reims
Poste: attaquant
Taille: 1, 86 m

Poids: 78 kg
Clubs successifs: Sainte-Anne de Reims, Stade de Reims, FC Metz
Sélections: A (4, 1 but)
Palmarès: vainqueur de la Coupe de la Ligue en 1996 (FC Metz)

STAGES FOOT FEURS

PÂQUES & ÉTÉ

8-17 ans licenciés ou non
à 30 km de St-Etienne (Loire)
sur 20 ha, terrains en pelouse
gymnases, piscines, tennis

* **Assistance médicale**
* **Séances spécifiques GARDIEN de BUT**
* **Educateurs diplômés d'ETAT 24h/24**
* **Homologués JEUNESSE et SPORTS**
* **BONS et CHEQUES VACANCES**

CENTRE DETECTION et EVALUATION

Nom .... Prénom ....
Adresse ....
.... Tél. ....

à STAGES FOOT FEURS
3, rue de Fontanes - 42800 ST-MARTIN-LA-PLAINE
Tél. : 04.77.75.77.88

Stages Foot Jean-Michel LARQUÉ

EN FRANCE N°1

Capitaine de l'équipe de France - Major des entraîneurs - Professeur d'EPS

Durant les mois de juillet et août 1997

Ouverts à tous les jeunes garçons et filles (licenciés ou non).

• **CAMBO-les-BAINS:** de sept ans et demi à douze ans et demi : enfants nés en 1989, 88, 87, 86, 85.
• **SAINT-JEAN-de-LUZ:** de douze ans et demi à dix neuf ans et demi:"ados"né en 1984, 83,82;81;80,79 ,78.

J.-M. LARQUÉ est présent tous les jours sur les terrains avec les stagiaires
(entraîneurs diplômés, terrains gazonnés, programme technique, tournois, tests, etc...)

Centres agréés par le ministère de la Jeunesse et des Sports

ORIENTATION POSSIBLE VERS LES CLUBS PROFESSIONNELS

RENSEIGNEMENTS:
Stages J.-M. LARQUÉ
BP 31
78590 NOISY-LE-ROI
TEL. et FAX: 01 30 80 44 41

Cheerios Coca-Cola PANZANI adidas SNICKERS CROUSTIBAT

CADEAU EXCEPTIONNEL
Des places* pour assister à la Coupe du monde 98
(*80 places tirées au sort.)

JE DÉSIRE RECEVOIR GRATUITEMENT LA DOCUMENTATION SANS ENGAGEMENT DE MA PART

BON A DECOUPER

NOM: .... PRÉNOM: .... ÂGE (au 1/07/97): ....
(En capitales)
ADRESSE: ....
CODE POSTAL: .... VILLE: .... TÉL.: ....

À RETOURNER À : JEAN-MICHEL LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

INTERVIEW

Robert PIRES

commis une erreur. Maintenant, à l'avenir, on peut lui faire confiance pour que cela n'arrive plus.

Alors, comment expliques-tu les difficultés rencontrées par le FC Metz sur le plan national?

R.P.: Nous n'arrivons plus à surprendre. Tout le monde connaît notre système de jeu. On pèche surtout à domicile, aussi bien défensivement qu'offensivement, et, à l'arrivée, nous avons du mal à engranger les points. Mais, attention, nous avons encore beaucoup de choses à prouver et de travail à fournir. L'objectif reste l'Europe. Pour cela, il nous faut terminer dans les six premiers.

Que manque t-il au FC Metz pour jouer les premiers rôles en Championnat?

R.P.: Un groupe comme il en existe à Paris, Monaco ou Bordeaux, avec davantage de joueurs professionnels. A Metz, s'il y a une succession de blessés, l'entraîneur a tout de suite du mal à aligner une équipe. Pour jouer le haut du tableau, il faut un effectif plus complet.

La C3, le Championnat de France et les Coupes nationales, cela finit par faire beaucoup pour un effectif somme toute assez restreint...

R.P.: De par son intensité physique, la Coupe d'Europe a sans doute laissé des traces dans les organismes. Car, en Coupe de la Ligue, malgré notre statut de vainqueur 96, nous avons sombré dès le premier tour. Et rebelote en Coupe de France, face à Montpellïer, à domicile. Maintenant, il ne nous reste que le Championnat...

A ce sujet, quel regard portes-tu sur cette compétition?

R.P.: Le Championnat n'a jamais été aussi serré. Aussi bien pour les clubs qui bataillent pour l'Europe que pour ceux qui luttent pour éviter la relégation. Mais l'AS Monaco a pris une bonne option pour le titre.

Que penses-tu de l'exode massif des footballeurs français?

R.P.: Cela prouve que les joueurs français progressent. Les footballeurs ont des offres sportives et financières. Après, ils prennent des décisions! Cette année, la vague a été énorme.

Et, à ton avis, ça va continuer?

R.P.: Cela me semble clair. Candela et Pedros sont partis en cours de saison. Wiltord s'en ira en juin. A la fin de l'année, je vois encore une grosse perte de joueurs. Cela me semble inévitable. Lorsqu'un club s'aligne financièrement, propose plus, et que, comme souvent, le challenge sportif est intéressant, le joueur accepte car il pense à l'après-carrière. Nous, à 32, 33 ans, c'est fini. Alors, lorsqu'un club prestigieux propose du net d'impôts, le joueur réfléchit, mais il a déjà son idée...

Toi, tu sembles également être dans le collimateur d'équipes prestigieuses...

R.P.: C'est flatteur, mais mon contrat court jusqu'en juin 2000 et le président Molinari souhaite me garder jusqu'à la Coupe du monde, en 1998. Les choses sont claires entre nous. Je n'ai pas peur de m'investir une année supplémentaire, parce que je me sens bien ici et qu'on me fait confiance. L'an prochain, je repars avec Metz. Pires aura le maillot grenat jusqu'à la Coupe du monde!

Et si Metz n'est pas européen?

R.P.: On me verra peut-être moins. Mais si j'ai la chance d'évoluer avec les Bleus, ce sera à moi de me montrer pendant ces matches-là. Et puis, je préfère être titulaire dans mon équipe. Se retrouver sur le banc, ailleurs, du fait d'un problème d'adaptation, à un an de la Coupe du monde, ça serait vraiment difficile. Après 1998, on verra... Sauf si Carlo Molinari me dit en juin prochain: «Vas-y Robert, tente ta chance!» Moi, si je devais choisir un club, ce serait le Real Madrid. Là-bas, j'y vais en sifflant! Ce club, c'est un mythe. Mais pour quitter la France, il faut être costaud. Et moi, je n'ai que vingt-trois ans. J'ai encore beaucoup de progrès à réaliser et beaucoup de matches à négocier...

Justement, pour un jeune joueur, la répétition des compétitions aide-t-elle à s'épanouir?

R.P.: Faire un match tous les trois jours, c'est difficile. L'organisme en prend un coup. Mais bon, moi je préfère jouer plutôt que m'entraîner.

Pour quelqu'un qui passe des Espoirs aux A, le fossé est-il important?

R.P.: Il est énorme! Déjà, du point de vue du jeu, cela va beaucoup plus vite. Il n' y a pas le

moindre répit. Et puis, avec les Espoirs, une défaite ou un relâchement ne se vit pas comme avec l'équipe de France A.

T'attendais-tu à franchir ce cap aussi rapidement?

R.P.: Non, même si, à terme, c'était mon objectif. Je ne pensais pas enchaîner aussi vite après les jeux Olympiques. Cette sélection contre le Mexique, le premier match des Tricolores après l'Euro, je ne l'imaginais absolument pas, même si l' annonce d'Aimé Jacquet m'a fait un plaisir énorme. Porter le maillot bleu, avoir le coq sur la poitrine, c'est tellement important pour moi.

Comment as-tu pris connaissance de la nouvelle?

R.P.: J'étais chez moi, mais, franchement, je n'avais pas l'oreille collée au poste. Je ne pensais pas faire partie des dix-huit. Et puis, on m'a appelé ä la maison...

Avec les A, as-tu retrouvé le même état d'esprit que celui qui régnait en Espoirs?

R.P.: Non, c'est différent. Le groupe de Raymond Domenech était davantage une équipe de copains. Je ne veux pas dire qu'en équipe de France cela ne «déconne» pas, mais c'est quand même plus professionnel. Là, tu côtoies des joueurs qui évoluent dans les meilleurs Championnats européens et ça change tout.

Dans le groupe France, est-ce facile pour des garçons comme Ba ou Pires de se sentir à l'aise?

R.P.: Oui, car, dans cette équipe, l'ambiance est vraiment excellente. Quand on arrive, on est immédiatement mis à l'aise, dans le bain. Et Didier Deschamps, en parfait meneur d'homme, y est d'ailleurs pour beaucoup. Lorsqu'un nouveau débarque, après lui avoir expliqué qu'il était le bienvenu, il le prend en main et lui souhaite de rester le plus longtemps possible dans le groupe. Après ces mots, on est tout de suite réconforté et l'on n'espère plus qu'une chose: rester avec les Bleus. Après, si le joueur est sérieux, il ira loin...

«Il faudra compter avec la France en 1998»

Dans cette optique, ton superbe but réussi contre la Turquie a dû te faire un bien fou...

R.P.: Oui, surtout pour un attaquant. Marquer lors de sa deuxième apparition, cela permet de s'épanouir plus facilement. Mais, attention, je me considère toujours comme un petit nouveau dans ce groupe.

Après quatre sélections consécutives, tu ne te sens pas encore dans la peau d'un titulaire?

R.P.: Absolument pas. D'ailleurs, dans cette équipe, personne ne peut dire aujourd'hui: «Dans un an, je jouerai la Coupe du monde!» Aimé Jacquet a placé tout le monde sur un pied d'égalité. Maintenant, chacun devra travailler, moi le premier. J'ai encore beaucoup de choses à prouver.

Dans quels domaines?

R.P.: Je dois m'imposer un peu plus en meneur avec le FC Metz, tout en restant le plus constant possible.

Avec tous les essais effectués par Aimé Jacquet, sens-tu une émulation entre les jeunes et les anciens?

R.P.: Oui, avec la vague de jeunes qui pousse, certains joueurs se posent peut-être des questions. Ils sentent, sans doute, une menace. Mais on peut leur faire confiance. La plupart d'entre eux possèdent un vécu exceptionnel. Ils sont donc capables de se surpasser à n'importe quel moment.

L'équipe de France te semble-t-elle sur la bonne voie?

R.P.: Malgré le contrecoup de la défaite au Danemark, l'équipe de France dégage une certaine qualité. Le sélectionneur modifie petit à petit son système, en multipliant les changements et en intégrant des nouveaux à chaque rencontre. Il suit son idée. On sent que, dans le secteur offensif, Aimé Jacquet veut marquer des points.

Sans compétition officielle, peut-on mesurer une progression?

R.P.: A chaque match, il y a une progression, même en amical. Dans les résultats, d'abord. Que ce soit contre le Mexique, la Turquie ou le Portugal, l'équipe de France a montré beaucoup de qualités. Entre chaque partie, on sent une continuité dans le travail effectué. Les joueurs souhaitent avant tout rester dans le groupe. Tout le monde a à cœur de prouver qu'il faudra compter avec la France en 1998, que son équipe pourra aller loin. D'ailleurs, au vu des résultats, je crois qu'on peut déjà faire confiance aux Tricolores.

«Au Real, j'y vais en sifflant»

Au fait, tu as eu le privilège de visiter le Stade de France...

R.P.: Oui, c'était avec Zizou et Didier Deschamps, le lendemain de notre défaite au Danemark. Moi, j'ai découvert un stade immense et fabuleux. Cela va être faramineux. Même si, vu des tribunes, ça m'a fait bizarre d'imaginer une pelouse, au milieu des grues, des voitures et de la boue...

Depuis huit mois, la cote de Robert Pires ne cesse de grimper. Pourtant, l'attaquant de l'équipe de France garde la tête froide. Mais rêve, néanmoins, de marquer un but lors de la Coupe du monde 1998.

Pour la 14ème année consécutive PHILIPPE VAUGEOIS propose ses:

STAGES Football

PRINTEMPS ETE 1997

Haut - Jura — Mignovillard (39)

Normandie — Thury-Harcourt (14)

Participation de joueurs professionnels de1ère division

S. RAI - V. GUERIN - J. BATS - L. FOURNIER
P. OMELTA - F. MAURICE - G. COUPET
Ch. REVAULT - A. CAVEGLIA - R. BOLI - Etc...

Sélection «FOOTBALL+ETUDES»

1 semaine ou 10 jours
Pour jeunes de 7 à 17 ans
Football - Football / tennis
Football / équitation
Spécifique Gardien de but
Encadrement diplômé
Nombreux tournois récompensés
Voyage avec accompagnateurs
(au départ de **Paris** et **Lyon**)
Possibilité de paiement en 5 fois sans frais

Je désire recevoir une documentation gratuite:
Nom: .... Prénom: ....
Adresse: ....
Ville: .... Code postal: ....

Ecrire à: Stages **EVASION 2000**-B.P.36-78480 Verneuil sur seine
Tél. : **01.30.91.49.00** - Fax : **01.30.99.25.13**

NOUVEAU
FOOT + ANGLAIS
en **IRLANDE**

LES TOPS

UN MOIS DE CHAMPIONNAT
(de la 24e à la 27e journée)

Nantes revient, Montpellier respire, Alain Roche rechute, ce sont les faits marquants de ces quatre dernières journées...

LE CHIFFRE

20

Les Nantais n'ont plus perdu depuis la 7e journée (c'était à domicile, le 14 septembre dernier contre le FC Metz, 0-1). La belle série continue. Avec 20 matches sans défaite, les Canaris flirtent à nouveau avec l'Europe.

LE MATCH

MONACO - PARIS SG, 2-0, 26 JANVIER
Après une heure d'observation, la partie bascule au profit des Monégasques de Thierry Henry *(en photo)*. 63e minute: un corner tiré de la gauche par Benarbia trouve la tête de Legwinski au premier poteau. Lama cafouille et accompagne le ballon dans son propre but (1-0). 71e minute: Ikpeba transmet à Anderson. Le Brésilien sème deux défenseurs parisiens et place une superbe frappe croisée qui heurte le poteau droit de Lama avant de rentrer dans la cage (2-0). A la 86e minute, le PSG évite le pire sur une ultime contre-attaque de l'ASM. Ikpeba déboule seul face à Lama et catapulte, d'une frappe du droit, le ballon sur la transversale. Michel Denisot sort tête basse. Le PSG, qui n'a pas récupéré de la raclée infligée par la Juventus, quatre jours plus tôt au Parc, n'a pas fini de panser ses plaies...

L'ARRET

25e journée, le PSG reçoit l'AS Cannes. A la 38e minute, Alain Roche s'effondre près de sa ligne de but et se plaint du genou droit, celui qui l'avait tenu écarté des terrains pendant deux mois. «Un accident d'instabilité», expliquera le kiné parisien. Opéré, le 12 février dernier, du ligament croisé à la clinique strasbourgeoise du professeur Jaeger, le défenseur parisien récupère et pense déjà à la saison prochaine.

LE BUT

25e journée, Bastia accueille Strasbourg. A la 43e minute, le Monténégrin Anton Drobnjak sert proprement Wilfrid Gohel à vingt mètres du but alsacien. L'ancien Strasbourgeois exécute un magnifique enchaînement: contrôle de la poitrine et reprise de volée en pivot du pied gauche qui termine sa course dans la lucarne du but d'Alexander Vencel. Le Sporting, bien dans sa peau, à l'image du bijou de Gohel, l'emportera (3-1).

L'HOMME

Depuis la reprise, Pascal Nouma, le collègue de David Zitelli à la pointe de l'attaque du RC Strasbourg est en pleine réussite. Après un doublé face au Stade Rennais, lors de la 24e journée, un but à Bastia, lors de la 25e, et un autre à La Meinau face à l'OGC Nice, lors de la 26e, l'ancien attaquant du PSG a confirmé son excellente forme lors de la 27e journée, en inscrivant à Lille son huitième but de la saison. Le onzième en quatre matches pour l'équipe de Jacky Duguépéroux. Du coup, le RC Strasbourg pointe à la... quatrième place du classement.

LE RETOUR

Après six mois d'absence, dus à une douleur persistante au mollet qui a necessité deux opérations, Jean-Christophe Marquet, l'arrière latéral de l'Olympique de Marseille a effectué son grand retour lors de 26e journée, face au LOSC. L'OM l'a emporté (5-1) et Jean-Christophe, muni de bas à varices, a presque retrouvé sa force de percussion sur le côté gauche. Bonne nouvelle pour l'équipe de Gili.

L'EQUIPE

A la reprise, lors de la 24e journée, Roman Kosecki inscrit, face à l'Olympique Lyonnais, son premier but en D1 avec Montpellier. Un symbole et un déclic. Les protégés de Louis Nicollin l'emportent grâce à Fabien Lefèvre (2-1). Une victoire qui met du baume au coeur. La semaine suivante, au Havre, les partenaires de Bruno Martini ramènent un précieux nul. La bonne série s'enchaîne à La Mosson face au FC Metz (1-0). Grâce à un somptueux coup franc de Franck Sauzée, Montpellier s'éloigne de la zone des relégables. Mieux, à Auxerre, lors de la 27e journée, Christophe Sanchez réalise un doublé et offre à son club la première victoire hors de ses bases (0-2), depuis le 30 mars 1996. C'était l'année dernière, à Gueugnon! Du coup, Mézy respire.

RESULTATS

Ligue Nationale de Football

Résultats français arrêtés au 22 février 1997

DIVISION 1

25e JOURNÉE, SAMEDI 1er FEVRIER 1997

LYON - MONACO 3-3
PARIS SG - CANNES 1-1
BASTIA - STRASBOURG 3-1
AUXERRE - NANCY 1-0
LILLE - BORDEAUX 0-0
METZ - NANTES 0-1
NICE - MARSEILLE 0-0
LENS - GUINGAMP 2-1
RENNES - CAEN 1-1
LE HAVRE - MONTPELLIER 0-0

26e JOURNÉE, SAMEDI 14 FEVRIER 1997

MONACO - LE HAVRE 3-0
LENS - PARIS SG 1-2
CAEN - BASTIA .... REMIS
STRASBOURG - NICE 3-1
NANTES - AUXERRE 0-0
GUINGAMP - BORDEAUX 2-2
MONTPELLIER - METZ 1-0
MARSEILLE - LILLE 5-1
CANNES - LYON 0-1
NANCY - RENNES 1-0

27e JOURNÉE, SAMEDI 22 FEVRIER 1997

METZ - MONACO 2-0
PARIS SG - GUINGAMP 1-1
BASTIA - NANCY 2-0
LILLE - STRASBOURG 2-4
BORDEAUX - MARSEILLE 4-0
RENNES - NANTES 0-1
AUXERRE - MONTPELLIER 0-2
LYON - LENS 0-0
LE HAVRE - CANNES 0-0
NICE - CAEN 1-1

Buteurs:
1. Guivarc'h *(Rennes)* et Zitelli *(Strasbourg)*: 17 buts; 3. Anderson *(Monaco)*: 15 buts; 4. Drobnjak *(Bastia)* et NDoram *(Nantes)*: 14 buts; 6. Caveglia *(Lyon)*: 13 buts; 7. Gravelaine *(Marseille)*: 11 buts; 8. Becanovic *(Lille)*: 10 buts; 9. Gourvennec *(Nantes)* et Ikpeba *(Monaco)*: 9 buts...

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. MONACO	55	27	16	7	4	48	22	+26
2. PARIS SG	49	27	13	10	4	39	21	+18
3. BASTIA	48	26	14	6	6	38	26	+12
4. STRASBOURG	46	27	15	1	11	39	36	+3
5. BORDEAUX	45	27	12	9	6	43	29	+14
6. NANTES	42	27	10	12	5	45	26	+19
7. AUXERRE	42	27	11	9	7	32	21	+11
8. METZ	42	27	11	9	7	30	23	+7
9. MARSEILLE	37	27	9	10	8	30	27	+3
10. LYON	37	27	9	10	8	35	39	-4
11. GUINGAMP	34	27	8	10	9	23	25	-2
12. MONTPELLIER	32	27	7	11	9	24	27	-3
13. RENNES	32	27	9	5	13	30	38	-8
14. CANNES	31	27	7	10	10	16	25	-9
15. LENS	30	27	8	6	13	29	41	-12
16. LILLE	30	27	7	9	11	27	43	-16
17. LE HAVRE	28	27	6	10	11	24	32	-8
18. CAEN	22	26	4	10	12	22	33	-11
19. NANCY	22	27	5	7	15	22	36	-14
20. NICE	19	27	4	7	16	22	48	-26

Malgré la sobriété de Franck Dumas (ici face au Messin Tumba), l'AS Monaco n'a pu résister à la Furia lorraine et s'incline 0-2.

CORNERS...

• **DOSSIER CLOS!** Le jeune attaquant du Paris SG, Nicolas Anelka, a été définitivement tranféré, le 22 février, à Arsenal. Anelka, 17 ans, s'est engagé pour six ans au club londonien. Le montant du trasnfert n'a pas été révélé.

• **STRASBOURG MADE IN USA!** Le groupe IMG France, filiale du groupe américain de management sportif McCormack, a été retenu, le 20 février, pour reprendre les 49% d'actions que la ville de Strasbourg détient dans le capital du Racing Club de Strasbourg. IMG s'est engagé à investir 150 millions de francs en cinq ans dans le club alsacien. L'ancien tennisman Patrick Proisy, dirigeant d'IMG France, devrait devenir le président de Strasbourg dans les prochaines semaines.

• **WILTORD À LA COROGNE.** L'attaquant du Stade Rennais, international Espoirs et âgé de 22 ans, a signé, le 7 février, un contrat de six ans en faveur du club espagnol du Deportivo La Corogne. Sylvain Wiltord rejoindra le club galicien dès la saison prochaine, où évoluent actuellement Corentin Martins, Mickaël Madar, Jérôme Bonnissel et Jacques Songo'o.

DIVISION 2

MATCH EN RETARD

CHARLEVILLE - MARTIGUES 2-0

25e JOURNÉE, SAMEDI 1er FEVRIER 1997

MARTIGUES - LOUHANS-CUISEAUX 1-1
TOULOUSE -AMIENS 2-1
NIORT - LAVAL 1-0
CHÂTEAUROUX - MULHOUSE 1-1
LE MANS - SAINT-BRIEUC 1-0
LORIENT - SAINT-ETIENNE 2-0
BEAUVAIS - SOCHAUX 1-0
GUEUGNON - VALENCE 3-1
PERPIGNAN - TROYES 0-0
TOULON - CHARLEVILLE 1-1
EPINAL - RED STAR 1-1

26e JOURNÉE, SAMEDI 15 FEVRIER 1997

SAINT-BRIEUC - TOULOUSE 0-1
TROYES - MARTIGUES 0-0
SAINT-ETIENNE - NIORT 0-1
RED STAR - CHÂTEAUROUX 1-1
MULHOUSE - LE MANS 1-0
BEAUVAIS - LORIENT 1-1
SOCHAUX - AMIENS 2-0
CHARLEVILLE - GUEUGNON 1-2
LAVAL - PERPIGNAN 1-0
VALENCE - TOULON 0-1
LOUHANS-CUISEAUX - EPINAL 0-1

27e JOURNÉE, SAMEDI 22 FEVRIER 1997

TOULOUSE -MULHOUSE 0-0
MARTIGUES - RED STAR 0-1
CHÂTEAUROUX - LOUHANS-CUISEAUX 2-0
NIORT - BEAUVAIS 1-1
LE MANS - TROYES 3-0
LORIENT - SOCHAUX 2-2
GUEUGNON - LAVAL 0-0
TOULON - SAINT-ETIENNE 1-0
AMIENS - SAINT-BRIEUC 0-2
PERPIGNAN - VALENCE 1-3
EPINAL - CHARLEVILLE 0-1

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. TOULOUSE	48	27	14	6	7	31	19	+12
2. MARTIGUES	45	27	11	12	4	34	19	+15
3. CHÂTEAUROUX	45	27	12	9	6	30	18	+12
4. NIORT	45	27	11	12	4	30	18	+12
5. LE MANS	44	27	11	11	5	30	19	+11
6. LORIENT	40	27	10	10	7	34	31	+3
7. SOCHAUX	39	27	9	12	6	37	28	+9
8. GUEUGNON	38	27	10	8	9	26	26	0
9. SAINT-ETIENNE	36	27	9	9	9	29	29	0
10. TOULON	36	27	10	6	11	36	42	-6
11. AMIENS	35	27	9	8	10	33	32	+1
12. SAINT-BRIEUC	35	27	9	8	10	31	32	-1
13. VALENCE	34	27	10	4	13	30	37	-7
14. RED STAR	33	27	7	12	8	29	28	+1
15. TROYES	33	27	7	12	8	25	24	+1
16. LAVAL	33	27	8	9	10	32	33	-1
17. MULHOUSE	33	27	9	6	12	25	32	-7
18. PERPIGNAN	32	27	7	11	9	25	24	+1
19. BEAUVAIS	32	27	8	8	11	22	34	-12
20. LOUHANS-CX	30	37	7	9	11	24	29	-5
21. CHARLEVILLE	26	27	5	11	11	20	34	-14
22. EPINAL	19	27	4	7	16	19	44	-25

Buteurs:
1. Michel *(Sochaux)*: 17 buts; 2. Ferreri *(Toulon)*: 15 buts; 3. NDiaye *(Saint-Etienne)*: 14 buts; 4. Adjali *(Amiens)* et Bouger *(Lorient)*: 12 buts...

SOULAC: L'OCEAN EN PLUS!
STAGES DE FOOTBALL
PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 16 ANS
UN CENTRE UNIQUE EN FRANCE
Merveilleux cadre sur 9 ha entre forêt et plage
25 ANS D'EXPÉRIENCE
Conditions idéales pour "bien vivre sa passion"
Programme adapté à tous les niveaux.
Terrains gazonnés.
Entraînement spécifique gardien de but.
STAGE PRINTEMPS 97 "TARIF EXCLUSIF" EN PENSION COMPLETE: 8 JOURS 1150F
STAGES ETE 97 1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE: A PARTIR DE 1220F
SOULAC
UN T.SHIRT VACANCES FOOTBALL OFFERT A CHAQUE STAGIAIRE
Voyages organisés au départ de Paris
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Vacances Football
B.P. 22, 33780 SOULAC.
TEL. 05 56 09 83 29 ET 06 09 72 77 76
FAX 05 56 09 75 50
Je désire recevoir une documentation
NOM ______ PRENOM ______
ADRESSE ______

COUPE DE LA LIGUE

QUARTS DE FINALE, 28 ET 29 JANVIER 1997

MONTPELLIER (D1) - RENNES (D1)	2-1 A.P.
BORDEAUX (D1) - CAEN (D1)	0-0 A.P. (4-2 TAB)
LENS (D1) - **MONACO** (D1)	0-1
STRASBOURG (D1) - LOUHANS-CUISEAUX (D2)	5-1 A.P.

DEMI-FINALES, 18 ET 19 FEVRIER 1997

STRASBOURG (D1) - MONACO (D1)	2-1
BORDEAUX (D1) - MONTPELLIER (D1)	2-2 A.P. (7-6 TAB)

FINALE, 12 AVRIL 1997 AU PARC DES PRINCES

BORDEAUX (D1) - STRASBOURG (D1)

COUPE DE FRANCE

MATCHES EN RETARD, 4 FEVRIER 1997

LILLE (D1) - MARSEILLE (D1)	1-0
METZ (D1) - **MONTPELLIER** (D1)	3-3 A.P. (1-3 TAB)

16e DE FINALE, 8 FEVRIER 1997

AUXERRE (D1) - LENS (D1)	0-0 A.P. (5-4 TAB)
LILLE (D1) - LYON (D1)	1-0
BASTIA (D1) - **NICE** (D1)	2-2 A.P. (3-4 TAB)
RENNES (D1) - **TROYES** (D2)	0-1
MONTPELLIER (D1) - SOCHAUX (D2)	2-0
WASQUEHAL (N1) - **GUINGAMP** (D1)	1-3
FECAMP (N1) - **PARIS SG** (D1)	0-2
PARIS FC (N1) - **CANNES** (D1)	0-1
CAEN (D1) - SAINT-LÔ (N2)	2-1 A.P.
RAON-L'ETAPE (N2) - **STRASBOURG** (D1)	0-1
TOULOUSE-FONTAINES (N2) - **BORDEAUX** (D1)	0-2
RED STAR (D2) - **NIORT** (D2)	1-2
BOULOGNE (N2) - **LAVAL** (D2)	1-2
AURILLAC (N2) - **GUEUGNON** (D2)	2-2 A.P. (4-5 TAB)
CLERMONT (N2) - MARTIGUES (D2)	1-1 A.P. (5-3 TAB)
VITROLLES (N1) - **CRETEIL** (N1)	0-0 A.P. (4-5 TAB)

8e DE FINALE, 28 FEVRIER ET 1er MARS 1997

GUINGAMP (D1) - CAEN (D1)
LILLE (D1) - MONTPELLIER (D1)
BORDEAUX (D1) - CANNES (D1)
TROYES (D2) - AUXERRE (D1)
NICE (D1) - GUEUGNON (D2)
CRETEIL (N1) - STRASBOURG (D1)
CLERMONT (N2) - PARIS SG (D1)
NIORT (D2) - LAVAL (D2)

CHAMPIONNATS ETRANGERS

Résultats étrangers arrêtés au 23 février 1997

ALLEMAGNE

Dix-huitième journée, 15 février 1997

Bayern Munich - Sankt-Pauli	3-0
Borussia Dortmund - Bayer Leverkusen	3-1
Schalke 04 - VfB Stuttgart	1-0
Karlsruher SC - Hansa Rostock	1-1
FC Cologne - Fortuna Düsseldorf	2-0
MSV Duisbourg - VfL Bochum	1-1
Werder Brême - SC Fribourg	1-0
Hambourg SV - Munich 1860	2-3
Arminia Bielefeld - Borussia M'Gladbach	0-2

Dix-neuvième journée, 22 février 1997

VfL Bochum - Bayern Munich	1-1
Fortuna Düsseldorf - Borussia Dortmund	2-0
Bayer Leverkusen - MSV Duisbourg	1-0
VfB Stuttgart - Karlsruher SC	1-0
Munich 1860 - FC Cologne	2-1
Borussia M'Gladbach - Schalke 04	0-0
Hansa Rostock - Werder Brême	0-1
SC Fribourg - Hambourg SV	0-4
Sankt-Pauli - Arminia Bielefeld	2-3

Classement:

1. Bayern Munich: 40 points; 2. Borussia Dortmund et Bayer Leverkusen: 37 pts; 4. VfB Stuttgart: 34 pts; 5. Karlsruher SC, FC Cologne, VfL Bochum (18 matches) et Schalke 04: 29 pts; 9. Werder Brême: 28 pts; 10. Munich 1860: 24 pts; 11. Hambourg SV et MSV Duisbourg: 23 pts; 13. Arminia Bielefeld: 22 pts; 14. Fortuna Düsseldorf: 21 pts; 15. Borussia M'Gladbach: 19 pts; 16. Sankt Pauli (18 m.): 18 pts; 17. Hansa Rostock: 16 pts; 18. SC Fribourg: 13 pts.

Buteurs:

1. Dundee *(Karsruher SC)*: 14 buts; 2. Bobic *(VfB Stuttgart)*, Kirsten *(Bayer Leverkusen)*, Paulo Sergio *(Bayer Leverkusen)* et Winkler *(Munich 1860)*: 11 buts...

ANGLETERRE

Matches avancés (32e journée), 29 janvier 1997

Manchester United - Wimbledon	2-1
West Ham United - Arsenal FC	1-2
Liverpool FC - Middlesbrough	5-1
Newcastle United - Everton FC	4-1
Chelsea FC - Southampton	remis
Aston Villa - Sheffield Wednesday	0-1
Tottenham Hotspur - Blackburn Rovers	2-1
Leeds United - Derby County	0-0
Leicester City - Sunderland	1-1
Nottingham Forest - Coventry City	0-1

Matches avancés (27e journée), 19 février 1997

Arsenal FC - Manchester United	1-2
Liverpool FC - Leeds United	4-0
Aston Villa - Coventry City	2-1
Derby County - Sheffield Wednesday	2-2

Vingt-quatrième journée, 1er février 1997

Manchester United - Southampton	2-1
Derby County - Liverpool FC	0-1
Leeds United - Arsenal FC	0-0
Newcastle United - Leicester City	4-3
Tottenham Hotspur - Chelsea FC	1-2
Wimbledon - Middlesbrough	1-1
Aston Villa - Sunderland	1-0
Sheffield Wednesday - Coventry City	0-0
Everton FC - Nottingham Forest	2-0
Blackburn Rovers - West Ham United	2-1

Vingt-cinquième journée, 15 février 1997

Manchester United - Middlesbrough	remis
Tottenham Hotspur - Arsenal FC	0-0
Wimbledon - Liverpool FC	remis
Newcastle United - Chelsea FC	remis
Aston Villa - Coventry City	remis
Sheffield Wednesday - Sunderland	remis
Leeds United - Southampton	remis
Everton FC - Leicester City	remis
Blackburn Rovers - Nottingham Forest	remis
Derby County - West Ham United	1-0

Vingt-sixième journée, 22 février 1997

Chelsea FC - Manchester United	1-1
Liverpool FC - Blackburn Rovers	0-0
Middlesbrough - Newcastle United	0-1
Arsenal FC - Wimbledon	0-1
Nottingham Forest - Aston Villa	0-0
Southampton - Sheffield Wednesday	2-3
Sunderland - Leeds United	0-1
Coventry City - Everton FC	0-0
West Ham United - Tottenham Hotspur	remis
Leicester City - Derby County	4-2

Classement:

1. Manchester United (27 matches): 54 points; 2. Liverpool FC (27 m.): 53 pts; 3. Newcastle United et Arsenal FC (28 m.): 48 pts; 5. Aston Villa (27 m.): 43 pts; 6. Wimbledon (24 m.) et Chelsea FC (25 m.): 42 pts; 8. Sheffield Wednesday: 39 pts; 9. Leeds United (27 m.): 33 pts; 10. Everton FC et Tottenham Hotspur (25 m.): 32 pts; 12. Leicester City (25 m.): 30 pts; 13. Derby County (27 m.) et Sunderland: 29 pts; 15. Blackburn Rovers (25 m.) et Coventry City (27 m.): 28 pts; 17. Nottingham Forest: 24 pts; 18. West Ham United (25 m.): 22 pts; 19. Southampton (24 m.): 20 pts; 20. Middlesbrough (25 m.): 19 pts.

Buteurs:

1. Shearer *(Newcastle United)*: 20 buts; 2. Wright *(Arsenal FC)*: 17 buts; 3. Yorke *(Aston Villa)*: 14 buts; 4. Ferdinand *(Newcastle United)* et Fowler *(Liverpool FC)*: 13 buts...

BELGIQUE

Match en retard

FC Lommel - RSC Anderlecht	1-1

Vingt et unième journée, 1er févier 1997

Excelsior Mouscron - Cercle Bruges	1-1
FC Bruges - Racing Genk	2-1
Sporting Charleroi - Lierse SK	1-1
FC Malines - RC Harelbeke	2-1
Lokeren - RSC Anderlecht	0-1
RWD Molenbeek - Standard Liège	1-1
FC Lommel - Royal Antwerp	1-0
Eendracht Alost - La Gantoise	1-0
Germinal Ekeren - Saint-Trond	3-1

Vingt-deuxième journée, 8 février 1997

Royal Antwerp - Excelsior Mouscron	1-2
Standard Liège - FC Bruges	1-3
Lierse SK - FC Malines	4-2
Cercle Bruges - RSC Anderlecht	0-3
RC Harelbeke - Eendracht Alost	0-0
La Gantoise - FC Lommel	2-1
Racing Genk - Germinal Ekeren	3-1
RWD Molenbeek - Lokeren	0-1
Saint-Trond - Sporting Charleroi	2-0

Vingt-troisième journée, 15 févier 1997

Excelsior Mouscron - La Gantoise	3-0
FC Bruges - RWD Molenbeek	1-0
Eendracht Alost - Lierse SK	1-2
RSC Anderlecht - Royal Antwerp	2-3
FC Lommel - RC Harelbeke	1-0
Germinal Ekeren - Standard Liège	4-0
Sporting Charleroi - Racing Genk	1-0
Lokeren - Cercle Bruges	1-3
FC Malines - Saint-Trond	0-2

Vingt-quatrième journée, 22 février 1997

RC Harelbeke - Excelsior Mouscron	2-2
FC Bruges - Lokeren	8-2
Lierse SK - FC Lommel	3-2
La Gantoise - RSC Anderlecht	1-2
Royal Antwerp - Cercle Bruges	0-0
Standard Liège - Sporting Charleroi	4-1
Racing Genk - FC Malines	0-1
Saint-Trond - Eendracht Alost	1-0
RWD Molenbeek - Germinal Ekeren	0-1

Classement:

1. Excelsior Mouscron: 50 points; 2. FC Bruges: 49 pts; 3. Lierse SK: 48 pts; 4. RSC Anderlecht: 42 pts; 5. Royal Antwerp et RC Harelbeke: 39 pts; 7. Standard Liège: 38 pts; 8. FC Lommel: 36 pts; 9. Racing Genk: 29 pts; 10. La Gantoise: 28 pts; 11. Saint-Trond et Lokeren: 27 pts; 13. Germinal Ekeren, RWD Molenbeek, Sporting Charleroi et FC Malines: 26 pts; 17. Eendracht Alost: 21 pts; 18. Cercle Bruges: 16 pts.

Buteurs:

1. Tozma *(Cercle Bruges)*: 16 buts; 2. Jbari *(La Gantoise)*, Spehar *(FC Bruges)* et Verschelde *(RC Harelbeke)*: 13 buts; 5. MPenza *(Excelsior Mouscron)*: 12 buts...

ECOSSE

Match en retard

Dunfermline - Celtic FC	0-2

Vingt-cinquième journée, 1er février 1997

Rangers FC - Heart of Midlothian	0-0
Dundee United - Celtic FC	1-0
Aberdeen FC - Kilmarnock	2-1
Dunfermline - Motherwell FC	3-1
Hibernian - Raith Rovers	1-1

Vingt-sixième journée, 8 février 1997

Dunfermline - Rangers FC	0-3
Celtic FC - Raith Rovers	2-0
Dundee United - Hibernian	0-0
Heart of Midlothian - Kilmarnock	2-0
Motherwell FC - Aberdeen FC	2-2

Vingt-septième journée, 12 février 1997

Rangers FC - Dundee United	remis
Kilmarnock - Celtic FC	remis
Aberdeen FC - Heart of Midlothian	0-0
Hibernian - Dunfermline	remis
Raith Rovers - Motherwell FC	1-5

Vingt-huitième journée, 22 février 1997

Rangers FC - Hibernian	3-1
Motherwell FC - Celtic FC	0-1
Kilmarnock - Dundee United	2-3
Heart of Midlothian - Raith Rovers	3-2
Dunfermline - Aberdeen FC	3-0

Classement:

1. Rangers FC (27 matches): 67 points; 2. Celtic FC (27 m.): 60 pts; 3. Dundee United (27 m.): 46 pts; 4. Heart of Mildlothian: 41 pts; 5. Aberdeen FC: 36 pts; 6. Dunfermline (27 m.): 35 pts; 7. Motherwell FC: 28 pts; 8. Hibernian (27 m.): 25 pts; 9. Kilmarnock (27 m.): 24 pts; 10. Raith Rovers: 20 pts.

Buteurs:

1. Cadete *(Celtic FC)*: 17 buts; 2. Gascoigne *(Rangers FC)*: 13 buts; 3. Dodds *(Aberdeen FC)* et van Hooijdonk *(Celtic FC)*: 12 buts; 5. Robertson *(Heart of Midlothian)*: 11 buts...

ESPAGNE

Match en retard

Real Valladolid - Betis Séville	1-3

Vingt-deuxième journée, 2 février 1997

Real Madrid - Deportivo La Corogne	3-2
FC Barcelone - Real Oviedo	2-2
Athletic Bilbao - Betis Séville	0-3
FC Séville - Real Sociedad	2-3
Celta Vigo - Atletico de Madrid	1-1
Real Valladolid - Rayo Vallecano	4-0
FC Valence - Racing Santander	1-1
Compostela - CD Tenerife	1-1
Sporting Gijon - Espanyol	4-3
FC Logrones - Real Saragosse	1-2
Extremadura - Hercules Alicante	0-0

Vingt-troisième journée, 9 février 1997

Hercules Alicante - Real Madrid	2-3
Espanyol - FC Barcelone	2-0
Betis Séville - Extremadura	3-1
Deportivo La Corogne - Celta Vigo	2-2

LA CARTE POSTALE
Lionel PEREZ (Sunderland)

«En décembre et janvier, nous avons laissé beaucoup de forces. A jouer tous les trois jours, même les joueurs britanniques finissent par accuser le coup! Ainsi, après notre élimination de la *FA Cup* par Arsenal, nous avons connu des difficultés à enchaîner. Lors de la 24e journée, face aux Blackburn Rovers, à domicile, nous obtenons un 0-0. Pas extraordinaire ce résultat! Même s'il contente tout le monde... En fait, cette équipe, qui n'est pas à sa place au classement, ne devrait plus beaucoup perdre de matches cette année. A Leicester, la semaine suivante, j'ai effectué l'un de mes meilleurs matches depuis mon arrivée à Sunderland. Peu sollicité, je parviens néanmoins à effectuer trois ou quatre arrêts déterminants. Malheureusement, nous nous quittons encore dos-à-dos (1-1). Sur ce match, nous perdons deux points et c'est dommage avant notre déplacement à Birmingham, face à une grosse écurie de la *Premier League*. Là-bas, même si j'encaisse un but en tout début de partie, nous effectuons un match très sérieux. Bref, on a tout essayé pour revenir. En vain. D'ailleurs, dans le vestiaire, personne ne gueule malgré la défaite (0-1). Nous avons fait notre maximum! Maintenant, nous comptons 29 points et il nous en faut 41 pour assurer notre place parmi l'élite. A mon avis, le titre va se jouer entre Manchester United et Liverpool. Mais pour moi, l'expérience est 100% positive. A Sunderland, l'ambiance est chaleureuse et notre petit stade de 20 000 places est toujours plein. L'atmosphère et la façon de vivre des gens du nord de l'Angleterre correspondent vraiment à mon tempérament. Maintenant, j'essaie d'accumuler les souvenirs et les images. Car ici, le foot, c'est fabuleux...»

Sunderland, le 21 février 1997.

SOYEZ STAGES !
F.C. GIRONDINS DE BORDEAUX
"Ensemble, une même passion"

LE HAILLAN
Pour les garçons de 7 à 18 ans
PENSION COMPLETE : DU LUNDI 10H AU SAMEDI 10H
DEMI-PENSION : DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H A 19H
FEVRIER - PAQUES
ETE - TOUSSAINT
LIEU D'ENTRAINEMENT DES PROS
11 HECTARES
10 TERRAINS DE FOOT

LA TESTE DE BUCH
Pour les jeunes de 7 à 16 ans
PENSION COMPLETE : DU LUNDI 10H AU SAMEDI 10H
DEMI-PENSION : DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H A 19H
ETE
BORD DE MER
1/2H DE BORDEAUX
CENTRE SPORTIF DE HAUT NIVEAU

Boite Postale 33 - 33186 Le Haillan cedex
CAP GIRONDINS
Tél. 05 56 16 11 16 - 3615 CAPGIRONDINS

Nom ____ Prénom ____
Adresse ____
Tél ____
Ville ____ Code postal ____

STAGES DE FOOTBALL

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.
Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But
Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom ....
.... Age ....
Adresse ....
....

A retourner à : *Sports Gard* - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

RÉSULTATS

Real Sociedad - FC Valence	0-1
Atletico de Madrid - Compostela	4-1
Real Oviedo - Real Valladolid	1-1
Racing Santander - Sporting Gijon	2-0
CD Tenerife - FC Logrones	2-0
Rayo Vallecano - Athletic Bilbao	1-1
Real Saragosse - FC Séville	2-1

Vingt-quatrième journée, 16 février 1997

Real Madrid - Betis Séville	2-2
FC Barcelone - Racing Santander	1-0
Deportivo La Corogne - Atletico de Madrid	0-0
Sporting Gijon - Real Sociedad	0-0
Real Valladolid - Espanyol	2-1
Athletic Bilbao - Real Oviedo	3-2
FC Séville - CD Tenerife	2-1
FC Valence - Real Saragosse	1-1
Celta Vigo - Hercules Alicante	3-0
FC Logrones - Compostela	1-1
Extremadura - Rayo Vallecano	1-0

Vingt-cinquième journée, 19 février 1997

Rayo Vallecano - Real Madrid	1-0
Real Sociedad - FC Barcelone	2-0
Betis Séville - Celta Vigo	1-1
Hercules Alicante - Deportivo La Corogne	1-3
Atletico de Madrid - FC Logrones	2-0
Espanyol - Athletic Bilbao	0-2
Racing Santander - Real Valladolid	2-0
CD Tenerife - FC Valence	remis
Real Oviedo - Extremadura	0-0
Compostela - FC Séville	2-0
Real Saragosse - Sporting Gijon	5-0

Vingt-sixième journée, 23 février 1997

Real Madrid - Real Oviedo	6-1
FC Barcelone - Real Saragosse	4-1
Deportivo La Corogne - Betis Séville	3-0
Hercules Alicante - Atletico de Madrid	0-2
Real Valladolid - Real Sociedad	3-0
Athletic Bilbao - Racing Santander	2-2
Sporting Gijon - CD Tenerife	2-1
FC Valence - Compostela	remis
Celta Vigo - Rayo Vallecano	2-0
Extremadura - Espanyol	3-0
FC Séville - FC Logrones	1-4

Classement:

1. **Real Madrid:** 59 points; 2. **FC Barcelone:** 53 pts; 3. **Betis Séville (25 matches), Atletico de Madrid (25 m.) et Deprtivo La Corogne:** 47 pts; 6. **Real Sociedad:** 44 pts; 7. **Athletic Bilbao** et **Real Valladolid:** 40 pts; 9. **Racing Santander:** 38 pts; 10. **CD Tenerife (25 m.):** 36 pts; 11. **FC Valence (25 m.)** et **Celta Vigo:** 33 pts; 13. **Real Oviedo** et **Sporting Gijon (25 m.):** 29 pts; 15. **Compostela (25 m.):** 28 pts; 16. **Rayo Vallecano (25 m.):** 27 pts; 17. **Espanyol:** 26 pts; 18. **Real Saragosse** et **FC Logrones:** 25 pts; 20. **Extremadura:** 23 pts; 21. **FC Séville (25 m.):** 21 pts; 22. **Hercules Alicante:** 19 pts.

Buteurs:

1. **Ronaldo** *(FC Barcelone)*: **21 buts;** 2. **Suker** *(Real Madrid)*: **19 buts;** 3. **Ziganda** *(Athletic Bilbao)*: **13 buts;** 4. **Alfonso** *(Betis Séville)*, **Luis Enrique** *(FC Barcelone)*, **Mijatovic** *(Real Madrid)*, **Oli** *(Real Oviedo)*, **Raul** *(Real Madrid)* et **Rivaldo** *(Deportivo La Corogne)*: **12 buts...**

ITALIE

Dix-neuvième journée, 2 février 1997

Cagliari - Juventus	0-0
Milan - Sampdoria	2-3
Bologne - Vérone	6-1
Roma - Vicenza	2-0
Pérouse - Inter	0-0
Parme - Piacenza	1-0
Reggiana - Naples	1-1
Fiorentina - Atalanta	0-0
Udinese - Lazio	2-3

Vingtième journée, 16 février 1997

Juventus - Pérouse	2-1
Sampdoria - Roma	1-2
Milan - Bologne	2-0
Lazio - Inter	2-2
Atalanta - Vicenza	3-1
Reggiana - Parme	0-0
Piacenza - Naples	1-0
Vérone - Fiorentina	2-1
Udinese - Cagliari	1-0

Vingt et unième journée, 23 février 1997

Fiorentina - Juventus	1-1
Naples - Sampdoria	1-1
Inter - Atalanta	2-0
Parme - Lazio	2-0
Bologne - Udinese	0-0
Vicenza - Piacenza	1-1
Roma - Reggiana	2-2
Pérouse - Milan	1-0
Cagliari - Vérone	3-2

Classement:

1. **Juventus:** 41 points; 2. **Sampdoria:** 36 pts; 3. **Inter** et **Parme:** 34 pts; 5. **Bologne:** 32 pts; 6. **Vicenza, Roma** et **Atalanta:** 31 pts; 9. **Naples:** 29 pts; 10. **Fiorentina** et **Milan:** 28 pts; 12. **Lazio et Udinese:** 27 pts; 14. **Piacenza:** 24 pts; 15. **Pérouse:** 22 pts; 16. **Cagliari:** 19 pts; 17. **Vérone:** 17 pts; 18. **Reggiana:** 13 pts.

Buteurs:

1. **Inzaghi** *(Atalanta)*: **15 buts;** 2. **Balbo** *(Roma)*: **14 buts;** 3. **Mancini** *(Sampdoria)* et **Montella** *(Sampdoria)*: **13 buts;** 5. **Otero** *(Vicenza)*: **12 buts;** 6. **Djorkaeff** *(Inter)*: **11 buts...**

PAYS-BAS

Match en retard

FC Groningen - De Graafschap	2-4

Vingt et unième journée, 15 février 1997

Vitesse Arnhem - PSV Eindhoven	1-0
FC Volendam - Feyenoord Rotterdam	0-2
Roda JC - FC Twente	1-3
De Graafschap - Ajax Amsterdam	0-2
SC Heerenveen - AZ Alkmaar	0-0
Sparta Rotterdam - NAC Breda	2-4
Willem II Tilburg - NEC Nimègue	3-1
FC Utrecht - Fortuna Sittard	0-1
RKC Waalwijk - FC Groningen	1-1

Vingt-deuxième journée, 22 février 1997

PSV Eindhoven - AZ Alkmaar	2-1
Ajax Amsterdam - Feyenoord Rotterdam	3-0
De Graafschap - FC Twente	1-2
Vitesse Arnhem - FC Groningen	6-1
Roda JC - Willem II Tilburg	2-1
NAC Breda - SC Heerenveen	2-2
FC Volendam - Fortuna Sittard	2-0
FC Utrecht - Sparta Rotterdam	0-1
RKC Waalwijk - NEC Nimègue	3-1

Classement:

1. **PSV Eindhoven:** 51 points; 2. **Feyenoord Rotterdam:** 48 pts; 3. **FC Twente:** 46 pts; 4. **Vitesse Arnhem:** 39 pts; 5. **Ajax Amsterdam** et **Roda JC:** 36 pts; 7. **De Graafschap:** 33 pts; 8. **SC Heerenven:** 31 pts; 9. **NAC Breda:** 29 pts; 10. **Willem II Tilburg** et **FC Volendam:** 25 pts; 12. **Sparta Rotterdam:** 24 pts; 13. **FC Utrecht** et **Fortuna Sittard:** 22 pts; 15. **AZ Alkmaar, RKC Waalwijk** et **FC Groningen:** 19 pts; 18. **NEC Nimègue:** 16 pts.

Buteurs:

1. **Nilis** *(PSV Eindhoven)*: **15 buts;** 2. **Makaay** *(Vitesse Arnhem)*: **12 buts;** 3. **Bosman** *(FC Twente)*, **Marcelo** *(PSV Eindhoven)* et **Tomasson** *(SC Heerenven)*: **10 buts...**

JUVENTUS FC: 3 PARIS SG: 1

(mi-temps: 1-0)

Mercredi 5 février 1997
Supercoupe d'Europe retour

Stade: La Favorita *(Palerme)*
Spectateurs: 35 152
Arbitre: M. Muhmenthaler *(Suisse)*

Buts: Del Piero (37e, 71e) et Vieri (90e) pour la Juventus; Rai (65e s.p.) pour Paris SG
Avertissement: Domi (19e) à Paris SG

JUVENTUS FC: Peruzzi - Torricelli (Porrini, 72e), Ferrara, Montero, Pessotto - Di Livio, Tacchinardi (Lombardo, 68e), Jugovic, Zidane - Padovano (Vieri, 68e), Del Piero. **Entr.:** Lippi.

PARIS SG: Lama - Algerino, Le Guen, Domi, Kenedy - Cauet, Guérin (Leroy, 78e), Rai, Leonardo (Allou, 81e) - Loko, Dely Valdes. **Entr.:** Ricardo.

Avec la Supercoupe d'Europe remportée par la Juventus face au Paris SG, Zidane empoche son second trophée après la Coupe Intercontinentale. Une 43e Coupe dans la vitrine du club turinois.

100 % Football 100 % Football

17 ANS D'EXPERIENCE

BERNARD BOSQUIER

STAGES

42 SELECTIONS EQUIPE DE FRANCE (capitaine COUPE MONDE 66)
5 TITRES DE CHAMPION DE FRANCE - 3 COUPES DE FRANCE

JUILLET/AOUT : CARPENTRAS (vaucluse) GARCONS (9 à 19 ans)

DETECTION "CLUBS PROS" RECEPTION POSSIBLE AVIGNON/MARSEILLE

ENTRAINEMENT "GARDIEN DE BUT" (ASSURE PAR D'EX PROS)

"INFOS" 36.15 CODE BOSQUIER OU 08 36 68 58 69 (2,23 F/mn)

POUR RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE ECRIRE A
M.S BP 155 13267 MARSEILLE CEDEX 08
TEL. 04 91 22 03 03 - FAX 04 91 22 22 28

Nom .... Prénom ....
Adresse ....
....
Code .... Ville ....

Roche des écrins — PANZANI — MATRA COMMUNICATION — Loto Foot

100% Foot

100 % Football 100 % Football

CREDIT PHOTOS - *ONZE MONDIAL*

COUVERTURE NATIONALE, INTERNATIONALE, ET AFRIQUE:
ALAIN GADOFFRE (1) *(ONZE MONDIAL)* et DANIEL BARDOU (1) *(ONZE MONDIAL)*

Alain GADOFFRE: pages 3 (1), 8 (2), 10 (4), 17 (1), 18-19 (1), 20 (1), 26-27 (1), 30 (1), 32 (5), 34-35 (5), 38-39 (1), 48-49 (3), 57 (2), 65 (1); 68-69 (6), 72-73 (3), 74-75, 76-77, 78-79 (2), 80 (1), 86 (1), 88 (1), 90, 91, 93, Fiches (2); Eric RENARD: p. 3 (4), 5 (1), 8 (3), 10 (2), 12 (3), 14 (3), 17 (1), 18-19 (3), 20-21 (5), 24-25 (1), 26 (1), 28-29, 30-31 (5), 32-33 (1), 34-35 (1), 48-49 (4), 57 (1); 60-61, 62-63, 64-65 (6), 71 (1), 84 (1), 86 (1), 88 (1), Fiches (3); D. BARDOU: P. 3 (1), 5 (1), 10 (1), 26 (1), 49 (1), 84-85 (2), 87, 89, Fiche (1); A. MOUNIC: p. 32-33 (4), 36-37 (4), 38-39 (5); M. FRANCOTTE: p. 48 (1); J.-M. HERVIO: p. 57 (1), 70 (1); S. MANTEY: p. 80-81 (1); Arch. ONZE: p. 10 (2), 30 (1), 35 (1), 48 (1), 78 (3), 80-81 (4), Fiche (1); Ag. FLASH PRESS: p. 12 (1), 24 (1), 26 (1), Fiche (1); Ag. ACTION PLUS/FLASH PRESS: p. 31 (1), 70 (1); Ag. MAG'SPORTS: p. 14 (1); Ag. TEMPSPORT: p. 12 (1), 68 (1); M. ZUBIARRIAN: p. 14 (4); M. MOGA/TEISSEIRE/TOUTON: p. 57 (1), 72-73 (2); C. GAVELLE: p. 94. DR: p. 37 (1), 40, 49 (1), 78 (1), 80-81 (2).

City-Stade'97

C quoi ?*

*Pour toi et tes copains, SNICKERS® crée des espaces multisports au cœur de ta ville.
Pour chaque barre City-Stade achetée, SNICKERS® s'engage à financer 1 cm² de City-Stade.
En 96, cette opération a déjà permis la construction de 3 CITY-STADES.
Aujourd'hui SNICKERS® relance le défi... Maintenant à toi de jouer !

ta photo dans onze

Pour voir ton portrait dans Onze et épater tes copains, c'est super simple.
Il te suffit de collectionner et renvoyer un max de points CITY-STADE (y' sont sur les emballages SNICKERS®).
Mais attention, il faut faire partie des 5 plus gros collectionneurs pour tenir l'affiche.
Et, avec 4 POINTS retournés, tu es parrain d'un City-Stade et ton nom est publié dans ONZE.*

*Attention, offre réservée aux 1000 premiers parrains.

Kappa
PEOPLE ON THE MOVE
NIVEAU 14
PUISSANCE
POINTS 3:1
NOMBRE DE VIES 07
Foot Locker
Toujours Premier